



Boubou Hama

L'essence du verbe

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Cultures africaines

Boubou Hama

L'essence du verbe

~~418~~
~~418~~
398
9
HAM.

84955
MCHH

PRÉSENTATION

Ifo no ga kunsum ni zaara zeela ga ?, ou « Qu'est-ce qui se trouve caché dans le nœud de la bande-ceinture de ton pagne ? » Telle est la question qui a présidé au choix du titre « L'essence du Verbe » donné à ce recueil, suite du livre « Sentences, maximes, proverbes et locutions zarmas, songhays, haoussas, peuls et bambaras ». Il se trouve que ce recueil-ci est tout entier consacré au dit songhay-zarma, lequel renvoie à un monde où tout porteur de pagne appartient peu ou prou à la gent féminine. Le rectangle d'étoffe qui constitue le pagne de la femme zarma doit être suffisamment ample pour habiller le porteur et son bébé ; la bande-ceinture, *zeela*¹ qui le termine apparaît donc comme l'indispensable accessoire qui permet de fixer l'enfant au dos et de libérer les mouvements de sa laborieuse maman. En conséquence, un pagne sans bande-ceinture est un vêtement tronqué ; mais une bande-ceinture ne remplit pas tout à fait son office, la femme zarma possédant toujours quelque cher trésor qu'elle tient à transporter par devers elle. De là vient à la pochette ainsi aménagée, cette réputation de ne jamais demeurer vacante ! Par elle, dit-on non sans misogynie, parviennent jusqu'au fleuve et jusqu'au puits, les potins qui s'y analysent et s'y discutent à l'occasion de la corvée d'eau, quand on n'en fait pas tout simplement la cave de mâturation des vraies et fausses nouvelles du village. Ainsi, ce n'est pas seulement la curiosité mais aussi la défiance qu'inspire ce fameux nœud dont la vue suscite toujours des questions, et

1. Le fulfulde *jeelawol* est certainement un emprunt au zarma, ou alors au hausa qui l'appelle *jela*. Il faut espérer que les études sur la parenté entre langues africaines, et sur les emprunts mutuels, vont s'intensifier et s'améliorer.

une réponse invariable : « Sanni Sintinay », soit « L'essence du Verbe ». Dans ce nœud qui se balance souvent librement au bout de sa bande-ceinture, la femme zarma peut tout enserrer : la banale fiente de margouillat (suppositoire pour l'enfant), ou la précieuse pépite d'or ! Voilà d'où viennent le balancement, et le doute qui saisit lorsque ce nœud passe à portée de main. Le lecteur qui aborde ces textes est pareillement tiraillé, diversement sollicité par leur contenu incertain, ce message ambigu et parabolique toujours à deux ou trois niveaux de signification, qu'ils véhiculent, et que les potaches des lycées francophones d'Afrique Noire ont su si bien nommer par le terme d'« indirecte ». Les enseignants le connaissent bien, les parents également, et les maris polygames et les patrons qui doivent arbitrer, juger et trancher ces différents quotidiens, à l'origine desquels il y a eu « une indirecte ».

Indirect semble donc être souvent le langage songhay-zarma ; didactique il est, en tout les cas, quand il se dit par le biais de ces *yaasey*, *durukayaasey*, *faakaarey*, *sanni* et *zammuyan* qui sont la somme de toute une expérience. Il vise à faire comprendre à l'interlocuteur la vérité des choses et des êtres en lui enseignant le savoir, le tact, le sens de la justice... Et la volonté de rassembler les présents textes n'était sans doute pas exempte de préoccupations pédagogiques chez l'enseignant et le formateur d'hommes que fut Boubou Hama. Mais comment présenter aujourd'hui et de manière fonctionnelle ces morceaux divers ? Le recueil en son état comportait cinq chapitres qui se conformaient aux catégories fournies par la langue elle-même :

- chap. premier : *yaasey* = Proverbes
- chap. deuxième : *durukayaasey* = Proverbes de pileuse
- chap. troisième : *faakaarey* = Plaisanteries
- chap. quatrième : *sanni* = Propos
- chap. cinquième : *zammuyan* = Devises

Ce classement est tout à fait remarquable et précieux en ce qu'il jette les bases d'une typologie qui part de l'intérieur et se sert des catégories locales. Toutefois, le respect de la classification élaborée par les producteurs et les utilisateurs les plus immédiats de cette littérature ne doit, en aucune manière, constituer un frein à la réflexion, à un essai de description des textes, et à leur comparaison avec des genres en cours dans d'autres groupes. Il semble même que ce soit là une démarche nécessaire, la seule qui permette d'aboutir à un classement qui associe la spécificité du groupe et son ouverture obligée sur l'étranger. Il est par conséquent important de s'interroger sur la place de ces textes à l'intérieur de la littérature songhay-zarma et leur fonction dans la société. Le corpus en effet ne comporte ni « hymne au soleil ou à la lune »², ni tentative d'explication du monde, ni aucune de ces dissertations aux tons graves sur les grands sujets classiques que sont les problèmes politiques et religieux, les problèmes économiques et sociaux. Au contraire, on a le sentiment de se trouver en face d'une littérature primesautière, qui ne recourt à aucun professionnalisme, quotidienne pour tout dire, parce qu'elle rythme toutes les activités de la vie. L'homme songhay-zarma baigne dans cette littérature ! Ce qui la rend, pour lui, éminemment formatrice. En elle il puise et se constitue cette provision indispensable à quiconque souhaite se faire apprécier parce qu'il sait *faaji kaarey*, *faakaarey*, c'est-à-dire animer les conversations et vaincre la solitude. C'est à la solitude que se condamne en effet l'homme (ou la femme) qui ne sait pas reconnaître et choisir la parole à dire. Cet homme-là n'est jamais envoyé en ambassade ; cet homme-là est écarté de toute médiation ; cet homme-là est enfin celui dont on fuit la conversation parce qu'il risque, à tout moment et à son insu,

2. La formule est de Théophile Obenga. *Littérature traditionnelle des Mbochi*, Paris, Présence africaine, 1984.

d'indisposer l'interlocuteur. Il y a donc un art de la conversation et des échanges quotidiens qui permet de tout exprimer sans outrager personne ; et, cet art là emprunte les *yaasey*, *durukayaasay*, *faakaarey*, *sanni* et d'autres *zamuyan* de la littérature orale songhay-zarma, tels que rassemblés ici par Boubou Hama.

Ce fait justifierait à lui seul l'heureuse initiative d'éditer, pour le mettre à la portée de tous, « L'essence du Verbe ». Le public, et le public jeune de nos écoles notamment, qui n'a guère le loisir de prendre le temps de parler, a particulièrement besoin d'avoir accès à ces textes pour sa propre intégration sociale. Peut-on imaginer spectacle plus désolant que celui qu'offrent ces jeunes gens qui, à l'occasion de séjours au village ou en famille, se trouvent réduits au rôle d'auditeurs passifs, faute de posséder la prestance oratoire que confère la maîtrise du vocabulaire et des tournures adéquats ? Ils ont vite fait de constater qu'ils ne pratiquent que ce que Roland Barthes aurait pu appeler un « degré zéro de la langue », tout juste bon pour aller faire son marché le dimanche matin, dans sa langue maternelle. C'est pour eux et pour tous ceux qui désirent apprendre à s'exprimer en songhay-zarma avec naturel que, pour notre part, nous nous réjouissons de cette entreprise, en espérant qu'elle sera suivie de nombreuses autres, afin que ces textes trouvent la place qui doit être la leur dans les programmes scolaires et au chevet des Nigériens, des Africains et de tous ceux qui sont soucieux de découvrir l'autre. C'est en tous cas, portée par cet espoir que nous avons accepté d'entreprendre cette deuxième lecture du recueil de Boubou Hama, avec tous les risques que cela comporte sur le plan de la traduction et sur celui du classement, dès lors qu'on projette de garder des textes qui restent fidèles à l'esprit de la langue africaine tout en se coulant dans le moule des habitudes désormais acquises de lecture et de travail. Les écueils étaient nombreux et, en

tendant de naviguer entre eux, nous avons éprouvé, souvent, la sensation de nous livrer à un exercice sur la corde raide. Nous nous sommes efforcée de résister au vertige, soutenue en cela par notre foi en ces textes et notre désir de participer, si peu soit-il, à l'hommage qui est dû à l'un des Africains qui ont le mieux senti et vécu la richesse de ces textes. Nous n'avons pu certes participer qu'à une deuxième traduction ; mais nous l'avons fait avec la passion joyeuse d'une enseignante qui découvre exprimées ces choses qui ont été si souvent sensibles et palpables dans ses échanges pédagogiques, et qui n'avaient pu être dites, faute de mots.

Toutefois, la traduction reste un exercice difficile qui suppose une double transposition linguistique et culturelle, laquelle peut conduire à de nombreux errements. Le caractère elliptique de la langue, la nature synthétique des textes, notre méconnaissance enfin d'une littérature que nous avons cessé d'analyser et d'expliquer parce que nous étions occupée à analyser et expliquer d'autres textes, font que les morceaux proposés ici comportent certainement nombre de contresens que des lectures futures permettront de corriger. Nous signalerons, à titre tout à fait indicatif, que nous avons buté sur des textes dont le sens reste pour nous obscur et que des utilisateurs, interrogés, n'ont pas été davantage que nous, capables d'expliquer ; *Zarma sannu day no* soit « C'est seulement une parole zarma », l'équivalent d'un « bon mot », nous a-t-il été répondu à propos par exemple du texte n° 1150 :

Pintade, délice de chameau
Que Dieu te protège.

Nous nous sommes quelques fois trouvée face à des textes à variantes multiples au sein desquels la différence pouvait aller de la petite nuance à la symétrie absolue. Alors on hésite, comme devant ce texte n° 1114 :

Quand on est prompt à prendre une épouse
une fois qu'on la tient dans ses mains
on n'a plus envie de la redéposer.

Mais cette version apparaît bien inhabituelle quand on sait
que la seule expression *Sabat ka sambu* fait venir sur les
lèvres de la moindre petite pileuse du pays zarma, la suite :

[...] *wande koy hiijayo*
da a na ni sambu
danga day a si ni gisi
gangani beeri ra
a ga to ga ni safa

soit

Prompt à prendre est le mariage de l'homme déjà pourvu
[d'épouse
qui se saisit de toi
comme pour ne plus te redéposer
et qui en une grande aire nue et dure
te laisse choir brutalement.

Il y a des textes qui semblent jouer de l'ambivalence de
certains mots, ainsi que le fait de toute évidence le n° 131 :
Biraw banda hinka si care guna. Faut-il traduire : « Deux
courbures d'arcs ne se donnent pas le dos », en s'appuyant
sur le fait que *banda*, qui englobe tout se qui se situe par
derrière, peut désigner ici la courbure de l'arc ? Ou bien, faut-
il comprendre « Deux descendants d'archers ne se font jamais
face » ? En tout cas, on sait bien que deux courbures d'arc
dos à dos et les deux archers face à face produisent
exactement le même résultat, celui d'abattre les tireurs ! Cette
liste, que nous préférons abréger, ne concerne, on l'aura
remarqué, que les seules difficultés de la traduction.

Pour ce qui est du regroupement des textes, nous n'avons
pas cru devoir retenir le principe d'un classement qui
reposerait sur le sens (pluriel ici plus qu'ailleurs) ou sur le
vocabulaire employé, tous deux aboutissant immanquable-

ment à des répétitions. Les éléments grammaticaux ou l'ordre alphabétique qui reposent tous deux sur la traduction ne permettent pas plus de rigueur. Mais il a fallu classer et faute de disposer d'un système satisfaisant, nous avons fait intervenir trois critères : la dimension, le rythme et les circonstances de profération des textes. Ce compromis une fois posé, les divers morceaux qui composent le recueil pourraient se répartir en trois groupes de textes.

Un premier ensemble englobe toutes « les formes brèves »³, qui interviennent à tous les tournants de l'activité journalière et dans toutes les circonstances de la vie, ou qu'on peut énoncer entre guillemets dans tous les discours, parce qu'elles s'expriment en peu de mots, Ce seront :

— les proverbes proprement dits, généralement binaires et dont le rythme repose « sur des effets de parallèle, de symétrie ou d'opposition », ainsi que l'indique Jacques Chevrier⁴ ;

— les citations de même dimension, qui rapportent une expérience prêtée soit à des humains, soit à des animaux ; ce sont généralement des phrases imagées qui permettent en quelques traits d'illustrer un discours : « Hyène dit : Un jour de fête, il ne faut pas choisir de femme ». (680)

— les assertions, souvent à proposition unique, en forme de postulats vérifiés par l'expérience, et qui en français se classeraient parmi les maximes et aphorismes : « Le feu de brousse n'est pas une chance pour le hérisson ». (704)

Un deuxième ensemble regroupe les poèmes cadencés, ceux qui rythment les travaux petits et grands, lesquels nécessitent quelquefois une incitation de l'exécutant. Y prennent place les *durukayaasey*, proverbes de pileuses qui scandent les coups de pilon, mais également les *zamuyan*, devises qui font gonfler le cœur et redoubler l'ardeur à la tâche pour les travaux passés, présents ou futurs.

3. L'expression est de Jacques Chevrier, *Essai sur les contes et récits traditionnels d'Afrique noire*, Paris, Hatier, 1986.

4. Jacques Chevrier, *ibid.*, p. 300.

Un troisième ensemble enfin, est réservé aux textes en prose, généralement plus longs, qui supposent des interlocuteurs plus libres de leur temps et de leurs gestes. Ces textes là procèdent à une analyse plus détaillée des divers thèmes, et à des dissertations plus longues. C'est en cette partie que se placent les *faakarey*, véritables fables morales et autres plaisanteries, les *sanni*, propos qui permettent de nouer et de dénouer des énigmes, d'élaborer des définitions, de réfléchir sur les problèmes que pose la vie en société, et de développer des aptitudes à résoudre ces problèmes. Ce qui est, faut-il le rappeler, la fonction de l'école.

Ces distinctions faites, il reste à rappeler encore une fois que ce corpus forme un tout, constituant un ensemble de paroles codifiées, celles que chacun doit apprendre à déchiffrer pour que se passe bien une communication quotidienne qui permet aux individus de se reconnaître à travers un esprit spécifique, l'esprit songhay-zarma.

Niamey, mai 1988.
Fatimata MOUNKAÏLA.

Textes et traduction

I

- 1 Ganji beerandiyan nga ka ci i ma tobey kursu.
Caakey jarse dumbu day alforma ban.
Boro roogo ize nga ci ni kuudako.
Bukow ma si waasu a guusu se.
5 Yo ceecikow si hancini guna.

- Jingaru hane si te niine bundu.
Do zumbu gabu te moy zaney.
Carmeykoy hinka si bukadari fay.
Cimi si bundu koogo tayandi.
10 Gorŋo woy si mo booyan bay.

- Harey koyni no ga di doonu diibiyan kuuyan.
Jirey koyni si tangara kunkuni.
Hara si kaanu a ye ka fun.
Izo nda noono kulu maa follon.
15 Hay kulu no i ga labu kala gorŋo.

- Ay na ni ba nda farre, ay na ni garu kaarey gunde ra.
I na hay faabo wi i garu a ga naasu.
Hay kulu ize no ga ba bi kala yo ize.
Hay kan ga kaanu danfana se kulu no ga kaanu mollo
se.
20 Curow ize kulu nga fiti booriyan no a ga bay.
Nda boro ga ba yooleyan day ni ma ceeci nan kan ga
guusu.
Buuyan naaru jirey du kwaara.
Boro kan se boro ŋwaari go a kamba ra boro go.
Nda tobey du ko kulu a ma foono saabu.
25 Nda i ne i ma tutey a ma koy han kulu hari jaw si a ga.

- 1 C'est rendre hommage à la brousse que d'emmener en le traînant le lièvre qu'on y a pris.
La chaîne du tisserand coupée, finies les bienveillantes attentions.
C'est ton petit tubercule de manioc qui est ta patate douce.
Le mort n'a point à s'impatienter pour son trou.
- N°5 Qui recherche son chameau ne fait pas attention aux chèvres.

- Ce n'est pas le jour de fête que vient le nez droit.
Les sauterelles se sont posées mais l'épervier a la conjonctivite.
Deux malins ne peuvent pas se partager la viande d'un zorille.
La vérité ne rend pas sa verdeur au bois sec.
- 10 La mère poule ignore à quel moment se lève le jour.

- Qui a faim trouve long le temps de délayage de la boule de mil.
Le lépreux ne peut enrouler une natte.
Le tam-tam n'était déjà pas mélodieux ; le voilà crevé à présent.
Le ver et le petit ver sont pareillement nommés.
- 15 On peut relier chaque petit à la patte de sa mère, exception faite du petit de la poule

- Toi que j'ai placé au-dessus de toute odeur de vase, voilà que je te trouve dans le ventre d'un crocodile.
On tue du maigre et on découvre du gras
Tous les petits recherchent l'ombre, sauf le petit de la chamelle.
Ce qui est bon pour le margouillat est bon pour le lézard.
- 20 Chaque oiseau ne sait apprécier que les qualités de son nid.

- Qui veut se noyer recherche un trou d'eau.
La mort partie en voyage, la lèpre investit la place.
Qui tient dans ses mains votre nourriture vous tient en son pouvoir.
Si le lièvre a pu trouver de la noix de baobab, il doit en remercier le singe.
- 25 Si l'on dit « Poussez-le qu'il aille boire », c'est qu'il n'a pas soif.

Nda curow ize biiri kwaara day no a diire ga faala.
Tuuka day ka ci ciika.
Nda ni dira nda muusu kulu kala ni ma ham gani nwa.
Nda arkusu tun kulu a salan.
30 Hay kan nooni kulu no ga fumbu.

Ba ham isa doonu ga kaanu, a si a ganji a ga bine
tayandi.
Tarkunda wiri si taasu kala a banda.
Nda ni na koro guusu fansi kulu kala ni ma biri garu a
ra.
Koro si nga ce dan muusu ce tanka ra.
35 Kamba hinka no ga faham care se.

Nda ciiti zeenu kulu a nan ga ziibi.
Cimi ba taari, yanje mo ba kuta.
Boro kan mana duma si faru.
Irkoy mana nga baakow nan sanku fa nga wanja.
40 Tondi hinka hinne no si care kubey.

Hala bari kungu kulu koyo ga a ga deebe.
Boro kan na ni wande fay hiji ya ni kakawkow no.
Ize kan ni ga hampa no ga ni nama ni banda ra.
Harandan ga i ga kaydiya tammaha, haw ga i ga wa
tammaha, wa ga i ga ji tammaha.
45 Folley tissow day a kani.

Baani fondo si ku.
Nda ni di fondo kulu kwaara a ga koy.
Taafe follon ga to ka boro nda ni baakow daabu.'
Jingaruyan na tuubi kaa me ra.
50 Irkoy koy tara hinne no si gana.

Munaafici deene ceeri a me ra.
Hari gulluyan si jaw kaa me hawkow ga ; gulluyan si
hay fo kaa kubey ga ; lamba tondi si boro te tondi.
Tilas si jan nangorey.

C'est un oiseau élevé au village qu'il est aisé d'attraper.

Qui a écouté répètera.

Quiconque a un lion pour compagnon, un jour mangera de la viande crue.

Quand un vieillard se lève il a parlé.

30 Ce qui a pris ver finit par pourrir.

Que la boule de poisson soit savoureuse ne l'empêche pas de soulever le cœur.

La crotte de l'éléphant en marche s'entasse dans sa trace.

Quiconque creuse la tanière d'une hyène y trouvera des os.

La hyène ne pose pas son pied dans les traces de pas du lion.

35 Ce sont deux mains qui se comprennent.

En vieillissant les verdicts se salissent.

Vérité vaut mieux que Mensonge, et Querelle déclarée vaut mieux que Rancune.

Qui n'a pas semé ne peut cultiver.

Dieu n'épargne pas ses amis, et moins encore ses ennemis.

40 Seules deux montagnes ne finissent pas par se rencontrer.

Quand un cheval a été bien nourri, il se cabre pour attaquer son maître.

Quiconque épouse ton ex-femme t'a traité de menteur.

L'enfant que tu portes au dos est celui qui te le mordras.

C'est la rosée qui permet d'augurer de l'hivernage ; de la vache on espère du lait ; du lait on espère du beurre.

45 Dès que le génie a éternué, il est calmé.

Un chemin sûr n'est jamais trop long.

Tous les chemins mènent à un village.

Un pagne suffit comme couverture à deux personnes qui s'aiment.

La prière dispense de toute profession de foi.

50 Seul le pouvoir de Dieu est immuable.

La langue du calomniateur s'est brisée dans sa bouche.

Fixer l'eau du regard ne désaltère pas le fidèle en jeûne, fixer les ténèbres des yeux ne produit sur elles aucun effet, se coller à une pierre ne transforme pas en pierre.

La nécessité ne peut manquer de trouver à se placer.

Boro kan fongu nga bi curkosa bora koy foy harey.
55 Zoguyan si nan jinde ma si ye ka kaa nga nango ra.

Kwaara banda farmi ya tooyan no : kwaara yaw si far
kala laabu bukow.
Alhaasiri tarey si ganji yu ma kaanu.
Ce beeri si biiri saabara ra.
Boro si bakaru banda se ka goro jinde bon.
60 Hala boro si ciiri dan foy ra day ni ma a nan nda sosa.

Ciiney si boori kala damsi tarey ra.
A ga dogon no i ma di bon koyni se a ma karu.
Ham naaso mana maa ciiri sanku fa guzumo.
Bon beerandiyen no ka kaa nda boro ma fuula te a se.
65 Nda isa wanji danandiyen a si waji boro ma ye fu.

Moy guuso ma sintin nda heeni za nda hiney.
Yaamo si nan i ma ata ciriya furu ga zeeno ra.
Hargu koyni hinka si care daabu.
Du do ka kaa nda kolokoti kamba cara ga.
70 Bine si nga baakow bay.

Bine hasarow si jirbi ganji.
Ba zaama go farkey ga jifa.
Margante, alfa ne jiiri si boori.
Ba tarkunda faabu a ga kusu to.
75 Hari waaniyen no ka ci boro ma nga bon danandi.

Qui se remémore son déjeuner de la veille a donc passé la journée à jeûn.

- 55 Le fait qu'il puisse se retourner n'empêche pas que le cou de reprendre sa place.

C'est être quelqu'un que de cultiver un champ adjacent au village ; l'étranger qui arrive ne peut cultiver que les terres appauvries.

Aucun acte de médisance ne peut priver le miel de sa douceur. On ne peut élever un éléphant dans un bosquet de *guiera senegalensis*.

On ne s'assoit pas sur son cou pour ménager son dos.

- 60 Si tu ne mets pas de sel dans une sauce, laisse-lui sa potasse.

La médisance ne passe bien que dans un champ d'arachides. Maîtriser quelqu'un pour que le chef le frappe ? Très facile ! Les viandes grasses n'ont pu avoir de sel, à plus forte raison les carnes.

C'est par respect pour la tête qu'on lui confectionne un bonnet.

- 65 Si le fleuve vous refuse sa traversée, il ne peut vous empêcher de vous en retourner chez vous.

Celui qui a les yeux au fond des orbites doit entreprendre de pleurer avec de l'avance.

Ce n'est pas sans raison qu'on abandonne un nouveau-né dans un vieux corral.

Deux hommes ayant froid ne peuvent se couvrir.

C'est de l'aisance de sa situation que vient au maïs l'idée de porter au flanc son épi.

- 70 Le cœur ne sait pas reconnaître ses amis.

Peine de cœur n'empêche pas le sommeil.

Avec ou sans couteau l'âne meurt, viande impure.

C'est pour lui compris que le marabout prédit la mauvaise année.

Même maigre, un éléphant fait le plein d'une marmite.

- 75 La maîtrise de l'eau se mesure à l'aptitude à assurer sa propre traversée.

Boro kan mana yana si koy nda alhabaru.
I si hawru ɗwaakow bay i mana to gaata ga.
Kooro ga no hima i ma ciini laabaari haan.
Boro si tigina ka jan ganfu, boro si zaban ka jan ba.
80 Sanni ceeciyan se farkey na beene zi.

Bon beerey se gornjo ga zuru waayiyan se.
Boro kan kaa nda danow nya buuyan nga no ga a
gongu.
Boro ma bara faykow lakkal ra ba ni ma bara a jine.
Ciiri nda nga kaani niine mana a dan me ra.
85 Muusu nankaniya kala izey.

Sooliyan si dedebi ize wi.
Boro ma nyumey nda kawi si harey kaa.
Nya ize tarey si ba tonko nda ciiri wone.
Hay waani ya danji ize no : nda ni na sambu kulu a ga
ni kamba ton.
90 Talaka ma te hariyan, nga no ga koy ize tonton.

Hari ga kan carkow fari ra.
Heeni ka mudi kaa, wo din ka ci talaka ba.
Irkoy si boro no kala ni ma du ka kamba salle.
Hay kan mana cina cimi bon kulu nan ga gana.
95 Ciiti mana hima a ma dira.

Coro tarey sii boro ize nda ize game.
Ni kamba wowo mana hima a ma bay kan go ni kamba
guma ra.
Nooyan si nda boro ma fe.
Fundi si fun nangu follon.
100 Hala ni na talaka alman ɗwa boro kan di kulu ciikow
no.

Qui n'a pas échappé à un danger ne peut en parler.
On ne reconnaît le gros mangeur que quand est enlevée la
sauce autour de la pâte de mil.

C'est à la hyène qu'il convient de demander les nouvelles de
la nuit.

On ne peut être calleux sans veines à fleur de peau ; on
n'effectue pas de partage sans se faire une part.

80 C'est par provocation que l'âne a envoyé au ciel une ruade.

C'est pour sa fierté que le poulet évite de se faire traire.

C'est à celui qui a annoncé à l'aveugle la mort de sa mère de
lui servir de guide.

Mieux vaut être présent dans la pensée de celui qui partage,
que posant devant lui.

Le sel a beau avoir du goût, le nez ne lui accorde pas une
papille.

85 Ses petits seuls ont l'accès de la tanière du lion.

Pendre, cela ne tue pas le petit de la chauve-souris.

Être baigné de boue, cela ne chasse pas la faim.

Parenté ne saurait être plus forte que celle qui lie le piment au
sel.

Le bien d'autrui est de la braise : quand on le prend, il brûle.

90 C'est l'enrichissement du sujet qui enrichit le prince.

La pluie va aussi dans le camp du sorcier.

Pleurer et verser des larmes, tel est le lot du pauvre.

Dieu te donne afin qu'à ton tour tu puisses tendre la main
pour donner.

Tout ce qui n'est pas construit sur du vrai est déplaçable.

95 Une sentence doit rester immobile.

Il n'y a pas d'amitié possible entre le fils de l'homme et celui
de la lionne.

Ta main gauche ne doit pas savoir ce que tu as dans la main
droite.

Le don exclut que l'on fasse en même temps le crieur.

La vie ne se laisse pas ôter sans lutte.

100 Quand tu prends de force le bien d'un pauvre, tout homme
que tu vois est un dénonciateur.

Haawi si garaasa bon haw.
Gondi go subu, ce mo go subu.
Nda danow ne nga ga biya i ma a gonguka haan.
Sanni wo i mana a garu kala garba ga.

105 Nda taasukow follo hawru faala.

Boro kan ga ton nda boro kan ga wi i si koy care
banda.

Zay na zay zay saawaraa si fatta.

Boro kan si nda baani, a si baanikom batu.

Ganji baani nga ci fondey mo baani.

110 Nda hi ga kaanu, a ma kaanu gungu boro se kan ga
biya ka wayma a ra.

Hancini nan ga mooru day ni ma a heeno dondon.

Hijey bonkaana no ga saba nda handu kwaarey.

Boro si du zunku ni mana hima zunku ize.

Nda boro koy komni kwaara kala boro ma ganda biri.

115 Ifo no can nwa sanku a ma hinje looti?

Haw kan na tondi zinji si tuuri nan.

Boro kan ga koy bangu no ga di kooro bukow.

Banji si bante daaru.

Boro si hari daaru ka koy hari kaa.

120 Ankura kaarukow no ga bay nango kan i ga a miimi.

Ciiri si nga bon sifa foy ra.

Irkoy ciiti no ka zay dan barma ra.

I ma nuuna wi za a mana nuuni yaama hay.

Huwey day no ga banda furu care se.

La honte n'embarrasse point un garassa.

Le serpent court dans l'herbe, le pied aussi.

✕ Quand l'aveugle situe son départ au matin, la question est à poser à celui qui le guide.

C'est logé dans la joue qu'on a trouvé le verbe.

105 Quand la cuisinière entre en possession, se procurer de la pâte devient chose facile.

Celui qui fait griller et celui qui tue ne peuvent aller ensemble.

Voleur volé, affaire qui ne s'ébruite point.

Qui est malade ne peut prendre soin de qui est sain.

La paix dans la brousse, c'est aussi la paix pour le bubale.

110 Si la pirogue doit être agréable, qu'elle le soit pour l'insulaire qui y est matin et soir.

Il faut que la chèvre soit bien loin pour qu'on en imite le bêlement.

Ce sont les mariages heureux qui se célèbrent à la pleine lune.

On ne peut capturer le fennec qu'en prenant l'apparence d'un petit fennec.

Qui se rend chez la gueule-tapée doit y aller à plat ventre.

115 Que peut bien manger une souris, qui mérite qu'on lui retire des miettes d'entre les dents ?

Le vent qui a ébranlé une montagne n'a pas dû épargner les arbres.

C'est celui qui va à la mare qui voit des cadavres de crapauds.

Misère vestimentaire ne saurait descendre en deçà du cache-sexe.

On ne dépasse pas une chose pour aller la chercher encore.

120 C'est à qui utilise une tortue comme monture de savoir où lui appliquer l'éperon.

Une fois dans la sauce, le sel n'a plus besoin de clamer ses vertus.

La fatalité seule a pu faire entrer le voleur dans un grenier.

On doit éteindre la petite flamme avant qu'elle donne naissance à un méchant feu.

Seules les maisons peuvent se mettré dos à dos.

125 Wangu si koko daaru.

Suurante no ga hawru taas zollo ra.
Gondi kurkow no aloomaro ga kayna.
Kaynakayna no bimbim ga nga fu cina ; kaynakayna no
antanda ciriya ga nga guusu fansi.
Guusu fansikow no gondi ga karu.

130 Yo ma fuusu day farkey ni i ga zogu.

Birow banda hinka si care guna.
Haawi si koy ize wi day a ga a ce kaa batu.
Boro kan mana gaanu si windi.
Kubey taarukow no ce bon ga kati.

135 Ce beeri si zawaare.

Tondi hinza no ga dake.
Taari ga boosu amaa a si hay.
Haarey day ka ci koto.
Bangum jin hiiyey se.

140 Gondi nda nga bari, a ma te mate kan a ba ka a
zurandi.

Fanaka si goobare faaba.
Dondon kari si kwaara mollo.
Kakow si yanje fay.
Boro kan fongu mannan kulu mana maa haran kaani.

145 I si gaw haan isa Sorko ize go.

Nda kooro te dondon kari, hancini sii gaanukey ra.
Kan samba kulu ma nan joote.
Hari goy kala Sorko.

- 125 Affrontement ne saurait être plus âpre que la rivalité en amour.

C'est l'homme patient qui peut loger de la pâte dans une gourde.

L'éleveur de serpents ne peut qu'avoir la vie courte.

Petit-à-petit la mouche construit sa demeure ; petit-à-petit la minuscule fourmi rouge creuse son trou.

Celui qui creuse les vieux terriers, c'est celui-là que mord le serpent.

- 130 C'est le chameau qui a un œdème et c'est l'âne qui subit l'incision au fer chaud.

Deux descendants d'archers ne se font jamais face.

- La honte ne tue pas un prince, mais elle l'empêche de paraître en public.

Qui n'a pas été initié ne peut se joindre au cercle des danseurs.

Qui marche en nuit noire peut buter du bout de l'orteil.

- 135 L'éléphant ne s'effraie pas au point de quitter le troupeau.

Il faut trois pierres pour faire un foyer.

Le mensonge peut arriver à la floraison mais point à la fructification.

Qui a toussé a ri.

Prendre le voile avant la cérémonie de mariage.

- 140 Maître de son cheval, le serpent le fait courir à son gré.

Un paraplégique ne peut être une aide en cas d'incendie.

Le joueur du tambour d'aiselle ne surprend pas un village.

La discussion ne résorbe pas un différend.

Qui a la nostalgie de l'année écoulée n'est pas satisfait de la présente année.

- 145 On ne demande pas de poisson au chasseur quand il y a un Sorko.

Si Hyène se fait joueuse de tambour d'aiselle, Caprins ne seront pas de la danse.

Qui a effectué un envoi cesse de se tracasser.

Le travail en eau est l'affaire du Sorko.

125 Wangu si koko daaru.

Suurante no ga hawru taas zollo ra.
Gondi kurkow no aloomaro ga kayna.
Kaynakayna no bimbim ga nga fu cina ; kaynakayna no
antanda ciriya ga nga guusu fansi.
Guusu fansikow no gondi ga karu.

130 Yo ma fuusu day farkey ni i ga zogu.

Birow banda hinka si care guna.
Haawi si koy ize wi day a ga a ce kaa batu.
Boro kan mana gaanu si windi.
Kubey taarukow no ce bon ga kati.

135 Ce beeri si zawaare.

Tondi hinza no ga dake.
Taari ga boosu amaa a si hay.
Haarey day ka ci koto.
Bangum jin hijey se.

140 Gondi nda nga bari, a ma te mate kan a ba ka a
zurandi.

Fanaka si goobare faaba.
Dondon kari si kwaara mollo.
Kakow si yanje fay.
Boro kan fongu mannan kulu mana maa haran kaani.

145 I si gaw haan isa Sorko ize go.

Nda kooro te dondon kari, hancini sii gaanukey ra.
Kan samba kulu ma nan joote.
Hari goy kala Sorko.

- 125 Affrontement ne saurait être plus âpre que la rivalité en amour.

C'est l'homme patient qui peut loger de la pâte dans une gourde.

L'éleveur de serpents ne peut qu'avoir la vie courte.

Petit-à-petit la mouche construit sa demeure ; petit-à-petit la minuscule fourmi rouge creuse son trou.

Celui qui creuse les vieux terriers, c'est celui-là que mord le serpent.

- 130 C'est le chameau qui a un œdème et c'est l'âne qui subit l'incision au fer chaud.

Deux descendants d'archers ne se font jamais face.

- La honte ne tue pas un prince, mais elle l'empêche de paraître en public.

Qui n'a pas été initié ne peut se joindre au cercle des danseurs.

Qui marche en nuit noire peut buter du bout de l'orteil.

- 135 L'éléphant ne s'effraie pas au point de quitter le troupeau.

Il faut trois pierres pour faire un foyer.

Le mensonge peut arriver à la floraison mais point à la fructification.

Qui a toussé a ri.

Prendre le voile avant la cérémonie de mariage.

- 140 Maître de son cheval, le serpent le fait courir à son gré.

Un paraplégique ne peut être une aide en cas d'incendie.

Le joueur du tambour d'aiselle ne surprend pas un village.

La discussion ne résorbe pas un différend.

Qui a la nostalgie de l'année écoulée n'est pas satisfait de la présente année.

- 145 On ne demande pas de poisson au chasseur quand il y a un Sorko.

Si Hyène se fait joueuse de tambour d'aiselle, Caprins ne seront pas de la danse.

Qui a effectué un envoi cesse de se tracasser.

Le travail en eau est l'affaire du Sorko.

I ma saaji nan gaw se.
150 Foy si ham ciiri sii.

Me ra hari si danji wi.
Boro kulu nda gobo kan i ga ni karu nda.
Taari ka hawru ba kani ka bu.
Aru gurgey ga i ga gaabi haan ; waa koy ga no i ga ji
tammaha.
155 Heeni nda barey si bukow tunandi.

Gorey nda kayyan ga mooru care.
Wura si hima guuru bi.
Gooru si do kala isa.
Kamba bareyan ga waana ce bareyan.
160 Boro kan mana ceeci si du ka jisi.

Biya a taru nda wayma.
Wone kan boro no nga nda janey kulu a follon.
Ce ka ce hawru tu follon ga si boori tu koy se.
Ciiri kan foy ra a to kwaara.
165 Kunji me ka ci jarbuyan.

Ni bon bay za borey mana ni bay.
Hala boro bu day ni ndunnya tun.
I na kwaari karu day do tun.
Buuyan si nan yo ma hangasu.
170 Ƴwaari janey ka kaa nda me hari gonuyan.

Hay kan bone dan bone no ga a kaa tarey.
Dori no ga dori ban.
Konnamey na baakasiney to nga me.
Tilas na kaarey ma do isa.
175 Boro si waani bari kaarimi nda nyafa.

Loga fun gaaso fun.
Foy si kaanu ham mana bu.

La brousse doit être laissée au chasseur.

150 Point de sel, point de sauce.

On n'éteint pas un feu avec une bouchée d'eau.

A chacun le bâton dont il sera frappé.

Mentir pour dîner vaut mieux qu'aller se coucher pour mourir.

C'est du lutteur qu'on peut espérer la force ; c'est du mammifère qu'on espère le beurre.

155 Pleurs et lamentations ne ressuscitent pas un mort.

Être debout et être assis sont loin l'un de l'autre.

On ne saurait confondre l'or et le fer.

La rivière ne peut que se jeter dans le fleuve.

Changer de main est différent de changer de pied.

160 Celui qui ne fait pas de commerce ne peut épargner.

Qui part le matin est parti plus tôt que qui part le soir.

Un tien que tu as donné et le manque s'équivalent.

L'invitation que lance à son tour un invité dérange le propriétaire du plat.

Du sel qui choit dans la sauce est arrivé à destination.

165 Le stade ultime de la satiété, c'est l'éruclation.

Connais-toi toi-même avant que les gens ne te découvrent.

La mort est la fin du monde pour le défunt.

On frappe la tige de mil, et c'est la sauterelle qui s'enfuit.

La mort ne peut faire se mettre un chameau sur le dos.

170 C'est l'absence de nourriture dans la bouche qui amène à déglutir sa salive.

Ce qui a été mis en place par un malheur ne s'extrait que par un autre malheur.

C'est par la douleur qu'on guérit une autre douleur.

L'inimitié finit par acculer l'amitié.

Le crocodile n'a d'autre choix que de descendre au fleuve.

175 Personne n'est meilleur cavalier que le taon.

La puisette est percée, la calebasse aussi.

La sauce ne peut être bonne tant qu'un animal n'est pas mort.

Da si mooru koyo ba ce fo.
Curow si jan ka ye ka kaa nga guurey bon.
180 Saba ka tun ga waana tun care bande.

Miila kuuku kala bine sunney.
Ce si ba karji.
Kaakow day ci fattaka.
Harey ban day sannii sii no ba zimma do.
185 Tugu ka nwa mo nwaari no.

Kari kulu gunde kari ka jaase a.
Fondo si fun fondo bon.
Gaabi si boro no hay kan go bine ra.
Zanka zurey, i ma a tuguyano hangan.
190 Turi jin taalam se.

Boro si tuwo kan ra boro nwa ceeri.
Boro kan du kaarey ga naaney ba sii nda Sorko.
Alfa si di kuuru ka bisa a ga.
Ndunnya te, tilas alaahara mo ga te.
195 Caakey dira mo sanku fa kokorka.

Zarow follonka kan ni windi nga no ga ni hayno dumo
hasara.
Boro yanjekaaro boro nan ga ba day a ma du cimi.
Ham isa wo a si jin ka fumbu kala bon do hare.
Boro baaba haw ga no boro ga faawa dondon.
200 Kuti toosi a ga nangu hasara day a si te birji.

Gorjo wo a tooso nda harimuno kulu care banda no a
ga i te.

- L'habitude ne s'écarte jamais de qui en est victime.
L'oiseau ne peut manquer de revenir couvrir ses œufs.
180 Grandir en même temps n'est pas être élevé ensemble.

- Les longues méditations sont un tourment pour le cœur.
Le pied n'aime pas l'épine.
Tout entrant est un sortant.
Le tam-tam s'est tu : toute parole, y compris celle du zima, est donc épuisée.
185 Se cacher pour manger est aussi une façon de manger.

- De tous les coups qu'on reçoit, le plus rude est celui qu'on reçoit de son ventre.
Deux chemins ne peuvent se superposer.
✓ La force ne permet pas de s'approprier les pensées d'autrui.
Quand un enfant fuit il faut attendre et apprécier son choix d'une cahette.
190 Les tresses précèdent les parures.

- On ne casse pas le plat dans lequel on a mangé.
Qui jouit de la confinement du crocodile n'a pas besoin de Sorko.
Un marabout ne peut voir une peau de prière et passer son chemin.
Le monde ici-bas étant, le monde au-delà doit être.
195 Le tisserand est parti à plus forte raison le préposé aux navettes.

- L'unique pied de mil spontané que tu auras épargné en ton champ abâtardira ton mil.
Un adversaire n'a raison que parce qu'on accepte de lui donner raison.
Le poisson pourrit toujours par la tête.
C'est sur une vache de son père qu'on apprend le métier de boucher.
200 La fiente du canard n'est que salissure, qui n'est même pas utile comme fumier.

C'est l'un dans l'autre que le poulet évacue son urine et sa fiente.

Dunguri si boosu ce hinka.

Man ci deene no ga borey juwal, bon no ga borey juwal.

Hari si zuru ka kaaru tondi.

205 Ankondo no ga fondo kaa nga ize se.

Kanji, i mana a te kala farkey muuti se.

Kambe kuna futo si maa hala goy teeri ga maa doori.

Saamo, a si bay hala kaydiya gornjo ga hari han.

Kamba koonu si koy habu.

210 A ba nda wurru a si nga bon faaba.

Moy kan fun si maa tuuri.

Hari mana to diiri sanku fa goso nya.

Ize kan mongo nya se hawey si a gooje.

Buuyan harey bukow ba sii nda a kaani.

215 Hay kan boro si hin ka haw kulu ni si a jare.

Hari kaayan mana to dira ka ci.

Ba ce beeri hamburu a si koto.

Boro kan kambe izo go ni me ra si ta ka ni wow.

Haw bukow ba fo nda deesi.

220 Kaarey kayna kulu nda nga farra.

Garba fo si to gooro nda damsi.

Lakkal hinka su do ton.

A si goro ganji a si kwaara muraadu feeri ; a si do di a si kulbaa me daabu.

Doonu zanjari ka bara doonu bon nda bone game.

225 Tiraa kan na boro dan no ga boro kaa.

Le haricot ne refleurit pas
Ce n'est pas avec la langue, mais avec la tête qu'on peut
mener les hommes.

L'eau ne remonte pas la montagne.

205 C'est la fourmi qui trace le chemin pour ses petits.

La tique a été créée pour vivre sous la queue de l'âne.
L'homme rigoureux ne sait pas que les travailleurs se
fatiguent.

L'idiot ne sait pas que le poulet boit, en période d'hivernage.
Main vide ne peut faire le marché.

210 Il ne veut point appeler au secours, et ne peut s'en tirer tout
seul.

L'œil du mort est insensible à toute médication.

Il n'y a pas assez d'eau pour l'*anthephora nigritana* à plus
forte raison pour le *cymbopogon schaeppanthus*.

L'enfant que sa mère n'a pu dresser ne peut l'être par la sœur
de son père.

Le mort est insensible à la mélodie du tam-tam funèbre.

215 Tout ce qu'on ne peut pas lier, on ne peut le porter.

La pluie n'a pas besoin de courrier pour être annoncée.
Même quand l'éléphant a peur, on ne peut le porter en
bandoulière.

Celui dont tu as le doigt dans ta bouche ne peut pas t'insulter.
Un bœuf mort ne craint pas les coups de hache.

220 Chaque petit crocodile possède en propre son odeur de
marée.

La même joue ne peut loger à la fois cola et arachide.

On ne peut faire griller une sauterelle quand on est partagé
entre deux préoccupations.

Inapte à vivre au dehors et inutile au village ; il n'aide ni à
attraper les sauterelles ni à en boucher la gourde.

C'est le petit quartier de boule qui sert de rempart entre la
grosse boule et le malheur.

225 Un texte t'engage, un texte te licenciera.

I si ne hansi se « Karja » ; i si ne ganji koy se « Ganji ma ni karu ».

Hanga nda bon si mooru care.

Faamante no ga biibiya ize moy zaŋey bay.

Boro kan go nda Balle nya no ga du Balle ize.

230 Taba si te foy, tonko mo si te labduru.

Ankondo fondo si boro cabe kwaara do.

Kan si laali kaa si du jirmey.

Bari nda gaari si gaabu, gaari jinde lonka no ga sandi.

Antanda ciriya ga bisa da kumsey mana say.

235 Boro kan cino hawra mana kay si alciri kaarey haan.

Tarkunda nan ga mooru gumo day me kaano ma dira dondon.

Yeeji hinka si margu dusa nya follon ga.

Hari si kan haw ma jan ka faaru.

Gondi ga zuru a wiikow ga zuru.

240 Ce kan go banda si kan kala wo kan go jine tanka ra.

Hawsa kwaayi si fumbu ka to banta koyni.

Boro kan i ga korgo si miimi.

Fafe koy no ga naanandi.

Boro si faaru haw sii.

245 Curow bi cangara haw si a kaa hari si a kaa.

Gunguri zeenu gorŋo ize, ammaa gorŋo ize caram nda.

Nda tuuko si te lakkaŋ day deedeŋow ma te lakkaŋ.

Point besoin de dire *karja* à un chien ; et le fou n'a nul besoin qu'on lui dise qu'un méchant génie l'emporte.

L'oreille et la tête ne sont pas éloignées l'une de l'autre.

Seule l'intelligence permet de déceler que le jeune alecto à bec blanc est atteint de conjonctivite.

Il faut posséder une mère *bella* pour avoir un fils de *bella*.

- 230 On ne peut préparer la sauce avec du tabac ; de même on ne peut faire la boule granulée de piment.

Ce n'est pas vers un village que conduit une piste de fourmis.

Celui qui n'arrache pas l'*andropogon gayanus* ne peut avoir d'épi de mil frais à griller.

Avoir le cheval et sa selle, cela est facile ; le difficile, c'est de se procurer l'outre à accrocher au pommeau de la selle.

La petite fourmi rouge peut passer sans que le piège ne se déclenche.

- 235 Celui qui n'est pas assuré de dîner ne demande pas le petit déjeuner.

Il faut que l'éléphant soit bien loin pour qu'un matamore quelconque en imite la démarche.

Deux taureaux ne peuvent brouter en même temps la même touffe d'*andropogon*.

Il n'y a pas de pluie sans coup de vent.

Le serpent fuit, son tueur aussi.

- 240 La patte arrière s'inscrit toujours dans l'empreinte de la patte antérieure.

Une tunique haoussa ne sent pas aussi mauvais qu'un porteur de cache-sexe.

Celui qu'on porte en croupe ne peut éperonner le cheval.

Il faut être un mammifère pour allaiter.

On ne peut vanter sans vent.

- 245 Couleur grise de la pintade que ni vent ni eau ne peuvent emporter.

L'œuf est plus âgé que le poussin ; mais le poussin est bien plus malin.

Si celui qui écoute n'a aucun sens critique, c'est à celui qui parle d'en posséder.

Gangam a ga bay hay kan nga ga dundulum.

Bu si do moy bare.

250 Dottiijo sanni ya barma bi no.

Habu hanno ba dayyan laalo.

Gondi nda nga ize kulu bone fo.

Dayyan ba bari, bari mo bisa gaari.

Wande waani korbey si koy jama ra.

255 Kwaayi waani si fooma.

Tuuri fo bi cire no tuuri fo ga beeri.

Isa ga ba da a ga ba tontoni.

Boro kan si nda hinje si kaama a ga fufu no.

Nda taba te foy, boro kulu si a zu.

260 Nda dadara barandi hamni ize si a ku.

Bukow ba sii nda barey.

Hala boro mana nin day ni ma si ne i ma ni hina.

Tuuri kan i dagu si tun kala nda nga kaajey.

Alfukaaru si nga taali bay.

265 Deesi no ga dubi fara.

Korey si gaaru malfa se.

Hay kan i ne kulu go ciini ra.

Ndunnya ya karji no, ye banda.

Miney guusu a go no a sii no naaney sii.

270 Boro kan na harey karu kooro se, a ma gaanu mo
kooro se.

Bitu ga don da gaasu, gaasu mo do nda bitu.

Hanganuyan man ci jarow.

Moy wasa diji.

- Le bousier sait ce qu'il peut rouler.
La mort ne fait pas se revulser l'œil d'une sauterelle.
250 Une parole de vieillard, c'est comme l'ombre du grenier.

- Bonne vente vaut mieux que mauvais achat.
Le serpent et son petit sont capables d'autant de malheur l'un de l'autre.
L'achat vaut plus qu'un cheval, et le cheval plus que la selle.
On ne va pas dans du monde avec au doigt la bague de la femme d'autrui.
255 On en peut pas pavoiser dans un habit d'emprunt.

- C'est à l'ombre d'un arbre qu'un autre arbre peut grandir.
Bien qu'il soit grand, le fleuve ne dédaigne pas les apports d'eau.
Celui qui n'a pas de dent ne mâche pas, il écrase.
Si du tabac entrerait dans une sauce, personne n'en goûterait.
260 Quand l'araignée tend sa toile, les petites mouches ne peuvent la replier.

- Le mort est indifférente aux lamentations.
Quand ont n'est pas suffisamment aguerri on ne demande pas à être cuit.
L'arbre arraché s'en va avec ses racines.
Le miséreux peut-il savoir quand il est ou n'est pas en faute ?
265 C'est la hache qui peut fendre la bûche.

- Le bouclier ne peut être tendu contre le fusil.
Tout ce que l'on raconte se trouve dans l'obscureté de la nuit.
Ce monde est plein d'épines, fais donc machine arrière.
Le trou du fourmilier : qu'il y soit ou non, cela n'inspire pas confiance.
270 Qui joue du tam-tam pur une hyène doit aussi danser pour elle.

La bouillie et la calebasse ont l'une pour l'autre le même mépris.
Attendre et voir ne constituent pas un fardeau.
Les yeux suffisent comme miroir.

Ganji si ba Beenekoy.
275 Me waaso wone kumna hari.

Hayni si di kala care ka moy dan.
Kasi ma kay hanam ma didigi.
Munaafici tarey ya yo harimun no.
Hamburukumo si di yaaru zurey.
280 Komni heeni sii kala a bina ra.

Boro wi si ba zaama.
Baakasiney si ba murayyan futo.
Kanje no ga mudun say.
Haw waari koy no ga waayi.
285 Doobu saana ba laabu saana.

Harey koyni si wangu doobu komandi.
Kan na gazeere te sikka kulu ma dan ize taamu.
Fafara jarekow si ba haw.
Goy meero sii teegoy meero ka bara.
290 Nda kwaara ize ga yanje yaw si furo a ra.

Nda Irkoy tun hansi se, kulu bon bindo ra no a ga bi
kaa a se.
Moy kan di nga bona ma a nwa.
Kuunu nda nga karji kulu gabu ga a nwa.
Bine man ci kanje kan i ga kunkuni, bine man ci Irkoy
tam.
295 Curow deene kaano si fiti hanno cina.

I si lifidi teekow haan hala a ga waani taayan.
Boro si fu neera ganji se.
Biiri si boori kala feeji ga.
Feejey day ka kolkoto halci, i ma ne hanciney no.

Les autres génies n'aiment point le maître de la foudre.
275 A celui qui a le verbe facile revient l'objet trouvé.

C'est en se regardant les uns les autres que les épis de mil
granulent.
Le gui croît droit, le *leptadenia hastata*, lui, s'enroule.
La médisance est urine de chameau.
Le pleutre ne peut être témoin de la fuite du brave.
280 Les larmes de la gueule-tapée restent en son cœur.

Les assassins craignent le couteau.
L'amour s'accommode mal des longs silences.
C'est le genou qui use le pantalon.
Seul le possesseur de vaches laitières peut traire.
285 Un sac de son est mieux qu'un sac de sable.

Qui a faim ne dédaigne pas la bouillie de son de mil.
Quiconque doute des petits de taille, marche donc sur un petit
scorpion.
Qui porte sur la tête un panier en treillage de feuilles de doum
redoute les coups de vent.
Il n'existe pas de vilains métiers, il n'y a que de vilaines façons
de faire son métier.
290 L'étranger se tient en dehors des querelles d'autochtones.

Quand il a condamné un chien, c'est au sommet du crâne que
Dieu lui colle une plaie.
Que l'œil qui a vu son malheur s'en repaisse !
L'épervier dévore le hérisson et ses piquants.
Le cœur n'est pas un genou qu'on peut plier ; le cœur n'est
pas un bon serviteur de Dieu.
295 L'oiseau beau chanteur ne peut se construire de bon nid.

On ne demande pas à un fabricant de caparaçons s'il sait
manier le fil et l'aiguille.
On ne vend pas son chez-soi pour l'étranger.
Le pelage noir ne sied qu'au mouton.
Ce sont les moutons qui ont dévasté le champ, et ce sont les
chèvres qui sont les accusées.

300 Deeli ɲwaakow mana mooru jaw.

Ba gondi hinje dooru boro si ni kambe dan meyo ra.
Cimi kayna ba tangari bobo.
Kooro si muusu fonda gana.
Nda kooro heen hancini darey.

305 Kasaa isa day boro ma fay ise.

Boro fo fuula cirey se boro ma si ni bon karu ka bagu.
Tarkunda faabuyan ya ganji haawi no.
Follokom hari i ne baanikom wone no.
Tuuri kamba kan boro kaaru nda, nga no ni ga zumbu
nda.

310 Kwaara fo tarkunda ka ci kwaara fo kuunu.

Gawey ba i mana ba mari ga nga ize hay.
Boro kan ga ba ka heen, ba i na catu nda haw hangeeri
a ga heen.
Boro si cimsi nda bari.
Yo ga follo moy fo ga di.

315 Ba kooro harey a si bunga fisi.

Hari dongo ba jaw.

Ba gabu na ni ɲwa a si ni toosu ne koyne.
Ce ga koy nda boro nan kan a si fun.
Kan na haw wi ciini nga ka kuuro sara.

320 Moy kayna koy ma heen za haw mana tun.

Haw kan koy nda fuwo kulba me si a ci ; haw kan na
tondi zinji si deeli nyaayan nan.
Nya koy baaba koy hasey bobo koy si furo ɲwaarey
ra.

300 Le mangeur de gomme arabique cõtïe continuellement la soif.

✓ Même quand le serpent a mal aux dents, on ne met pas la main dans sa bouche.

Un peu de vérité vaut davantage que beaucoup de mensonges.

L'hyène se garde d'emprunter la piste du lion.

Quand la hyène hurle, la chèvre perd la tête.

305 Talisman anti-aquatique ? Le plus sûr est de demeurer loin du fleuve.

La vue du bonnet d'un autre ne doit pas inciter à se fracasser la tête.

Que l'éléphant soit maigre est une honte pour la brousse !

Le bien du fou appartient, dit-on, à l'homme normal.

La branche par laquelle ont est monté sur un arbre est celle qu'on doit emprunter pour en redescendre.

310 L'éléphant d'un village est le hérisson d'un autre

Que les chasseurs le veuillent ou non la mère panthère mettra bas.

Qui veut pleurer pleure dès qu'on lui lance ne fut-ce que de la bouse de vache.

La bête qu'on abat pour la tabaski ne saurait être le cheval.

Le chameau, même fou, voit d'un œil.

315 Même quand Hyène a faim, elle ne déterre pas les poquets.

De l'eau chaude est préférable à la soif.

Même sous la forme de déjection de l'épervier qui t'aura mangé, tu n'atterriras pas ici.

Les pieds peuvent conduire en des lieux d'où on ne peut revenir.

Qui tue de nuit un bœuf en a détérioré la peau.

320 Qui a de petits yeux doit se mettre à pleurer avant que ne se lève le vent

Du vent qui a emporté le toit d'une case, la gourde sans col ne peut en raconter le passage ; le vent qui a secoué des montagnes ne peut épargner les gommiers.

Qui a mère, père et de nombreux oncles utérins ne saurait mendier.

Nda kooro heen day a bisa.
Kan mana koy kuunu mollo a koy si du haama.
325 Hancini kali na ay hamburandi gorŋo fiti.

Nya jaŋey day ka kaa nda kaayi ga naanuyan.
Ceeri na goyri garu.
Zangu wiikow woy gu si te a se.
Doori ma guma nga koy ga.
330 Jan ka bayrey no ka kande zanka na danji ta.

Hini kulu nda nga ce dira.
Wo kan boro doona day no ga ni taabandi.
Tilas ga fondo kaa tondi bon.
Nda arkusu durey kulu a salan.
335 Zamba guusu si kayna.

Ce kayna ma fay fondo beeri diraw.
Hala i ga haw foy, dey i ma kuruka mo foy.
Haw na kurukow kamba sambu.
Boro si saruyan sintin kooro se.
340 Bokow ma te sun a ba gollo.

Faakaarey si ban borey mana jirbi.
Haw carmo, ma a neera waasi.
Ce ma ceeri ba moy ma fun.
Bon nda a ga ba jarmi day jare fandu no a ga te.
345 Hala 'moy gay ndunnya kala a ma di jeeri biri.

I ma si wi ka ban ibare, i guma ga fatta i ra.
Ciini dirakow kulu zay no.
Nda ni ga borocin ceeci day ni ma a ceeci jasare bon ga.

Si la hyène a hurlé, c'est qu'elle est passée.
Il faut arriver en tapinois sur le hérisson pour s'en procurer le foie.

325 La peur du parc des chèvres m'a donné la peur du poulailler.

C'est par défaut de mère qu'on tête sa grand-mère.
La fracture s'est faite sur une entorse.
Celui qui d'habitude récolte cent bottes ne peut se satisfaire de cinquante.
Que la maladie ait quelque égard à l'endroit du malade.
330 C'est par ignorance que l'enfant tend la main pour y recevoir une braise.

Chaque pouvoir a son mode d'exercice.
C'est de vos habitudes que vous vient la souffrance.
La nécessité peut faire passer une route dans le roc.
Quand un vieillard a gémì, il a parlé !
335 Un traquenard n'est jamais petit.

Que les « petits pieds » se gardent d'emprunter les grands chemins.
Plutôt que de faire des reproches à la vache, on devrait les faire au berger.
C'est grâce à ses vaches qu'un berger peut lever haut le bras.
On n'initie pas la hyène au saut.
340 Même constituée d'épis avortés une vraie botte est mieux qu'une petite gerbe de mil.

La causerie cesse seulement lorsque les gens dorment.
Quand un bovin devient malin, hâte-toi de le vendre.
Il vaut mieux se casser la jambe que de perdre un œil.
Tête qui veut porter se procure un coussinet.
345 L'œil qui vit assez longtemps en ce bas monde peut voir l'os d'une puce.

Ne tuez pas vos ennemis jusqu'au dernier ; de leurs rangs peuvent sortir des amis.
Tout noctambule est un voleur en puissance.
Si tu es à la recherche d'un homme né-libre, cherche-le grâce au griot.

Hala boro go nda gorŋo bon, boro si a ŋwa nda ni go
nda a ŋwaakow.

350 Boro si moolo karu farkey se zama a si maa ra.

Me beeri ma salan ka dan me kayna me ra.

Naaney sii kaydiya gumbo beene ga.

Waaliya kaa day korsol to.

Hala burey dake alfarey ma ye kwaara.

355 Ba curow bi hima gorŋo a si do gorŋo cambu ga.

Boro kan mana bindi si bi ; boro kan man bi si kay.

Nda i na kwaara maaje day zambar woy can day no a
ga di.

Han kan bon si hin fuula si a jare.

Ba alboro bu a si koy nda muduno alaahara.

360 Ham isa si koogu kala tarey.

Yo karji na woy kwaaso ize gooru, i koy ka a kaa
zoogey ce ra.

Hay kan i tugu degara ga mana wa can.

Ce ga dira, hawgay dirow ma si ni kati.

Hansi ma doona zoori zama wa si foy.

365 Harey kaan a mana kaan, si lutu haan nda.

Garba fo si to taba nda gooro.

Gunde man ci foolo kan ga hindooney jare.

Lutu ba sii nda beene kaatiyan.

Hala boro te, ni jancekey no ga ba.

370 Irkoy na meyey taka a na miimanda te.

On ne mange pas la tête de poulet quand on a quelqu'un pour le faire.

350 On ne joue pas du luth pour un âne, car il n'y entend rien.

Les grandes instances soufflent aux petites ce qu'elles auront à dire.

Aucune confiance dans le ciel pourri d'un hivernage avancé.

La cigogne est de retour, l'hivernage aussi.

Dès que s'installent les nuages, les cultivateurs doivent rentrer.

355 Même quand elle ressemble au poulet la pintade n'investit pas l'abreuvoir de celui-ci.

Qui n'a pas cardé son coton ne peut filer ; qui n'a pas filé ne peut tisser.

Même quand il a coûté cinquante mille francs, un chat n'attrapera que des souris.

Ce que la tête ne peut porter, le bonnet ne le peut pas non plus.

Quand un homme meurt, il n'emporte pas son pantalon dans l'autre monde.

360 Le poisson ne sèche qu'à l'air.

L'épine du *centaures peroltettii* a piqué le fils de la femme préférée, on est allé l'enlever dans le pied de l'épouse mal aimée.

Ce que tu caches dans la nasse de suspension n'est pas à l'abri de la souris.

Le pied marche : fais attention de ne pas butter contre le fait même de marcher.

Que le chien s'habitue à la lavure de mil ; on ne saurait disposer éternellement de lait.

365 Ce n'est pas à un sourd qu'il faut demander si le tam-tam est harmonieux ou pas.

La même joue ne peut loger le tabac et la cola.

Le ventre n'est pas un sac à provisions.

Le sourd est indifférent aux éclats du tonnerre.

370 Dieu a créé les hommes et la médisance.

Boro ma si canda fuula waani se zama ni si du a.
Yaw mana haynihayni yaw mana duma.
Boro kan ga ba koy tarey kala nda ni duma.
Zollo jinda siira nda i kayanta kulu niine follon day ga
no i funu.

375 Kollo a jaase harey.

Ganji koykow no ga di daame kogo.
Bundu si jeeri wi i man te a se hangow.
Koy ize tarey si fooma humburu cire ; koy ize tarey si
fooma fari fondo ra.
Hotti si nan borey ma hamburu boro, laala mo si nan
borey ma boro do jisi.

380 Danow i ma si fu daabu a bon, waati kulu kuba ra a go.

Ji si hawru hina day i ga a mun a bon.
Gunde koy si karu day i ga a koote.
Kopto wo kaayi zeeno ize no ga waani a ɲwaari.
Nda can foy ka ɲwa a si maaje hawru zay.

385 Kolɲey nda nga deesiyan kulu si ganji gabu ma a karu.

Alhazitarey si da ban kala nda a na tonton.
Kurga nda nga hayni wiiyan kulu man ci fari beeri se.
Haawi ga di buuyan bande.
Ce beeri ba a miri, bina ga to haw.

390 Can ciine go maari se.

« Karja ! Karja ! » si boro wa hansi laalo ; laabu sayyan
si boro wa kooro.

Il est vain de s'investir dans la lutte pour le bonnet du pouvoir, héritage d'autrui ; il ne peut vous échoir.

L'étranger n'a fait ni premiers labours, ni semailles.

Qui veut le pouvoir doit le semer.

La gourde au col tordu et la gourde au col droit proviennent toutes deux du même calebassier.

375 Le tambour d'accompagnement est pire que le tambour principal.

Qui parcourt la brousse peut seul voir un caméléon desséché.
Un morceau de bois n'abat une biche qu'avec une flèche au bout.

On ne vante pas sa noblesse près d'un mortier ; on ne la vante pas sur la route qui mène au champ.

La violence n'inspire pas la peur et la méchanceté n'oblige pas les gens à accorder de la considération.

380 On ne doit pas enfermer un aveugle dans une case : il vit déjà ses jours dans les ténèbres.

Le beurre ne peut cuire de la pâte de mil, mais on peut le verser dessus.

On ne doit pas frapper une femme enceinte, mais on peut l'étrangler.

La compote de feuilles, c'est le fils d'une vieille grand'mère qui sait la manger.

La souris passerait-elle l'éternité à manger qu'elle ne volerait pas le repas du chat.

385 La vitesse de vol de la tourterelle ne la protège pas de l'épervier.

Le fait de faire le pèlerinage ne guérit pas les vices ; lesquels s'en trouvent aggravés.

Quel que soit son rendement le champ individuel n'égale pas le grand champ communautaire.

La honte survit à la mort.

Même quand l'éléphant coule il reste fier.

390 La compote d'oseille seule est dans le secret de la souris.

Il ne suffit pas de crier « Kardja ! Kardja ! » pour éloigner un chien ; lui jeter du sable ne protège pas de la hyène.

Kayna no moy fo koy ba danow.
Boro si sintin yo se nda jinde hoori.
Nda boro si foy ka bay kulu ma hanna ka bay.
395 Boro kan dirgan bi a si honkuna guna.

Nda can kaariya foy ka guusu fansi man ci miney se.
Can na gondi garu guusu, fattayan taro.
Talansi kan na yo zeeri ce koy si a gana.
Bisaw go fondu kaajo go isa.
400 Humbar koy nda logo koy, i mana hima i ma care leebu
kaa tarey.

Foono si du tigina ka du moy guri.
Dirganey si nda tira kala zoguyan.
Nda gorjo mana bu foy si kaanu.
Nda hansi du boro kwaara, ba ni ga karu a ga kaa.
405 Windey kulu foy tabakow si nda naaney.

Ciini habu nwaari almaari ci a mafaaro.
Kwaara fo muusu ka ci kwaara fo can.
Nyuneyyan hane si nda fume tuguyan
Bon diiyan si ganji i ma hancini moy nwa
410 Woyboro wande koy si jan gaabi

Ba muusu bu naaney sii buka ga
Boro kan gondi karu, a ga hamburu karfu
Curow bi nan kaa nda nga cangara
Ba maasa koogu a bisa haw toosi
415 Kosorey barji mo ga haw haw sanda karfu

C'est de peu que le borgne est mieux que l'aveugle.
Avec le chameau il ne faut point commencer les blagues du côté du cou.

- ✕ Si tu passes la journée à ne pas savoir, passe la nuit à savoir.
395 Celui qui a oublié hier ne s'occupe pas d'aujourd'hui

La gerboise aura beau creuser des trous, elle n'égale pas le fourmilier.

La souris a trouvé un serpent dans le trou : prompt sortie.
Le terrain glissant qui a fait tomber le chameau n'est pas un passage pour piéton.

L'acacia raddiana est sur la dune, et ses racines dans le fleuve.

- 400 Le propriétaire de l'outre et le propriétaire de la puisette ne doivent pas dévoiler l'infirmité l'un de l'autre.

Le singe ne peut à la fois posséder gros yeux et callosités.
L'oubli n'a d'autre remède que de se retourner.

Tant que le poulet n'est pas mort la sauce ne peut pas être bonne.

Une fois que le chien a profité chez toi, même si tu le frappes, il y revient.

- 405 On ne peut avoir confiance en l'homme qui goûte à la sauce de toutes les maisons.

Le marché de nuit débute au crépuscule.

Le chat d'un village est la souris d'un autre.

Le jour de la grande toilette n'est pas celui où l'on cherche à cacher son nombril.

Se tenir la tête, cela n'empêche pas qu'on mange l'œil de la chèvre.

- 410 Celui qui a une femme laborieuse ne manque pas de force.

✕ Même mort le lion n'inspire pas confiance.

Celui qui a été mordu par un serpent craint toute corde.

La couleur grise de la pintade est innée.

Même sèche une galette est mieux qu'une bouse de vache.

- 415 L'écorce du *piliostigma reticulatum* peut attacher le bœuf aussi bien que le ferait une corde.

Nda foono go nda jinde don i si a haw canta ga
Zurey nda kaajiri si margu
Ce si kay nan kan laabu sii
Alhasiri tarey si tarkunda te tobey
420 Boro si birnya san nda botogo

Hay kan zanka garu nga nya ga no a ga te
Curow kulu go nda nga heeno saajo ra
I na bita te goori se gooro mana te
Farmi kakaw hayni no a ga te
425 Ba deesi bu man ci saajo se

Kooma si ganji boro ma koy nda ni jara
Alfukaaru ga wande hay koy ize
Hansi koy no ga bojo yaari i ma a zeeri
Nan kan beene dundu no hari ga kan
430 Kayna ka cindi gabu ma si gornjo ize karu

Boro kan du sana nda silli no ga ta ; kan barandi no ga
koy caakey bundu
Gomni tu ga ba i ma ye nda nga
Tobey kuuru si te harey
Muusu beeri man ci gaw ize ham no
435 Muzuuru ize si biiri fiti ra

Woyboro si komni di
Korbey fo si furo kamba hinka ra
Kwaari danji si tarkunda ton
Nda Irkoy tunu gondi se kooro no a ga gon
440 Naaji foy si zu

Si le singe avait un long cou on ne lui aurait pas mis la corde autour des reins.

On ne peut pas courir et se gratter le dos.

Le pied ne s'arrête pas là où il n'y a pas de terre.

La médisance ne peut changer l'éléphant en lièvre.

420 On ne gifle pas le phacopère avec de la terre glaise.

Ce que l'enfant a trouvé chez sa mère c'est cela qu'il imite.

Dans la brousse, chaque oiseau possède en propre son cri.

On a choisi de faire de la bouillie pour la quantité, mais en vain.

Les joutes oratoires sur l'aptitude à cultiver n'ont lieu qu'en saison sèche.

425 Même si la hache est émoussée, elle ne l'est pas pour la brousse.

Être bossu, cela n'empêche pas d'emporter sa charge.

Le pauvre hère peut enfanter une femme pour le prince.

C'est à son maître de lui tenir la tête lorsqu'on doit marquer un chien au fer rouge.

C'est du côté où le tonnerre gronde qu'il pleut.

430 C'était de peu que l'épervier a manqué de frapper le poussin.

Qui a une aiguille et du fil peut coudre ; qui a apprêté sa chaîne de fils peut se rendre à l'atelier du tisserand.

Le plat de bienfaits souhaite être retourné.

Une peau de lièvre ne permet pas de faire un tam-tam.

Le lion n'est pas un gibier d'apprenti chasseur.

435 On n'élève pas un petit chat dans un poulailler.

Un femme ne peut attraper une gueule-tapée.

Une seule bague ne peut être à deux doigts à la fois.

On ne peut pas faire rôti un éléphant sur un feu de tiges de mil.

C'est pour régler son sort au serpent que la fatalité le pousse à avaler un crapaud.

440 La sauce au *strophantus sarmentosus* ne peut se manger comme une soupe.

Nan kulu kan hari jiiri kulu gooru ra a ga kokoru
Bon futo ta si kolney di
Carmey na moy ganji diiyan
Hanga ga zeenu kaayi
445 Buka beeje kwaara ra zoori se

Si ndaayan si nda haawi teeli kulu ra no a go
Nda moy mana di kamba si sambu
Nda haw sii no kuunu no ga fari kaa
Kaynayan mana moy ganji diiyan
450 Gondi booriyan si a ganji zamba

Bi no haro ga nyumandi
Gurjey siiro ba i ma ne boro se « Fay nda ay »
Man ci hay kan bine ga miila no Irkoy ga te
Danaw daymi kala kamba nda kamba
455 Nda moyduma ga fuusu kulu bora gaabi gay ka ban

Kamba gaabo no ga kuubi
Hala kamba ga hin day bine kaanu
Kamba koonu si danji wi
Boro kan ga ba tondi ra yu si nga deeso kaanuyan guna
460 Nda day koosu logo ga no i ga bay

Kuunu ka ne nga jarse go sembu ga
Ba kureeje dana a ga hansi nankaniya bay
Jaw na saabara garu nda nga kusa
Kalalo hilli heen kusey mana dake
465 Gomni no ga gomni bana

Hay kan taaru di no a ga cabe tanji se
Ce ma si kamba gana ka koy moy musey

Quelque temps que l'eau passe en un lieu, elle finit par rejoindre une rivière.

Le lacs du malchanceux ne prend pas de tourterelle.

L'intelligence a empêché à l'œil de voir.

L'oreille est plus vieille que l'ancêtre.

445 La biche cochonne éprouve des désirs de lavure de mil.

Ne rien avoir n'est pas une honte ; c'est le lot de tout intestin.

Tant que l'œil n'a pas vu, la main ne peut prendre.

Quand les bœufs sont absents, ce sont les hérissons qui se défrichent des champs.

Le fait d'être petit n'empêche pas l'œil de voir.

450 La beauté du serpent ne l'empêche pas d'être traître.

C'était hier que cette eau était bonne pour la lessive.

Mal lutter vaut mieux que de s'entendre dire « Laisse-moi ».

Ce n'est pas ce qu'espère le cœur que Dieu fait s'accomplir.

Un marché avec l'aveugle se fait de main en main.

455 Quand la figure d'une personne s'enfle, sa force est finie depuis bien longtemps.

C'est le bras fort qui peut tordre.

Quand le bras peut, le cœur est content.

On n'éteint pas un feu les mains vides.

Qui veut avoir du miel contenu dans une roche ne doit pas s'en faire pour le tranchant de sa hache.

460 C'est à la puisette qu'on reconnaît que le puits est tari.

Le hérisson a dit qu'il avait du fil sur le métier à tisser.
Même quand il est aveugle l'écureuil sait localiser une niche de chien.

L'harmattan a trouvé le *guiera senegalensis* déjà couvert de poussière

Le clairon a sonné et les marmites ne sont pas enore sur le feu.

465 C'est par le bienfait qu'on paie le bienfait.

C'est ce que le filet a pu prendre qu'on propose à l'enfilage.

Que le pied se garde, par imitation de la main, de se porter à frotter les yeux.

Hay kan kaa moy se, kamba ma si a haaru nda, zama a
ga koy a do

Hamni si seeda

470 Nda kondo banda go nda moy i si boro kulu mollo

Hayni si tangari ka moy dan

Guuru si dan kala za a ga dungu

Nda moy di kulu hanga maa

Sariya ga zeenu gaabi

475 Man ci yaamo no kan kuku ga me haw zaari

Hala boro mana to duruyan boro si ne i ma ni dasa

Curow beela bu deeli nya cire

Si ay haan cirey ay si kwaarey bay

Gorjo no ga kaa nda ni ga muzuru

480 Hay no ga kaa nda hay ize

Woy nya fo janey a fo duure no

Moy ka bayray si taali ganji

Wo kan a fo ga talle no a fo ga jan

Moy go nda carmey kan sii bine ra

485 Waaziwaazi man ci fari koyyan boro ma dan hari

Zanka ma hay nda saaya ba arzaka

Bine futey teeli ibare

Hanga beerey man ci maayan ; moy doruyan man ci
diiyan

Nda i mana samba boro banda boro ma si day ka nda a.

490 Ciiti ka nan gondi na kooro gon

Saamo si bay hala ndunnya wo maasa no

Kuunu zurey no ga bina funsu

Que la main ne se réjouisse pas quand l'œil est menacé car le danger est pour tous deux.

On ne prend pas la mouche à témoin.

470 Si la nuque avait des yeux on n'aurait surpris personne.

Le mil ne peut granuler en mensonge.

On forge le fer quand il est chaud.

Dès que l'œil a vu, l'oreille a entendu.

La justice est plus vieille que le pouvoir.

475 Ce n'est pas sans raison que le hibou jeûne pendant le jour.

Quand on n'a pas l'âge de subir de pilage on ne demande pas à être préparé pour cela.

L'outarde est morte sous un gommier.

Ne me demande pas du rouge, à moi qui ne connais pas le blanc.

C'est le poulet qui attire chez toi le chat sauvage.

480 C'est de la chose qu'émane le petit de la chose.

L'affaire que rate une mère de fille à marier fait le bonheur d'une autre.

Connaître physiquement quelqu'un n'empêche pas de lui faire du tort.

Ce que l'un vend en réclame et par les rues est ce qui manque à l'autre.

L'œil peut posséder une intelligence de façade qui n'est pas celle du cœur.

485 A grandes enjambées vers les champs n'est pas le meilleur départ ; il est plus sûr d'emporter une provision d'eau.

Il est meilleur de naître chanceux que de naître riche.

L'acrimonie est l'ennemie du ventre.

Posséder de grandes oreilles ne veut pas dire bien entendre ; et ouvrir les yeux sans ciller ne signifie pas qu'on voit bien.

Si on t'a pas chargé d'un achat, ne le fais pas pour le compte d'autrui.

490 C'est la fatalité qui a amené le serpent à avaler le crapaud.

L'idiot ne sait pas que ce monde est une galette.

C'est la course qu'effectue le hérisson qui l'essoufle.

Ji maa foy si foy sara
Gorŋo si naaney gaadogo biya ga
495 Kokoru ka nimsi se zoogey ba fayyan

Boro kan du gooru no ga zi
Hay si funu tuuri guusu ra kan ga te taamu
Hinje ga bone haaru
Boro si boro fo san ka ne ni sii sannu ra
500 Tiney kan i jare si koto

Boro si hamburu moy ka yaaru Irkoy ga
Hala can ga di kulu dibbaa banda ciine no
Turukow woyce ize bon si te turi hanno
Kaydiya na isa garu nda haro
505 Mo bo day carkow tarey ban

Deesi ŋwaakow si hancini kabiya
Alciri kaarey gorŋo si kani kala karfu ra
« Alhaan nan » si doori kaa kala ma bana
Mo si bo kala laadan kamba ra
510 Boro kan fongu nga kunji zeenu kulu harey

Nda kwaara say hay kulu munaafici no ga a kunfa
Buuyan ba si nda jiiri
Nooru koyey ga bu, harey izey ga bu
Ce beeri fondo, a mana to i ma a cabe nda kamba
515 Boro si kani nda zaarazaara ka ne ni ba gani

Beaucoup de beurre dans la sauce ne gâte rien.
Le poulet ne peut pas faire confiance à l'ombre d'un charognard.

- 495 C'est la crainte de futurs remords qui fait préférer la situation d'épouse mal aimée à celle d'épouse divorcée.

C'est celui qui a trouvé une rivière qui peut nager.
Rien ne peut sortir des anfractuosités du tronc d'un arbre, dont on puisse faire une chaussure.
Les dents rient aussi du malheur.
On ne peut pas gifler quelqu'un et prétendre n'être pas partie dans la querelle qu'il mène.

- 500 Un fardeau pour la tête ne se peut porter en bandoulière.

- ✓ On ne doit pas avoir peur du regard d'un homme et prendre le risque d'affronter celui de Dieu.
Une souris prend feu d'abord par la queue.
La fille de la coépouse de la tresseuse ne peut prétendre à de belles tresses.
L'hivernage a trouvé le fleuve avec son eau.
505 La levée du jour met fin à l'activité du sorcier mangeur d'homme.

Qui mange du silure ne peut faire de la chèvre son totem.
Le poulet du petit déjeuner doit passer la nuit avec une entrave.

Les excuses n'abolissent pas la douleur, seule la riposte le permet.

L'aube naît dans les mains du muezzin.

- 510 Qui se remémore ses moments de réplétion passés, a donc faim.

Quand la semeuse de discorde accouche, c'est la rapporteuse qui va pour la féliciter

La mort ne regarde point à l'âge.

Les riches meurent. les miséreux aussi.

- ✓ Point besoin d'indiquer de la main la piste suivie par l'éléphant.

- 515 On ne peut passer ses nuits dans des guenilles et prétendre être au-dessus des poux.

Yanje waani ra hala boro du karuyan fo kulu a wasa
Dooney no ga muusu hanga di
Kureeje danaw si mooru nga guusu
Zoogey ize si du jase
520 Dooney no ga jeeri wi taku ra

I si boro saabu a jine
Hala boro samba day ma nan miila
Boro baakow si ni da ci
Farafara wo gaayan no
525 Kuta ya yaaji no, a si ban gunde ra

Hiikey ka kaa nda kunta boobandiyen
Suuru ga taali hay
Saamo ga di nga zaari, nda a mana carmey dan a ra
Hay kan foobu maa, wo din no a ga koy nda gulla do
530 Hamni si zumbu nan kan a njwaari sii

Nda hinje ga ba ka funu gaw no a ga te, kala nda a
nyootinyooti
Jirey kamba ga fumbu a wone haro ga kaanu
Boro kan dira ciini no da ga di kuunu
Can kwaarey ma guusu fansi za haw mana tunu
535 Boro si ni kaayi taku nan

Nda boro naaru kala ni ma kani ganda
Faali ka jeeje no i ga te yo ize se
Hansi namayan si ganji yo ma bisa, dungey mo si ganji
laabo ma yay
Nda kamba mana fay nda muuti wiri no a ga di

C'est assez de recevoir un coup dans une querelle qui ne vous concerne pas.

C'est en le mettant en confiance qu'on parvient à attraper l'oreille d'un lion.

L'écureuil aveugle ne s'éloigne pas de son trou.

L'enfant de l'épouse mal aimée ne peut avoir part à la bosse de zébu.

- 520 C'est en l'habituant à soi qu'on parvient à tuer la biche en son gîte.

On loue pas quelqu'un en sa présence.

L'envoie une fois effectué, il n'est plus temps d'avoir des inquiétudes.

Celui qui t'aime n'étale pas tes défauts.

Le travail de l'ouvrier agricole est une aide.

- 525 Le rancœur est une lance ; on ne peut la tenir enfermée au ventre.

C'est le mariage qui fait qu'on augmente les couvertures.

Trop endurer peut devenir coupable.

La bêtise entraîne toujours le pire, à moins qu'on y mette une graine d'intelligence.

Ce que la cruche a entendu, c'est cela qu'elle rapporte à la jarre.

- 530 La mouche ne se pose pas où il n'y a rien à sucer.

Pour prévenir de sa chute, une dent se carie et branle.

Le lépreux a la main pourrie mais possède des biens pleins d'attraits.

Ce sont les noctambules qui rencontrent des hérissons.

La gerboise doit faire son trou avant que le vent ne se lève.

- 535 Nul ne doit nier son héritage ancestral.

Le voyage peut obliger à dormir à même le sol.

Le calmer pour le charger, voilà comment on doit procéder avec un jeune chameau.

Le chien aboie, le chameau passe ; et le fait qu'elle s'échauffe n'empêche pas la terre de se refroidir.

Si la main ne cesse pas de se porter à l'anus, elle ramènera des matières fécales.

540 Haw kan bisa nda gulla kan go fu ra nga me fo hari si
dira ka kukuru nan kan go tanda bon

Faada nwaari tooyan no
Tawey si nwa ka dira ka tawey nan
Boro kan wanji nga ba kala a ma nwaarey
Maani, nda a go komni bon ga, gabu si a furu
545 Kwaara kulu nda gornjo fooruyan

I si kooro goobu tugu a se
Hari kan curow ga han ka deesi man ci bangu beeri hari
Bisine ba si nda hari maayan
Alamjata si heen kala jinde fo
550 Kooma duure no curey ba care

Wanzam bumbu ga bay hay go dan koobeyyan ra
Boro kan na nga zaara neera hayno se jawo ga kaa
Mana ci gornjo baayi no a ma humburu cire kani baani
Nda zam mana wa kulu a si guuru hanno dan
555 Zanka si danji bay nda mana ci a na ton

Cabey janey si woyboro ganji hayyan
Nankow goobu si deej
Beene kaatiyan man ci ganda zumbuyan
Taari si fondiyo kubey
560 Mana ci fari ma beeri ka ci hayni

Nda boro na biri gaayi hansi ga ni kore gana
Soboro bon ga kayna nda i ma a cabu
Soboro bon kaaney ka ci kamba ma a hatta
Hanga kuri si jase daaru
565 Ce ma taamu saabu zama a si a bana

540 Le vent qui a emporté la jarre de la maison et son eau ne peut épargner des calebasses posées sur un hangar.

Il faut être quelqu'un pour pouvoir manger en ville.
Un jumeau ne mange pas sans laisser la part de son jumeau.
Quiconque refuse sa part mendiera.
Si elle avait été grasse, l'épervier n'aurait pas rejeté la tête de la gueule-tapée.

545 A chaque village sa façon d'ouvrir le poulet.

On ne dissimule pas à la hyène le bâton avec lequel on va la frapper.

L'eau que l'oiseau peut boire et s'envoler n'est pas le contenu d'un lac.

Le semis à sec ne se soucie guère de savoir si le sol est suffisamment trempé.

Le jabiru ne jette qu'un seul cri.

550 C'est posé au sommet d'une termitière qu'un oiseau paraît plus haut qu'un autre.

Le barbier lui même sait ce qu'il en est de la circoncision.
Qui vend son vêtement en saison chaude devra affronter la saison froide.

La poule n'a d'autre choix que d'aller présenter son bonjour aux abords du mortier.

Le forgeron qui n'a pas sué ne peut forger de bon fer.

555 L'enfant ne connaît la braise que lorsqu'elle l'a brûlé.

L'absence de baptême n'empêche pas une femme d'accoucher.

Le bâton de l'homme généreux ne peut demeurer accroché.

Le tonnerre n'est pas la foudre.

L'accueil de la mariée ne peut s'organiser sur des mensonges.

560 Ce n'est pas la taille du champ qui en détermine la production de mil.

Qui tient en main un os sera suivi par le chien.

La tête du moustique est trop petite pour supporter le rasage.

La chance du moustique est que la main le rate.

Le sang s'écoulant ne peut éviter l'épaule.

565 Le pied devrait dire merci à la chaussure puisqu'il ne peut lui rendre le même service.

Boro ma foy ka caram, ni si di ni banda gooro
Jinde si ku ka bon daaru
Kwaara muusu habu, can si a nwa
Danaw kwaara, moy foy ka ci bon koyni
570 Danji ne nga mana bay ka kaaru bari buka bon ce fo

Boro si bireybirey boro fo se ka dirgan ni bon
Sanni kan zanka nya ga te no a ga maa
Maari ga taari ciiri wone no foyo
Zoogey hinka no ga care faaji kaa
575 Nya wiikow ba fo nda waani wiian

Maa wo danji no, a si ban lamba ra
Jeeri kan ga ba ka bu si maa koli harey
Hanga si kani hawey, nan kulu no a ga du laabaari
Da wo hanga no, a si funu koyo ga
580 Moy daabey si boro no koy tarey

Moy doruyan si kaa nda hay kan mana kaa
Ba hansi follo moy kambey ga di
Ji si fu baata
Nan kan boro go no ga ni barey
585 Hala ni ga donton, day ni ma donton boro kan ga ni
tonton

Kan curey kaa fisiyan, i mana kaa care longo gunayan
Ce fo si kureeje ganji diraw
Boro kan si nda a no nwaarey ga haawandi
Jare fandu koy si bay hala bon koonu koy ga maa doori
590 Kan ga murey faala go ka ni yana

Quelque malin qu'on puisse être on ne peut regarder et voir le creux de son dos.

Le coup ne saurait être long à dépasser la tête.

Au marché de chats, les souris n'y vont jamais.

Dans un village d'aveugles, le borgne est chef de village.

570 Le feu dit qu'il n'est jamais passé sur un cheval mort.

On ne peut pas faire de miracle pour les autres en s'oubliant.

C'est ce que dit sa mère que retient l'enfant.

La compote d'oseille ment, la sauce est au sel.

Ce sont deux femmes mal mariées qui savent se tenir compagnie.

575 Qui a tué sa mère ne se soucie point de la mort de celle d'autrui.

La renommée est du feu, elle ne peut tenir dans un champ de coton.

La biche qui va mourir n'entend pas le tam-tam de la battue.

L'oreille ne peut passer la nuit à jeûn : où que ce soit, elle a des nouvelles.

L'habitude est comme l'oreille qui ne quitte jamais son porteur.

580 Regarder les gens de haut ne permet pas la conquête du pouvoir.

Sortir les yeux des orbites ne fait pas venir ce qui n'est pas.

Même si le chien est fou, il voit du coin de l'oeil.

Avec du beurre on ne peut faire une toiture.

C'est où tu as vécu qu'on te pleure.

585 Émissaire pour émissaire, il vaut mieux en choisir qui serve ton intérêt.

Quand les oiseaux viennent gratter la terre à la recherche de leur nourriture, ce n'est pas pour se contempler la nuque.

Perdre une patte, cela n'empêche pas l'écureuil de marcher.

C'est celui qui n'a rien à cacher que la mendicité humilie.

Qui a un coussinet sous son fardeau ne sait pas que les porteurs à tête nue souffrent.

590 Qui est lent à réagir laisse échapper les occasions faciles.

Hansi ga bay boro kan a ga gana ; furu biriyo hala ni si
ba hansi ma ni gana
Zay gumbi beero ka ci taali teero
Hala danaw ce sii tondi bon, a si ne borey ma care catu
Ma zanka karu a ma dinnya nga heeno, a ga bisa a ma
koy bu ganji
595 Boro si ni gundo funu ni bon se day ni ma ye ka kaati

Wo kan go jine a go jine, banda wone, kala laabaari
Boro kan i na karu nda kakaw goobu nan ba ra
Hala boro du yanje waani ra sanyan fo a wasa
Dasu no ga biri ceeri
600 Nan kan hansi hay no din no i ga izey zaban

Haw si maa nga hilley tiŋa
Gunde mana hima kala a ma te gumbi
Nda ciini beeri gangam kozoozo mo ham no
Boro si moy tugu jirbi se ; kamba si tugu gunde se
605 Bine baakasiney ga bakarandi, day nyaakafoosin tarey
no ga kokoru

Banji si beeri ka nyuneyyan ganji
Biniyey ka kaa nda zay tarey, zay tarey mo haawi
Albeeri sanni i siiro no, ammaa nga no ga haw ga kay
Kamba si foy soso foy ra, han fo kulu a ga kan ciiri bon
610 Kaarey si nda kayne kulu kala baw

Katiyan ga kaa zurey ra
Boro nda ni waasi kulu gombo ga no ni ga kay

Le chien sait qui suivre ; jette l'os si tu ne veux pas qu'il te coure après.

Le receleur est plus coupable que le voleur.

Tant que le pied d'un aveugle n'en sent pas une, il ne peut accepter qu'on se batte à coups de pierres.

Il vaut mieux battre un enfant à lui faire perdre la plainte que de le laisser partir et mourir en brousse.

595 On ne perce pas son propre ventre pour crier ensuite.

Celui qui a réussi à distancer les autres est devant ; pour ceux restés en arrière ils doivent se contenter d'attendre les nouvelles.

Celui qu'on frappe du bâton de la discorde l'aura cherché.

Si, au cours d'une bagarre provoquée par un autre, on reçoit ne gifle, cela suffit.

C'est le taureau qui peut casser un os.

600 Où la chienne a mis bas, là on fait le partage des petits chiots.

Le zébu ne sent pas le poids de ses cornes.

Le ventre doit être un fourré épais.

Quand la nuit est bien avancée, le bousier lui-même devient un gibier.

Il est vain de cacher les yeux au sommeil ; comme il est vain que la main cache au ventre ce qu'elle a mis de côté.

605 L'amitié est touchante, mais c'est bien le lien de parenté qui est immuable.

Vêtu de guenilles ne dispense pas de se déshabiller pour le bain.

La mendicité a conduit au vol, et le vol, à la honte.

La parole d'un vieillard peut paraître tordue, mais elle finit toujours par redevenir droite.

Une main ne peut pas être toujours dans de la sauce de potasse ; un jour elle finira par tomber sur du sel.

610 Le crocodile n'a d'autre frère cadet que le varan.

Buter, cela peut arriver au cours d'une course.

Quelque impatient qu'on soit, on est tenu d'attendre son tour de louche.

Boro kan si ba ni si ni cimi ci
Fondo hanno ba nooru
615 Do furo kulba day a gaabi ban

Gaw tarey si dondon, i ga a tubu no
Hamni si danji bi cilla koy gana
Curow bi ga kayna nda taatagey guuri bon gumyan
Kwaara curow, ganji curow, i kulu maa fo, cangarey ka
i fayanka
620 Ba jeeri faabu, si a no ka ta kureeje

Kan na dunguri day kulu ma fongu, soso ga
Nda boro mana jirbi, i si ni zay
Boro nda ni carmey kulu, ni fari ga kani tarey
Nda boro na kubey te mudun mo ga bo
625 Nda boro tugu ka hiiji ni si tugu ka kubey

Kamba sandey nda boori mana ta care
I si danji sambu ka fari fondo guna
Ham beerey si ba i kayney ma nwa
Ba ni ba beene handariyey ni si du ey
630 Ham sii gorno ra, i ma nwa day biri

Tanje basi ize koonu no jeeri se
Jeeri si karfu bi i ma dan jeeri ra
Fu kuna maaje kan si can di bone
Garaw si bana nda kusu mana kani
635 Boro kan binnya wande day no a ga fay; boro kan
haaru na nga bon talfi no

Ndunnya ga kaanu laabu gungursi se
Fonneyyan si moy kuna alhaali bay

Qui n'est pas un ami ne te dit pas ta vérité.

Trouver la bonne voie est mieux que de trouver de l'agent.

615 La sauterelle une fois dans la gourde n'a plus aucun pouvoir.

On ne devient pas chasseur, on naît chasseur.

La mouche ne vole pas après le porteur d'un panier de charbon.

La pintade est trop petite pour couvrir un œuf d'autruche.

Pintade domestique et pintade sauvage ont le même nom ; ce qui les distingue c'est le ton dans le gris de leur plumage.

620 Même quand une biche est maigre, on ne l'échange pas contre un écureuil.

Qui achète du haricot doit penser à se procurer de la potasse.

Qui n'a pas dormi ne peut être volé.

Quelque rusé qu'on puisse être, on laisse son champ passer la nuit dehors.

On peut se couvrir de l'obscurité de la nuit en guise de pantalon, mais il fera jour.

625 Si tu te maries en secret, ce n'est pas en secret qu'on conduira l'épouse à domicile.

La beauté ne peut s'accommoder de l'avarice.

On ne recherche pas le chemin des champs à la lumière d'une torche.

Les gros poissons n'aiment pas que les petits puissent manger.

Même si tu veux les étoiles, tu ne les auras pas.

630 Il n'est point de viande dans un poulet ; mangeons seulement des os !

Un gigot épais, c'est la biche qui en a un !

Une biche ne tresse pas la corde à mettre à une autre biche.

Quelle misère qu'un chat n'attrape pas de souris.

Une dette ne se paye que quand les chaudrons de la colère sont calmés.

635 Un mari en colère ne peut que répudier ; quiconque a ri, fait confiance.

La vie est belle pour le petit agrégat de sable.

Le voir de loin ne permet pas de lire sur un visage.

Curow beela hay tokka moy cirey
Haw kan falje kulu caley ra a funu
640 Hawrey kusu ga waasu ba tuuri sii

Miimandakow si ba lutu coro
Boro ma si taali te ni coro woyme se, ni si du coro tara
ni si du fondiya
Follokom na faawakow ham ŋwa, bana sii sanni
hanno mo sii
Dusu kan boosu tondi ga hinje bu
645 Beefi hane, kala nda birnya naaru

Ata ciriya haari man ci bayyan no
Alboro hanno ankuwa ka ci koto
Yaw nda nga beerey hansi ga wofe a ga
Moy si bine nda gunde kuna ciine bay
650 Kan mana doori ŋwa si kaani hagey

Zaybana ŋwaari sii kala a ce izey ra
Durey ka tunu nga mo sanni no
Bogobogo hawji a ga kuru a si wa han
Fuula cirey si nan i ma hamburu boro
655 Hala boro ga koy miitante haan boro ma haan day bon
koyey

Foomante ga fooma za a mana du taji
Boro si ni caranji feeri bari waani se
Moy doruyan si nan i ma boro no woyo
Borɔ ma ni waati ŋwa zama ni nan ga bu
660 Handu mana hamburu nga ma kan ka dusu

Zollo ka nga bon haw, nda a nan te gaasu don i si a
haw

C'est l'outarde qui fait l'œuf, et la caille qui en a les yeux rougis.

Tout bœuf égaré appartient à un troupeau.

640 La marmite du dîner doit bouillir, même sans bois dessous.

Qui aime rapporter ne veut pas d'ami sourd.

On ne doit pas faire de peine à la sœur d'un ami ; cela fait perdre l'ami et la fille.

Le fou a mangé la viande du boucher ; point de paie et point de bonnes paroles.

Des termites qui construisent sur du roc s'émoussent les mandibules.

645 C'est une nécessité pour le phacochère que de partir en voyage le jour où a lieu un concours de beauté.

Le rire du nouveau-né n'est pas le signe d'un savoir.

Le pire ennemi du bel homme, c'est la tuberculose.

Quel que soit le rang de l'étranger qui arrive, le chien aboie après lui.

L'œil ne sait ni ce qui se passe dans le cœur ni ce qui se passe dans le ventre.

650 Il faut s'être repu de douleur pour tamiser le bonheur.

La nourriture de l'aigle lui vient de ses serres.

Gémir en se levant est une façon de parler.

Pique-bœuf berger garde les vaches mais n'en boit pas le lait.

Porter une chéchia rouge ne suffit pas pour inspirer la peur.

655 Au lieu de se renseigner auprès d'un fou, mieux vaut interroger ceux qui ont toute leur tête.

Le vantard se vante avant d'avoir vu les pousses de mil.

On ne délire pas sa gerbe d'*échinocloa stagnina* pour le cheval d'autrui.

Sortir les yeux des orbites ne te fera pas donner la femme.

Il faut vivre son époque parce qu'on est mortel.

660 La lune ne craint pas de tomber à la merci des termites.

C'est la gourde qui porte seule la responsabilité d'avoir une corde au col ; si elle était née calebasse, on ne l'aurait pas attachée.

I na zolo haan nga jiiri, a ne i ma nga karfa haan
I ne kangaw se « May ka kaa nda i ma ni catu nda
tondi ? », a ne nga izo

Kosongu nda duko si habu tuuri wi

665 N dunnya kaanu laabu gunguni se, a ne isa no nga ga
koy nyumey

Ji kwaarey ka ne i ma woyno gaayi nga ga
Doonu bon ma hawgay nda zanjari, nda zanjari sii i ga
diibi a ga

Zaama ize nda nga kaani kulu a si zaama nya dumbu
Ifo no fondo jinde jisima ga hay kala ce ma karu izey
ma dooru a cire ?

670 Feeji ize kan boro ga hampa, ni ma si ta daani ma deej
a ga

I si haabu gaayi danji ga

Folley fu, jingarey tanda, hayey ga mooru care
Nda danji go ga di dubi ga kulu sonsom nwaari no i
dan ka te a se nwaari

Nda buru bi ga hay fo hanse don boro si ba tuuri nya bi

675 Gabu kan kaa ka zumbu ankuura bon, gabo sikka nga
te ham, ankuuraa sikka nga te ham

Ham karji nda kuunu, i kulu karji follon, bohey do no
i si ba taali

Kooro izo hay i na dan bi, muusu izo hay i na dan bi
ra ; hansi ne « Nda ay bine izo hay, man no i ga a
dan ? »

Nda curow bi wanji nga guurey, a hooka ya si wanji ey

On demande à la gourde son âge ; elle répond qu'il faut poser la question à la corde attachée à son col.

On demande au palmier doum ce qui lui vaut de recevoir des jets de cailloux : « C'est à cause de mes fruits » répond-il. Bruits de voix et jurons ne font pas mourir l'arbre du marché.

- 665 La vie est devenue belle pour la motte de terre ; elle dit qu'elle veut aller prendre un bain au fleuve.

Le beurre frais demande qu'on dissuade le soleil de vouloir l'affronter.

La boule entière doit ménager le petit quartier de boule ; sans la présence de ce dernier en effet c'est elle qui serait entamée et délayée.

Un couteau même très tranchant ne peut couper son fourreau.

Que peut-on attendre d'un pied d'oseille poussé en bordure d'un chemin, sinon que battu par les pieds des passants, il perde toutes ses graines.

- 670 On se doit d'empêcher les cram-crams de s'accrocher à l'agneau qu'on aura à porter sur son dos.

On ne retient pas le coton qui veut livrer bataille contre le feu. La case dévolue au génie et une mosquée sont loin l'une de l'autre.

Si la flamme s'élève autour d'une bûche de bois sec, c'est qu'elle est nourrie par du menu bois.

Si l'ombre du nuage était utile on n'aurait pas eu besoin de celle des arbres.

- 675 L'épervier s'est posé sur la tortue : l'épervier croit avoir trouvé de la viande, la tortue croit avoir trouvé une proie.

Le porc-épic et le hérisson ont les mêmes piquants, c'est leur tête qui n'aime pas les ennuis.

La hyène fait son petit, on le met à l'ombre ; la lionne fait son petit, on le met à l'ombre ; la chienne demande : « Quand mon petit naîtra où le mettra-t-on ? ».

Si la pintade refuse ses œufs, celui qui lui donne la chasse ne les refusera pas.

Komni bon kaaney no ka ci a ma si koy daney tanda,
zama a ga garu zaama kan ga wi, danji kan ga ton,
ɲwaakey kan ga ɲwa

680 Kooro ne « Jingaru hane si nda woyboro suubanyan »

I na kuunu donton, a kunkuni ; i ne « Ni si koy no ? », a
ne « Aran ma guna day alhaali »

Curow beela na deeli karu kokkok ; a ne « Mooso-
mooso, lumlum kane ga kaa ! »

I na daame karu jeeni ize ga, a ne « Duwo wala casa ? »

Yu na ay ton nda nga kaanuyan, hawlondi wono
zaalum no

685 Tarkunda ne nga bina a ga dooru, kuunu mo ne nga
wone kaynaa ya din da no

Hancini ma zuru nda nga ize hinkaa, kooro mo ma
goro me koonu

Koli hansi na jeeri gaarey, koyo bina ga kaanu day
diiyan sii no

Zoŋo ne hansi se « Hala man ci faykow laalo, hinje
koy hinka si hay kulu kaa care ga »

I na ankuura hay camsa cire, a ne « Kwaara ize
hangaw ! »

690 Farkey bu, fuuyan ban

Bogobogo kwaarey maa gorno kwaarey du koy tarey,
a ne ngey kamba tunu

Hansi na tarkunda gaarey, koyo bina kaanu day a si
ham ɲwa

Hala hansi na hancini ize gana ka sonkom fu me ga
kulu bandaa ga ceeri ka dumbu

Ba hancini te wanzam a si ta ka kooro bon cabu

695 I na bokow dake kooro bon, a ne « Heey ! May bon ? »

La chance de la gueule-tapée est qu'elle n'aille pas à la forge ; parce qu'elle y trouvera le couteau pour l'égorger, le feu pour la griller, les gens pour la manger.

680 Hyène dit : « Un jour de fête, il ne faut pas choisir de femme ».

On envoie le hérisson ; il se ramasse en boule. On demande : « Ne pars-tu pas ? — Jugez-en vous mêmes ».

L'outarde de son bec frappe la gomme accrochée au gommier, kokkok. « Patience ! dit-elle. Loumloum aussi viendra ».

On a frappé le caméléon posé sur l'épi de mil, il demande : « La balle ou son support ? ».

L'abeille, avec son miel, m'a piqué, mais la pique de la guêpe est une agression.

685 Éléphant dit qu'il a mal au cœur ; de son côté, Hérisson dit que le sien est dans le même état.

La chèvre se sauve avec ses deux petits et la hyène demeure sans rien sous la dent.

Le chien de battue court après une biche : cela fait plaisir à son maître, mais il n'attrapera rien.

Chacal dit à chien que sans arbitrage partisan, deux possesseurs de dents ne peuvent rien l'un contre l'autre.

Un flèche atteint la tortue sous sa carapace : « Flèche d'un familier ! » dit-elle.

690 L'âne est mort ; plus de pets en série !

Le pique-bœuf blanc ayant appris qu'un poulet blanc est devenu chef, déclara que leur bras est désormais levé haut. Chien a pourchassé Éléphant ; le cœur de son maître est content mais il ne mangera pas de viande.

Si, pour imiter le chevreau, le chien s'accroissait devant la porte de la case, il se briserait le dos.

Même quand Chèvre devient barbier, elle n'ose pas raser la tête de Hyène.

695 On charge un botte de mil sur Hyène, elle s'écrie « Hêï ! Sur qui ? ».

Gorongaari di bontobey koy, a ne « Moy di ziibi ! »
Nda ni ga di bari ga zuru nda nga gaari kulu a nan na
nga koyo zeeri

Kooro no ga ba nga ma nga ize nwa, a ne « Moyey
guna sanda hancini moy ! »

Farkey na mali zi, a ne i ma du ka bay nga mo go no
700 Hala gondi ga te kuuyan ciine day a ma te maani ciine

Doobiya kan i kaa ka no hansi se, wo din ka gaabu
gorŋo ize ga

Farkey ne i ma nan 1aasaabo din = boro ga hay i ga
neera sii faala ga

Tarkunda go nda ganji, muusu go nda ganji, kooro go
nda ganji, zaybana go nda ganji, day zaybana wono
bisa i kulu, zama beene no a go

Yaara man ci kuunu bon kaaney

705 Kooro maa gorŋo caayan, a ne « Maa munaafici ! »

Hancini kan na koro zaari za koyo ga kaa

I ne « May ka jiyo nwa ? », gorŋo ne « A ma to hinje
koyey »

Kumsey na darfanda di a saru ; i ne a se « Saruyan
cindii, kumsa koyo go kaa »

Farkey te hilli boro kulu ma nga bon yaari

710 Nan kan hayla sii hansiyan no ga ganji borey taabandi

Kooro kan day ra ; a ne Irkoy Taalaa ma hayo te nga se
handiri

Daame ne nga si hiijandi handu kubey se, zama nga nda
a kulu jeeni ize bon no ngey ga kani

Gorongaari ne tarkunda se « Hay kulu kan ni toosu
nda, ay ga hin ka a say »

Coq voyant un porteur de turban, s'écrie : « Que de saleté pour l'œil ».

Quand tu vois un cheval courir la selle sur le dos, c'est qu'il a fait tomber le cavalier.

Hyène veut manger son petit, elle s'écrie : « Voyez ces yeux pareils à ceux d'une chèvre ! ».

L'âne envoie un coup de sabot à l'éclair, précisant que c'est pour qu'on sache que lui aussi est là !

- 700 Au lieu de se préoccuper de longueur, le serpent ferait mieux de chercher à s'engraisser.

Le peu de son mil qu'on a donné au chien, c'est de cela que s'est outragé le poulet.

L'ânesse dit de laisser tomber le compte : faire des petits que l'on vend sans cesse n'est pas une affaire.

L'éléphant possède un génie, la hyène possède un génie, le vautour possède un génie, mais celui du gypaète est le plus fort, car lui se trouve dans les airs.

Le feu de brousse n'est pas une chance pour le hérisson.

- 705 L'hyène entend le chant du coq. Elle s'écrie : « Écoutez-moi ce vendu ! »

Quand une chèvre fait de la provocation à l'égard de la hyène, son maître viendra.

On demande : « Qui a mangé le beurre ? — Cela est l'affaire de ceux qui ont des dents » répond le poulet.

Le piège a pris une perdrix, elle fit un bond ; « Il reste encore des bonds à faire, lui dit-on, car le poseur du piège est en route ».

L'âne a des cornes ; que chacun prenne garde !

- 710 Là où il n'y a pas de lion, ce sont les chiens qui agressent les gens dans la brousse.

Hyène tombe dans un puits. Elle s'écrie : « Puisse Dieu transformer cette chute en rêve ».

Caméléon dit qu'il ne donne pas sa fille en mariage à Obscurité : parce que cette dernière et lui-même passent tous deux la nuit sur le même épi.

Coq dit à Éléphant : « Quelle que soit la quantité de ta crotte, je la disperserai ».

Farkey go ka heen nga mana to bari ; bari mo heen ka
ne nga cewey mari

715 I na koro no hancini woy kurey ; a ne « Jaa ! Yagga »

Maaje haw funo, a ne « Wa di nan kan can na ay
nama »

Annoori ne « Kukure wangu bisa mutukur wangu »

Kooro ne « Hay kan ga kokorù ma jin »

I na hansi donton, a zogu nga dibba ga

720 Ba boro si ce beeri bay, nda ni di ca ni si koy kwaara ka
haan, zama humburu sii saajo ra kan go ka dira ka duru
nga bon se

Ce beeri alzam, a dankow go, boro kan ga a dan meyo
ra sii

Can go ka maaje fondiyo ceeci boro fo se

Ŋaaki ce ka ceeri, a ne i ma kaa ka nga sankey

Kotikoti ne « Gande kulu aru gande »

725 Ndunnya kaanu Surgu darfanda se, a ne Irkoy Taalaa
yaara ma nga ŋwa

Bogobogo kwaarey, nda wa kwaarey, kwaarey hinka
kan si mun

Hala hamni kumba mana du jirey ga alforma, a si du a
faawakow ga

Mari wanji nda i ma nga Mawri kortey guna ; gazama
wanji i ma nga sunfa taamu

Tarkunda si ganji saabu, zama a ra no a ga biya a ga
woyma

730 Boro kulu mana di nan kan kwaara muusu fo na can di
a fo se ; ba nyaŋo no, a ga caŋo ŋwa a ma te izey se
wa

L'âne brait pour déplorer le fait d'être moins grand que le cheval, et le cheval hennit pour déplorer la trop grande maigreur de ses pattes.

- 715 On charge Hyène de la garde de dix chèvres. « Djâ ! En avant, Neuf ! » s'exclame-t-elle.

Un chat fainéant dit : « Voyez l'endroit où m'a mordu une souris ».

La fourmi dit « La guerre contre le mil grillé est plus rude que celle contre le mil cru ».

Hyène dit : « Que ce qui finira par arriver soit ! ».

On envoie Chien, il se retourne pour regarder sa queue.

- 720 Même sans connaître l'éléphant, quand on en aperçoit la patte, on ne retourne pas au village s'informer de ce que c'est : il n'y a pas en brousse de mortier qui se déplace en pilant.

Un mors pour l'éléphant ? On peut avoir un forgeron capable de le fabriquer, mais personne pour le lui placer dans la bouche.

La souris qui vient chercher une fiancée chatte, au profit d'un autre.

La patte du moustique est cassée : il demande qu'on vienne en réduire la fracture.

Le toucan dit : « Tout torse est un torse de brave ».

- 725 La vie est devenue si belle pour la perdrix rousse, qu'elle s'écrie : « Grand Dieu ! Fais que le feu de brousse me dévore ! ».

La blancheur du pique-bœuf et la blancheur du lait sont deux blancheurs qui ne coulent pas.

Si l'essaim de mouches ne trouve pas d'égard chez le lépreux, il n'en trouvera pas chez le boucher.

La panthère refuse de laisser regarder ses balafres « maouri » ; la vipère heurtante refuse de se laisser marcher sur la queue. L'éléphant n'éprouve aucune gratitude pour la brousse, où il est matin et soir.

- 730 Personne n'a vu un chat attraper une souris pour un autre chat ; même si c'est une chatte, elle mange la souris qui devient du lait pour ses chatons.

Bon hawey kan na daame dan day ra
Komni koy nga nya izey do, kaarey nda baw
Kooro wande hay, a ne i ma hancini nda feeji ce caba ra
Hancini ma fay nda koqro fari casuyan
735 Hancini ga baani nwa, baani ga a kuuru musey

Kolii kan na curow beela gar tuuri bon, ganji hamey si
a kwaari
May ka bay hansi bu du ra ?
Kommi ba danfana, ba kan i kaayi fo
Da kulu hansi du jeeni zay tarey
740 Ankuura wadde cimbiti, hansi wadde zongo

Foono kaaru tuuri yaamoyaamo sanku a anzurey
goobu sorku beene
Hala borey nan ga maa almaney sanno nda i ga subu
nwa don boro kulu si ham nwa
Foono nan na hasaraw tubu
Kolney ne ngey ma deesi za hawo mana tun
745 Nda hansi ga fondiyey, kureeje si ne « Kaa ka maa »

Gaadogo si mooru fumbi, a biniya ga ba
Jeejey na care nan, bon koyney na care nan, alfagey na
care nan, Sonancey na care si
Kan ne nga ga hamburu kubey kulu soori no mana a di
750 Nda danaw ciiri kan gangani ra, tondi ize kan a di kulu
kala a ma a logu

Le tourment qui a fait tomber le caméléon dans un puits...
La gueule-tapée est partie chez ses frères utérins le varan et le crocodile.

Dame Hyène ayant mis bas demande d'inviter Chèvre et Mouton au baptême.

Que Chèvre cesse de rôder aux abords du champ de Hyène.

- 735 La chèvre mange les feuilles de l'arbre à tanin, mais cet arbre tanne sa peau.

La battue qui trouve l'outarde perchée sur un arbre, n'épargnera pas les autres animaux de la brousse.

Qui se soucie qu'un chien est mort dans les balles de mil.

La gueule-tapée est mieux que le margouillat même si tous deux descendent du même ancêtre.

On peut accuser un chien de tout, sauf de voler des épis de mil.

- 740 La camarade d'âge de la tortue aquatique, c'est la tortue terrestre ; le camarade d'âge du chien c'est le chacal.

Le singe grimpe aux arbres pour rien à plus forte raison quand s'y trouve accroché le bâton de son beau-père.

Si les hommes comprenaient ce que se disent les animaux en broutant, personne ne mangerait de la viande.

Le singe a hérité de son instinct dévastateur.

La tourterelle dit : « Envolons-nous avant que le vent ne se lève ».

- 745 Même à une jeune chienne candidate au mariage, l'écureuil ne dira pas : « Viens j'ai quelque chose à te dire ».

La veille du combat contre l'outrade, les cailles passent la nuit avec leurs ceinturons.

Le charognard ne s'éloigne pas des choses pourries par avidité.

Les poids s'équilibrent, les chefs ne s'entre-attaquent pas, les marabouts ne se mesurent pas, mais les Sonianké se lancent des défis.

Qui prétend avoir peur de la nuit n'a pas la diarrhée !

- 750 Quand le sel d'un aveugle tombe dans une aire dure tout caillou qu'il ramasse il le lèche.

Bine kaaney na Kaado wi Fulan haw bu a fari me
Boro kan ga boro zangu may, a nan hima a ma bara
nda goobu zangu

Boro kan mana bisa boro zaarazaara, mate no a ga te
ka bisa boro gani ?

Hala boro si ba ganji futu ma ni karu kulu ni ma fay
nda kooma jinde bon kaniyan

755 Hala ni hanna ka ni nya neera, day ni ma si ta mo ma
bo hayo ga

Boro kulu kan ga ba ma bay hay kan ga te ni buuyan
banda kulu ma naaru

Boro kulu foono no ; nda a mana hasaraw te kulu a
mana du a fonda

Wangu furo kwaara ; ce koyey na bari karey yana
Boro kan wanji ni se wande, a ba a mana ba a ga di ni
haamey

760 Alboro kan maa woyboro sanni, nga nda woyboro kulu
a follon

Hala boro hinka na kamba karu care ra kulu ni ma bay
day taari bon no i na te

Surgu wo Bororooji no, kala nda a du naaney a ma du
ka salan

Hangankow hanga ga maa hari futu, han fo kulu a ga
maa nga nya no ka bu

Banta koyi laabaari, i si a cimandi borey mana ye ka
kaa

765 I na kurbundu haan wando ga, kurnyo ne « A sii no »

Boro kan kaaru biniyey bari bon kulu a si a zumandi
kala haawi fu me

Boro kulu si bone bay nda talaka

Bone sii kala beene, boro no ga a zuku ka zeeri ni bon
Nda saamo te gaabi, carmeykom ma mooru a

770 Ay nya si jifa nwa haro hinne no a ga zu

Le Nègre est mort de joie en voyant un bœuf de Peul mourir à l'entrée de son champ.

Qui commande à cent personnes doit avoir cent bâtons.

Qui n'a pas plus de guenilles que toi ne saurait prétendre à plus de poux.

Si tu ne veux pas être frappé par un méchant diable, cesse de passer la nuit au pied des termitières.

755 Quand on vend de nuit sa mère, on fait en sorte que le matin ne vous trouve pas avec son prix entre les mains.

Qui veut savoir ce qui se passera après sa mort doit partir en voyage.

Dans tout homme il y a un singe : et, s'il ne commet pas de dégât, c'est qu'il n'en a pas eu l'occasion.

La guerre est entrée dans le village : les piétons ont distancé chevaux.

Celui qui te refuse une épouse te verra, qu'il le veuille ou non, avec de petits-enfants.

760 L'homme qui écoute les paroles des femmes est lui-même une femme.

Quand deux personnes se tapent dans la main, sois sûr qu'elles l'ont fait sur du mensonge.

Le Targui est de la nature du Peul Bororo, il ne parle que quand on le met en confiance.

L'oreille de l'espion entend des choses méchantes : un jour il apprendra la mort de sa mère.

La nouvelle apportée par le porteur de cache-sexe ne sera considérée comme véridique qu'au retour des hommes.

765 On demande à l'épouse une spatule ; le mari répond : « Il n'y en a pas ».

Quiconque monte sur le cheval de la mendicité se fait déposer devant la maison de la honte.

Nul n'a l'expérience du malheur autant que le pauvre.

Le malheur est suspendu en hauteur : si tu le gaules, il te tombe sur la tête.

Quand un sot devient fort, qui est malin devrait s'en éloigner.

770 Ma mère ne mange pas d'animal non égorgé, elle n'en boit que le jus.

I ne zanka se « May ka ci ni dumi ? », a ne ngey kwaara
kaakow

Hala follokom na ni zaarey haamey, nda ni na gana ni
mo follokom no

I na kwaaraa kulu wow, yanjekaari bana

Aru kati, a na te zankamuyan

775 Nda boro na ni nama, nda ni mana nama ka bana kulu
a si ne kala ni si nda hinje

Goobu fo koy si kooro catu ; wande fo koy si goboro
haaru ; ize fo baaba arwasey wadde no

Carey si ba carey ma bu ammaa i ga ba carey ma waasu
kayna

Surgu nda Balle man ci dumi fo ammaa saamo si i
fayanka

Ba boro ga sara a si nga saarey guuso sara

780 Nda fo nda tilas mana beeri bukow ga, a ma tunu ka
kaa nga nda borey ma faakaarey

Kurmi ize maa nga nya buuyan, a ne « Lakkal ye do
fo »

Me jan sanni, a ne hinje ga fumbu

Bukow ne boro kan na nga konda haaru, han fo ga te
kan nga mo ga taja haaru

Nda Fulan foy ka ba kurey, a si hira kuru

785 Balle jare fandu, a si kumna fondo jinde ; a na koyo
bojo ton se no a na furu

Ham kulu ham, boro kam kungu day no ga suuban
I ne haw funo se « Hiin, guuri ne », a ne « I na camsey
kaa a ga ? »

Boro kan ga bini si bu kala taarikom banda

Nda jirey koyi si waani waayi ka kufu a ga waani zi ka
munuyan ya

790 Fulan fo ga kwaara maafe, i hinkanta nan ga a say

On demande à l'enfant : « Qui est pour toi un parent ? ». Il répond : « Celui qui vient de chez nous ».

Quand un fou t'arrache ton vêtement, si tu lui cours après tu es fou.

On insulte tout le village, le querelleur répond.

Un gaillard bute, et trouve là l'occasion de crâner.

- 775 Si quelqu'un te mord, si tu ne le mords pas, il croira que tu n'as pas de dents.

Qui n'a qu'un bâton ne peut le lancer sur une hyène ; qui n'a qu'une épouse ne doit pas se moquer du célibataire ; le père de famille n'ayant encore qu'un enfant est l'égal des jeunes célibataires.

Les concurrents ne se souhaitent pas la mort, mais une mise à l'écart du gêneur.

Le Targui et le Bella ne sont pas de la même race mais le sot ne sait pas les distinguer.

Même si on sait gâter, on ne gâte pas sa tombe.

- 780 Si les condoléances présentées ne trouvent pas l'agrément du mort, alors qu'il se relève pour causer avec l'assistance.

Le saisonnier du Kourmi apprend la mort de sa mère : « Les préoccupations seront désormais d'un seul côté » dit-il.

La bouche n'ayant plus rien à dire accusa la dent de sentir mauvais.

Le mort dit que si quelqu'un se moque de sa nuque, un jour lui aussi se moquera de son front.

Le Peul a beau aimer faire pâturer, il ne gardera jamais les bufles.

- 785 Un coussinet de Bella en bordure de chemin n'est pas à ramasser ; car ; il a brûlé la tête de son propriétaire qui s'en est débarrassé.

Toute viande est viande ; ne choisit que celui qui est repu.

On dit au paresseux : « Tiens, voilà un œuf dur — A-t-on enlevé la coque ? » demande-t-il.

Quiconque est avide, meurt avec le menteur.

Si le lépreux ne sait pas traire à faire mousser le lait, il sait donner le coup de pied qui renverse la calebasse.

- 790 Un Peul anime le village, un deuxième le fait se dispenser.

Ibiliisi ne woyboro zeeno wo nga yanjekaari no ; nan
kan a go kulu nga si bisa no din zama a ga wasa
« Hando ne ya ! Hando ne ya ! » ; gandji koyo ne « Hala
ay ga ba kulu ay ga di a fo ne hare ! »

Kunyuutante kawi munu, a ne « Too maadalla »

Moy fo ga di, i hinkanta bolsey no

795 Fanaka ga ba nga ma te ce follon ka simbaru, fondo
sii ; danaw ga ba nga ma du moy follon ka tarey fonney,
a mana du fondo ; boro kan du nga cey nda nga moyey
nan hima a ma saabu nga Koyo se

Adama ize muzuuru, waati kan a boona ni hinne no ni
ga di a

Boro kan ne ni se « Ifo se ni a ga ay guna ? », ni ma ne a
se « Nuuna no ni funsu ka di ay ? »

Boro kan ne « Ay jin ka du ammaa sohon ay si nda » a
ba boro kan ne « Ay mana du ba ce fo »

Boro ma cimi ci Fulan se ba ni ma ni gumba han

800 Ko ma kan korombe ma leebu, Zarma kan na Kolon-
koti hijji

Hala Zarma talaka, si a haan futey

Nda alzakante fongu Irkoy kulu haro no ban

Danaw na moy fiti, i ne a ma a daabu ; a ne nga si,
kwaara na borey karu

Boro kan ga ba follokom no, bora kan i ga ba mo bon
barante no

805 Woyboro saama nga no bayra ga saba nda alboro
carma wono

Hayyaawano ! Hayyaawano ga boori hamno ga bi
Lokiloki Fulañey dira, kan ga dira teeli sii gunde ra
Balle du doobu guni

Hala ni di Fulan bu kulu ni ma nuuna funsu boño cire

Iblis dit que la vieille femme est concurrente. Là où elle est, il ne passe pas car elle y suffit.

« Voilà la lune ! Voilà la lune ! ». Le fou dit : « Si je veux, je peux en voir une autre de ce côté ».

La calebasse de boule du chercheur d'histoire a été renversée : « Que grâce soit rendu à Dieu » dit ce dernier.

Un œil suffit pour voir ; le deuxième vient en sus.

- 795 Le paraplégique aurait voulu être pied bot et boiter, mais c'est impossible ; l'aveugle voudrait être borgne et pouvoir lorgner dehors, il n'en voit pas le moyen. Celui qui a ses pieds et ses yeux doit rendre grâce à Dieu.

L'homme chat, c'est seulement quand il a besoin de toi que tu le vois.

Si un homme te dit : « Pourquoi tu me regardes ? », réponds « As-tu allumé un feu pour me voir ? ».

Il vaut mieux pouvoir dire « Avant j'étais riche, mais maintenant je ne le suis plus » que de dire « Je n'ai jamais été riche ».

Dis la vérité au Peul, quitte à boire ta boule sans lait.

- 800 Le baobab tombe et le commiphore en devient infirme, tel est le Zarma qui épouse une femme Kotokoli.

Quand le Zarma devient pauvre, n'attends pas de lui autre chose que de la méchanceté.

Quand le richard se met à penser à Dieu, c'est que sa richesse est finie.

L'œil de l'aveugle s'entrouve ; on lui intime l'ordre de le refermer ; il dit qu'il refuse, parce qu'il en a assez de ce village.

Qui aime est fou et qui est aimé n'a pas plus de bon sens.

- 805 C'est le savoir de la femme bête qui est égal à celui de l'homme intelligent.

Le Targui Haïaouane ! Le Haïaouane est beau, et ses chevaux d'un beau noir.

Frêle, frêle, le Peul marche comme s'il n'avait pas d'intestins dans le ventre.

Le Bella a trouvé du couscous de son.

Si tu vois le cadavre d'un Peul, allume un feu sous sa tête.

810 Nda boro mana ci zimma, ni ma si ni kamba sambu
folley batu kuna

« Nda ay no » mana ci sanni, zama ba nda bora no a si
hini ka te

Ce dan guusu ne i ma ne gondi se « Hay kan boro fo ga
miila kulu no a fo ga bay »

Yaw kan si nda diiko, boro ma si a hawrandi zama
hawra banda no a ga bone fo miila

Boro kan kurnye hiiji kulu no ga heen, saama no ga
heen borey kulu ma maa

815 Ibarey haawu ciine waani bu

Dukuri zugulu, boro woyce arme ma ni kunandi

Kwaara ize hinka = « Ci ay ga ay mo ma ci ni ga ! »

Fondiyo daara ce guuru bi koyo, may ka ne ni ma kaa
hoori do ?

Nda ni di woyboro na bono feeri, ji kwaarey no a du ;
nda woyboro si nda hamni mo dubi no

820 Waato kan ndunnya mana taawaaye Goole boro si
Kalle banandi

Me kan si nda hinje kan i no biri me yolla ga hawru fo
dake

Koy ize na koy ize naaru, haw no i ga wi ; nda talaka na
talaka naaru mo kala se foyo

Hay kan go follokom lakkal ra, wo din no a ga kaati ka
ci

Bukow nan ga wa fu ra zama a ga bay nga si kaa koyne

825 Hala bukow wanji guusu, baafuney no a ne i ma dan a
ra wala ?

Lutu moolo ba si nda sansari zama a si maa ra

- 810 Quand on n'est pas zima, il faut s'abstenir de lever les bras dans une fête de génies.

« Si c'était moi » n'est pas chose à dire, car même si c'était lui cela ne pourrait pas se faire.

Qui met son pied dans les trous envoie au serpent le message suivant : « Tout ce que l'un pense, l'autre le sait ».

Un étranger sans bagage, il ne faut pas lui donner le dîner, car après le dîner il pensera à mal.

Toute femme dont le mari se marie pleure ; c'est l'idiote qui le fait au vu et au su de tous.

- 815 Les ennemis ont fini dans la honte, plus de médisance.

Grappe d'amertume : être rendue grosse par le frère de sa coépouse.

Querelle de deux natifs du village : « Dis de moi et je dirai de toi ».

Jeune fille au teint clair qui porte un anneau de fer au pied, qu'est-ce qui t'a pris de venir au tam-tam ?

Si tu vois qu'une femme défait ses cheveux, c'est qu'elle a trouvé du beurre frais ; une femme sans cheveux est comme une bûche.

- 820 Au temps où la coutume n'était pas bafouée, un Gôlé ne faisait pas payer à un Kallé les dégâts que celui-ci a causés dans son champ.

Une bouche édentée à laquelle on donne un os, sa salive peut remplir une marmite.

Un prince rend visite à un autre prince, c'est un bœuf qu'on tue ; un pauvre rendant visite à un pauvre doit se contenter de la sauce aux feuilles de *celtis integrifolia*.

Ce que le possédé a dans son cœur, c'est cela qu'il crie.

Le mort se soulage dans la demeure car il sait qu'il n'y reviendra pas.

- 825 Si le mort refuse sa fosse, est-ce les vivants qu'il veut qu'on y mette ?

Le luth du sourd n'a pas besoin de clochettes, car il ne les entend pas.

Zanka si mulgu haaru, zama a si bay hala nga woney ga
kaa wala i si kaa, i ga funu wala i si funu
Kooro iyeye i ma margu, i si to alfa follon biniyey
Boro kan ga ba fondéy wa, kala ma cotte nda atakurma
830 Moori kan se boro na ni nya neera yeese mo ga kaa

Danaw ma fay nda day jinde ga foori
Kan ga dira ga zagu ga ye banda no
Nda Zarma gongorom day a bu
Boro kan go nga ibarey game si nda faabakow kulu
kala Irkoy kala baabo
835 Boro kan du garaasa mana du coro

Dabari futey si nga koy nan sanku fa boro fo
Adama ize, nda ni na dan bi ra kulu woyno ra no a ga
ni gorandi
I mana alboro haan boori, i mana a haan kala albarka
Haw funo nda hansi i kulu nya fo day i si margu baaba
840 Tuuri kuukey ma funu care alhabaaru

Gooje si kaanu kala folley tunuyan; folley wala
« Gooja kaanu ay kaa ? »
« Ay mana maa ay mana di » ka taari sintin
Nooru koyey ma hiiji woyboro komo
Nda liiman salam, jingarukow si nda hay kan a ga batu
845 Izo kan te si ne borey si nga wow

Salankow ma te lakkal, hanganukow hima nda ; nda
gaanukow mana te lakkal kulu kobikow ma te lakkal

L'enfant ne doit pas se moquer de l'édenté, car il ne sait pas si ses propres dents pousseront ou non, si elles tomberont ou non.

L'élan qui pousse sept hyènes vers le bien d'autrui ne vaut pas l'avidité d'un seul marabout.

Qui veut avoir le lait de bubale doit lier amitié avec le lutin.

- 830 Si pour cause de dénuement on vend sa mère, la mauvaise saison reviendra.

Que l'aveugle se garde de jouer aux abords d'un puits.

Celui qui a l'habitude de se retourner en marchant finira par marcher à reculons.

Quand le Zarma tarde à réagir, il est mort.

Qui se retrouve au milieu de ses ennemis n'a d'autres recours que Dieu et son père.

- 835 Qui n'a trouvé qu'un garâssa comme ami, n'a pas d'ami.

La méchante astuce n'épargnera pas celui qui l'a conçue à plus forte raison un autre.

Le fils d'Adam, si tu le places à l'ombre, lui, te fera asseoir au soleil.

A l'homme on demande non pas la beauté, mais l'efficacité.

Le paresseux et le chien sont de même mère, mais de pères différents.

- 840 Des ramasseurs de bois mort doivent avoir les nouvelles les uns des autres.

Le violon n'est agréable qu'au moment de la montée du génie ; alors est-ce bien le génie ou bien « Le-violon-est-doux-et-je-suis-venu ! » ?

« Je n'ai pas entendu, je n'ai pas vu », c'est cela qui a commencé le mensonge.

Les hommes riches ne devraient épouser que des femmes accomplies.

Dès que l'imam a fait le « salam » celui qui fait la prière n'a plus à attendre.

- 845 Qui a réussi ne peut se vouloir à l'abri des critiques.

Celui qui dit doit faire attention, mais celui qui écoute aussi ; si le danseur manque de mesure celui qui l'applaudit doit en avoir.

Tam salan nga koy banda, i ne sannu tunante
 Bone na bone karu, a ne « Aa ! Wo si te ay ga ! »
 Kobey du kurnye kani ka toosu du fu furgo
 850 Fu beeri zaka si koy tarey ciine bay

Bontobey hinza ka jaase bontobey kulu = Balle
 bontobey, zima bontobey, harey kari bontobey
 Feeji gaaru ne nga bandabandayan kan nga go ka te,
 man ci hamburukumey no, nga ga koy soola ka kaa no
 Ba ce beeri faabu kwaari karuyan si a zurandi
 Birnya fuula kala soola
 855 Boro baaba cala si te boro se hangasin

Ndunnya ga ba suuru
 Gorjo ga ba ham a si ba i ma koy nga fito do hare
 Fulan si komni ŋwa annamaa a ga haro zu
 Ay baaba koy ga bu nda zaarazaarey
 860 Bora bu moy fa ga nyilli

A siiri day a mana muley
 Hala ni di doori koyyan nda yeeyan ga ba, han fo kulu
 kala a ma goy yaamo te
 « Ay si bay » janey no ka kande ma taari
 Arkusu wo, man ci me no a ga ŋwa nda, hangay no a
 ga ŋwa nda nga niina, zama niine no ga haw kaano
 bay
 865 Hano kan hawo ga faala, baaba kulu du a, day lakkaley
 no ga ba care

Nda boro si hin day ma si sintin ; nda boro si zimma
 day ma si kamba sambu

L'esclave a décidé en l'absence de son maître : décision révocable !

Un malheur a frappé Malheur : « Ah non ! Pas moi » s'écrie-t-il.

Prétexte tout trouvé ! Un homme atteint d'énurésie se voit affecter une maison qui coule.

850 Le râté d'une grande famille ne s'y connaît pas en matière de chefferie.

Les trois pires turbans qui se puissent porter sont celui de Bella, du zima et du joueur de tambour d'aisselle.

Le belier dit que sa reculade, loin d'être dûe à la peur, lui permet de se préparer pour l'attaque.

Même quand il est maigre et faible, un coup de tige de mil ne met pas en fuite un éléphant.

Un bonnet pour le phacochère demande une longue préparation.

855 Le camarade d'âge du père ne peut être un copain.

Ce monde demande de la patience.

La poule aime la viande mais ne veut pas qu'on aille du côté de son poulailler.

Le Peul ne mange pas la viande de la gueule-tapée, mais il en goûte le jus.

Mon père est allé mourir avec ses haillons.

860 L'homme est mort, mais son œil brille.

Il est tordu mais sans foulure.

Si tu constates qu'une maladie fait moult va-et-vients, un jour elle fera un malheur.

C'est de ne pouvoir dire « Je ne sais pas » que le vieillard est amené à mentir.

Le vieillard, ce n'est pas avec la bouche qu'il mange, mais avec les oreilles et le nez parce que c'est le nez qui sent les bonnes odeurs.

865 Quand les bovins étaient faciles à avoir, tous les pères en avaient eus ; mais le soin apporté était différent.

Quand on ne peut pas, il ne faut pas commencer ; quand on n'est pas zima, il faut se garder de lever le bras.

Laabu kamba me fo ba nda kabuyan, hayyan ize ba
zina ize hayyan

Buru no ga beene zii bandi, dullu mo ma fu kuna ganji
kaani

Logo beeri no ga day beeri hinf, zama nda i na guuga
dan a ra, hari kayna no a ga kande

870 Sabbu ize ɲwaakow kan si gura tufa, a kwaara banda
koyyan go nda goy

Hala i na ganji curow di ka kaa nda kwaara, hala a ga
koy doonu a kala hay fo ma te

Wo kan boro foorey nda ndunnya ra, wo din no ni ga
garu alaahara

Ba jeeri kani feeji nda hanciniyan ra, hala mo bo kulu a
si guna kala saaji

Dongo ka ci lutu safari ; nda a mana maa ra bon ya ga
bagu

875 Bukow nyomtikow, nda danaw gullukow, nga nda
Irkoy no ga ciiti laabo cire

Nda boro mana moosomooso hawru dongo se, boro ga
ni tu koono gande

Hala boro ga ni faabaka no, ni ma ni karuka no

Ba hinje follon ka cindi muusu se a ga hin haw ka ɲwa
nda

Boro nda ni tooyan kulu ni ma si ganda gaaru gaabi se

880 Zanka kan mana lamba dottijey ga si du ndunnya
bayrey

Ko foy ɲwa day bone ban

Karjo kan ni ga do nda nga no ga ni ce fumbandi

Hala boro durey day a dangey, kulu sanno kan go meyo
ra no ga meeri

Nan kan boro go kulu fu no ni ga milla, zama no din no
ni fuma go

885 Antanda ga dira ka bisa kumsa mana tunu

Une poignée de sable est impossible à compter ; un digne héritier vaut mieux qu'un bâtard.

Ce sont les nuages qui salissent le ciel : quand à la fumée, elle ne sait qu'empêcher la maison d'être agréable.

C'est la grande puisette qui convient au grand puits, car quand on y met la petite puisette elle ne ramène que peu d'eau.

- 870 Celui qui mange le fruit du rônier sans en éjecter le noyau aura du travail quand il ira derrière le village.

Quand on ramène un oiseau sauvage au village, il se passera des choses avant qu'on ne puisse l'appivoiser.

Ce avec quoi on joue en ce monde, c'est cela que l'on retrouvera dans l'autre.

Même quand la biche passe la nuit parmi les moutons et les chèvres, au lever du soleil elle regarde du côté de la brousse.

C'est la foudre qui est le remède du sourd ; même s'il ne l'a pas entendue, sa tête en est fracassée.

- 875 Celui qui pince un mort, et celui qui fixe de ses yeux méchants un aveugle, c'est Dieu qui les jugera sous terre.

Si l'on ne prend pas son temps devant un plat chaud, on se retrouvera devant un plat vide.

Au lieu de donner à celui qui vient à ton secours, mieux vaut donner à celui qui t'a frappé.

Même quand il ne lui reste plus qu'une dent, un lion peut dévorer une vache.

Quelle que soit ta force, ne te dresse pas toute poitrine bombée contre l'autorité.

- 880 L'enfant qui ne fréquente pas les vieux ne peut avoir du savoir.

On a mangé la sauce aux feuilles de baobab : fini le malheur !

La petite épine dont tu ne te méfies pas te fera pourrir le pied.

Quand un homme après avoir gémi se tait, c'est que ce qu'il se retient de dire est vilain.

Où que tu sois, ton esprit est tourné vers ton village, car c'est là que se trouve ton nombril.

- 885 La petite fourmi rouge passe sur un piège sans déclencher le mécanisme.

Boro ga ba kamba moy ba karji ba sii
 Boro kan ga nga kamba dan guusu ra, han fo ga te kan
 a si bay hala gondi ka nga karu wala dan ka nga ton
 Boro kan hiiji ni kwaara mana do nda ni
 Curow kan wanji heeni a si heen kala « Sāmiyo
 samantiyo » ; boro kan wanji ni borey ka boro waani
 gana, hala i funu ni cire, ni si du boro koyne
 890 Gunguri ma si tondi gana ka bagu yaamo

Nda alfukaaru na koy ize hay, lakkal zaaro ganda
 gaabo a ga hay ; nda koy beeri mo no, adanii no a ga te
 Boro kan taamu cirey mana kay ni cewo ra, carambu
 mo si kay a ra
 Kwaayo ga no i ga kaa ka kamba hanse
 Salankow kan na me baraw waani haw = salankow
 hiiji tuukow ga
 895 Boro kan na garaw dan bisa alfukaaru

Goy kaa, hansi nyuneyyan
 Hay kulu no ga furo yaamo kala albarka ; hala albarka
 furo kulu hay fo te
 Boro kan ne i ma haw nga se laabu gollo, a ma tooru
 tondi barji i ma haw
 Miilayan si nan ko ize ma kan ganda
 900 Haw toosi taamuyan si nan wa laami ma funu boro ga

Hala boro ce wanji ni, day ni kamba ma si wanji ni ;
 nda ni kamba wanji ni, day ni bon ma si wanji ni ; nda
 ni bon wanji ni day ni darey
 Kusow na beene zii bandi, dullu mo na fu kuna ganji
 kaani
 Fooru koy taamuyan si boori, zama hala ni na taamu,
 tuteyyan futo kan a ga te ni se si ni nan
 Wura koy ga ba wura, jinde koy ga ne nga jinde si goro
 koonu
 905 Guutulu, hay kan i na no kulu si beeri a ga

On a besoin d'ongles même sans penser aux échardes.
Celui qui met sa main dans les trous ne peut savoir s'il a été mordu par un serpent ou piqué par un scorpion.

Qui prend femme chez toi, celui-là ne t'a pas sous-estimé.
L'oiseau qui renie son cri, chantera « Samio Samantio » ;
celui qui renie sa famille pour suivre des gens qui n'en sont pas, quand ceux-là l'abandonneront, se retrouvera tout seul.

890 L'œuf ne doit imiter la pierre sous peine de se casser inutilement.

Si une misérable enfante un prince, celui-ci sera ambitieux et entêté ; s'il devient un grand chef, il fera un chef idiot.
Des pieds auxquels on n'a pu adapter des sandales de cuir ne sauraient tenir dans des savates.

C'est dans l'ourlet d'une tunique qu'on coupe de quoi réparer la manche.

Une mégère qui a dû ceindre le vieux pagne remanié d'autrui, c'est le mariage entre deux maîtres de la réplique.

895 Celui qui a fait crédit, est mieux que le miséreux.

C'est un travail que faire la toilette à un chien.

Tout peut venir de rien, sauf le rendement ; quand il y en a, c'est qu'il s'est passé quelque chose.

Quand un homme demande qu'on lui lie une petite botte de terre, il doit enlever l'écorce d'une pierre blanche pour l'attacher.

Le désirer, cela ne fait pas tomber le fruit du baobab.

900 Marcher sur la bouse de vache n'annihile pas l'envie de lait.

Si ton pied te renie, que ta main ne te renie point ; si ta main te renie, que ta tête ne te renie pas ; car si ta tête te renie alors tu es perdu.

La poussière salit le ciel et la fumée rend la case inconfortable.
Piétiner un hernieux est mauvais, parce que la violence avec laquelle il te bousculera ne te laissera pas debout.

Le propriétaire de l'or veut le garder, mais le propriétaire du cou dit que son cou ne restera pas nu.

905 L'homme cupide, ce que tu lui donnes n'a pour lui aucune valeur.

Koy ize si maa harey ka follo kala a ma nga wande san
Fondiyo lakkal fo koy si boro guna, ammaa ni ga yuubi
nooro no

Nda karji na koy ize gooru talaka ce ra no i ga a dogu
Karanbeela bisayan si wa kunfa kaa boro ga

911 Boro kamba ga cirey da ni mana ham cirey fooru

Gurumu nda tira wo fooma no, maagani sii kala gunde
ra

Zollo kuna gooro? Furku. Fu fo goobare hinza?
Furuku. Gaari subu? Furuku

Boro kan na bukow ce laabo sambu ni korta si kaanu,
zama ba ni mana a sambu a si kaa

Boro fo biniyan se boro si kan ni kwaara ize bon ka
karu

915 Windi ka furu gornjo alsilaamo si a nwa

Han kan hane ko na wura hay, talaka si du goobu kan
ga a catu

Boro kan ba hari banda fari, ni ziiyan ga ba

Tuuri kuukow no ga zini guuri ku

Hay kan i ne a ga boro wi ni ma si a kakaw te ni mana
di

920 « Ay go nda » ba « Ay ga a bay »

Honkuna ma ba suba, suba mo ma si maa wo din ka
binnya

Hini nda gana, nan kan a koy zumbu kulu kala a ma
kaaji te

Gomni ma bara boro fuwo me a ga ba a ma banda furu
a se

« Ir ma kaa ka hiiji » a mana to « Ir ma kaa ka zabana »

Un prince ne peut se laisser rendre fou par la faim, au point de giffler sa femme.

La jeune fille borgne ne te regarde pas, cependant tu lui paies le cadeau coutumier.

Quand une épine pique un prince, c'est du pied du pauvre qu'on l'enlève.

Le passage du *karanbêla* ne satisfait pas le besoin de lait.

910 On peut avoir les mains rouges sans avoir dépouillé un animal.

Les nœuds magiques et les gris-gris maraboutiques ne sont que du chiqué, le remède se trouve dans le ventre.

La cola dans la gourde ? Une seule maison, trois incendies ? Une paille dans la farine ? C'est rien.

Prendre du sable de l'empreinte du pied d'un mort ne donne pas bonne magie, car même si on n'avait pas pris ce sable, le mort ne serait pas revenu.

Ce n'est pas parce qu'on a désiré en vain le bien d'autrui qu'il faut se mettre à giffler ses enfants.

915 Le poulet voué au génie, le musulman ne le mange pas.

Le jour où le baobab portera des fruits d'or, le misérable manquera de gaule pour les faire tomber.

Celui qui choisit un champ sur l'autre rive du fleuve nagera plusieurs fois.

C'est le ramasseur de bois mort qui peut ramasser des œufs de djin.

Quand on dit qu'une chose peut tuer un être humain, il ne faut pas manifester son incrédulité avant d'avoir vu.

920 « J'en possède » vaut mieux que « Je sais ce que c'est ».

Qu'aujourd'hui soit meilleur que demain ; mais que celui-ci, l'entendant, n'en prenne pas ombrage.

Quand le pouvoir émigre, partout où il fait halte, il fera des racines.

Il vaut mieux avoir la grâce faisant face à votre porte, que lui tournant le dos.

« Nous venons présenter une demande en mariage » n'est pas « Nous venons pour nous disputer ».

925 « Kaa ir ma fooru » a mana ci « Kaa ir ma yanje »

No wo kan go ni kamba guma ra ni ma du ka wo kan
go ni kamba wowo ra yaari

Kusu kan ni dake ni hinne, ni na ŋwa ni hinne, ifo no a
hanse ni ni se ? Duure kan boro du ni hinne, nya ize
mana du a ra, ifo no a hanse ni se ?

Ni wone gunda, ni ma si a ci ni wande se

Carmey kulu kan go boro se, ni si caram ni gundo se
nda ni mana ŋwa ka kungu

930 Boro baakow no ga hanga koy biri boro faro ra, a ma
du ka subu dagu se

Kolney zumbu turri bon, nda a tunu boro si di cewey
Hari ga boro nyumey, ammaa nooru no ga boro
hannandi

« Kaa iri ma ŋwa » mana to zeeyan

Ni ma si zanka karu nyaŋo go no

935 Nda hari te wura talaka si zuru a ra

Koy ma si dungu danga danji ize, koy ma si yay mo
lameylamey

Boro kan mana nga baaba nafa si baaba waani nafa ;
Irkoy ma ni no day nafanta

Doogo mana ci farmi ; doogo mana ci fari koyyan bon
kaaney

« Ir nya fo ir baaba fo » wasa boro tarey

940 Hala ni ga fongu day ni ma fongu boro jiney

Du baano si funu mosongu cire ; kukure si funu koobu
cire

« Ay si a filla » mana te baani bon

Ay mana bay ruggaa zumbari ga sanku a diraw ga

- 925 « Viens pour que nous jouions » n'est pas « Viens que nous nous battions ».

Donne ce que tu as dans la main droite pour pouvoir conserver ce que tu as dans la main gauche.

Le plat que tu as confectionné seul, que tu as mangé seul, quel profit en as-tu retiré ? La richesse que tu possèdes seul, qui ne profite pas à tes frères, quel profit en tires-tu ?

Ne dis pas à ta femme ce que tu as dans le ventre.

Quelles que soient les ruses dont on est capable, on ne peut ruser avec son ventre tant qu'on n'est pas rassasié.

- 930 C'est ton ami qui envoie dans ton champ un pieu fourchu dans le but d'en arracher l'herbe.

La tourterelle qui se pose sur une branche s'envole sans laisser de trace.

L'eau lave, mais c'est l'argent qui rend propre.

« Viens que nous mangions », cela n'a pas besoin de jurons.

Ne frappe pas un enfant quand sa mère est présente.

- 935 Même si l'eau devenait de l'or, le pauvre ne pourrait la fendre en courant.

Un chef ne doit pas être comme la braise, mais il ne doit pas non plus être trop doux.

Qui n'a été d'aucun secours pour son père, ne le sera pas pour le père d'autrui ; que Dieu te donne seulement l'enfant qui sera un secours.

Arracher l'herbe n'est pas cultiver, arracher l'herbe n'est pas une chance pour le champ.

« Nous sommes de même mère et de même père » cela suffit comme lien de parenté.

- 940 Si tu songes à évoquer, évoque les hommes d'autrefois.

La fine balle soutient les bons grains et les grains grillés soutiennent les épis glanés.

« Je ne le recommencerai pas », n'a pu s'obtenir en toute quiétude.

Je n'étais pas informé de l'arrivée du maître des bovins à plus forte raison de son départ.

Boro kan yanje nda gaabi ni ga alfa kakaw
945 Beene goy kala curow ; karfu biiyan kala danaw

Wo kan borey ga beeje wo din da no Irkoy mo ga ba
Kwaara koy zeeno si nga kwaara saani hanno ci
Boro kulu hanniya day no ga a gana ga kuru, ciini nda
zaari

Hanga nda hilli, wo fo ka jin ? Hilli ka jin, day hilli
banda no hanga go
950 Turfa ay se tufa ay se kulu sanni day no ; me kulu ra
yollo go, i mana ci a fo

Maa futey, nda bon futey na care kubey bon follon bon
Ni mana nwa hon, ni mana nwa suba, nwaari no ;
ammaa ni nwa zaari fo, kumburi no
Ba honkuna habo say, habu izey ya day na nwa
Nyaale woy si jan kurnye ; bari hanno si jan gaari
955 Nda boro na guusu niigaw boŋo saru, nda a kan a ra
bine ?

Hala wo kan ni ga gullu mana kan, kulu wo kan go ni
jine no ni mana du
Carkow wo, ni ma si hamburu a mi ma si naaney a
Nda ni di borey kan waani ziiyan ga zi, nda ni si waani,
ni ma si i gana ka yoole
Kusu neerakow ma fay nda loore fatawci
960 Kuuru taamu koy ma fay nda hansi koy gorokasiney ;
gaasu jarekow ma fay nda tondi bon kaarimi

Irkoy bayyan ba nya ize haawi dooney
Hay kan jonte kulu ganji no i ga ne ; nda ganji bine
jonte, ifo no i ga ne ?

Celui qui s'érige contre l'autorité peut contredire un marabout.

- 945 Le travail dans le ciel, spécialité de l'oiseau ; confectionner des cordes, occupation de l'aveugle.

Ce que les hommes aiment, c'est cela que Dieu aime, lui aussi.
L'ex-chef ne peut parler en bien de son village.

Chaque homme possède son intention qui ne le quitte pas.
Entre l'oreille et la corne, laquelle a précédé l'autre ? La corne est venue la première, mais l'oreille est derrière elle.

- 950 « Crachote pour moi, crachote pour moi », tout cela n'est que paroles ; dans chaque bouche il y a de la salive ; mais les salives diffèrent les unes des autres.

Mauvaise réputation et malchance se sont rencontrées sur la même tête.

Tu n'as pas mangé aujourd'hui, tu n'as pas mangé le lendemain, cela est le manger ; mais tu as mangé un jour, cela s'est l'embarras gastrique.

Même si le marché d'aujourd'hui est dispersé, les marchands y ont fait leurs affaires.

A la belle femme il ne peut manquer de mari ; au beau cheval il ne peut manquer de selle.

- 955 Si en regardant dans un trou, un homme a mal à la tête, qu'en serait-il s'il tombait dedans ?

Si ce que tu fixes des yeux ne tombe pas, c'est donc que tu n'as pas eu ce qui est devant toi.

Le sorcier, il ne faut ni en avoir peur ni lui faire confiance.

Si tu vois ceux qui savent nager se jeter à l'eau, si tu ne sais pas nager, ne les imite pas, évitant ainsi de te noyer.

Le marchand de canaris doit éviter de voyager en camion.

- 960 Le porteur de savates en peau battue doit fuir le voisinage de qui possède un chien ; qui porte des calebasses doit éviter de monter des pentes.

Se recommander à Dieu vaut mieux que l'habitude de se quereller avec un frère utérin.

Pour tout ce qui est malade, on en rend le génie responsable ; le génie, lui s'il est malade, qui en est la cause ?

Woyboro wangu si kafana, a ga zaama no
Zambu na dumi fo, a booro si nan i ma koy nda fari
965 Kokoru ka hamnan ba yaara, yaara mo ba zoobu

Ciini kunfa a go danaw ga, ba zaari mo a si di
Kwaara koy si talaka haan koy laabaari
Boro kan si nda Sorko nya si du kaarey kuuru
Naaney ka kaa nda gaawo kopto ga kunsumyan,
kokorbe kopto beeri nda a
970 Nuuna funu zamey tanda ka ye caakey bundu ra

Boro kan furo komni ceeciyar kumbu me si kay ; boro
kan ga kumsey hirri fari me farimo si ba
Saaya, a ba jaraw beeri ; gurum, a ba zamba ; saaya wo
boro nya no ga boro hay nda
Hay kan faalifaaliyan mana te, hala ni na gaabandi ka
dan, day a na ni yana
Bine kaani si duumi, doori mo si foy
975 Nda gaw koy gawey muusu beeri koy gawey, gabu no
ga i gawey

Nda boro bay ni hayni si to neera day ma nan ka no ma
si koona
Kuunu si nga karjo nan, can bi mo si lamba nan boro se
Ba hancini bi a si jan maani
Nda boro ga ba curow sew no ni ga hirri

La guerre des femmes ne manque jamais son but ; elles sont toujours victorieuses.

La lie de boule a raté l'occasion d'être semence, car malgré sa beauté on ne peut la porter au champ.

- 965 Commencer à cultiver tard est plus efficient que le sarclage ; le sarclage est préférable à la première culture.

La nuit reste un mystère pour l'aveugle, lequel même en plein jour ne voit rien.

Le chef du village ne doit pas demander au simple citoyen les nouvelles du chef de territoire.

Qui n'a pas de mère Sorko ne peut avoir de peau de crocodile.

C'est la confiance qui fait que l'on choisit comme cache la feuille du *Faidherbia albida* car celle du *combretum glutinosum* est bien plus large.

- 970 Le feu a quitté la forge pour s'établir dans l'atelier du tisserand.

Qui s'adonne à la chasse aux gueule-tapées aura toujours une lame de hilaire tordue ; qui tend ses pièges à la limite de son champ ne cultivera pas beaucoup.

La chance vaut mieux qu'une grosse charge ; le gris-gris vaut mieux que la trahison ; la chance, c'est ta mère qui t'enfante avec.

Ce que l'on n'a pas pu obtenir par moult tentatives d'accommodations, si on le cherche par la force, il vous échappe.

La joie ne peut être continuelle au cœur ; et le chagrin ne peut être éternel.

- 975 Quand le chasseur va à la chasse et que le lion va à la chasse, c'est l'épervier qui leur livre la chasse à tous deux.

Quand on est conscient de n'avoir pas assez de mil pour la vente, on en fait cadeau pour éviter d'avoir à mendier.

Le hérisson ne se sépare pas de ses piquants, pas plus que la salamandre n'abandonnera l'espace entre deux seckos.

Même noire, la chèvre ne peut manquer de graisse.

Si l'on veut prendre un oiseau on lui tend un piège...

980 Hawgay fu bi bundu zeeno ma si ni fuwo bonjara ceeri

Zaari hamburandi ba ciini wone, zama ciini bisa a kubey

Miila si kaa nda boro kan mana tunu

Hala fu furgu, windi koy haawi no ; nda windi ziibi woyboro haawi no

Nda beene hirri hari mana kaa kulu haw ka mana ba

985 Siini nda nga kaanuyan kulu bon day a ga cabu ; candi, a si guusu fansi, subu day a ga wi

Han kan boro na gana nda suuru kulu no ga ban, moori ga ban, harey ga ban, jaw ga ban

Boro ma gondi nan ka kursimo karu ; boro ma zuru buuyan se ka kan bone ra ; boro ma naaney biiri ka haw hangeeri tuusu ni ga

Nda beena na kuri zumandi ganda kulu laabey si zay kala gani ; hala beena na tonko te hari, boro sii kan ga nga bon sambu beene

Hala jiiri hasara, i si a hande kabu

990 Boro kan ga ba si di, boro kan wanji mo si maa

Hay kulu kan ga kamba tuku kulu a ga don da

Doori si fundi kaa, kala nda ni waadu to

Waato kan haw ga hannandi mana ci sohon kan a ga ziibandi

Tobey ize kan hay kwaara, a ga kolii harey bay, a ga boogu harey bay

995 Hala ni kubey nda zanka, a ga curow bi nda darfanda yaari, ni ma a gwaarey cura a ma du ka ni no darfanda

Hala albeeri ga jeeri gaarey nga dunguro ra kulu ni ma a haan bi kuuro

Hansi bine kaanii dibba ga no i ga bay ; hayni bine kaanii kwaaro ga no i ga bay

- 980 Fais attention qu'un vieux solive de ta maison ne fasse pas se briser la poutre maîtresse.

L'épouvantail de jour vaut mieux que celui de nuit, parce que la nuit est obscure.

Penser à une personne ne la fait pas venir si elle ne s'est pas levée.

Quand une case coule, c'est la honte du chef de famille ; quand la demeure est sale, c'est la honte de sa femme.

Si tu vois le ciel se couvrir sans qu'il pleuve, c'est que le vent n'a pas été assez fort.

- 985 Le rasoir, quel que soit le tranchant de sa lame, ne peut raser que des têtes ; le couteau-scie ne sert pas à creuser un trou, c'est de l'herbe qu'il permet de faucher.

Tout ce qu'on supporte avec patience prend fin un jour ; la pauvreté prend fin, la faim cesse, la soif disparaît.

Fuir le serpent pour en frapper la trace ; fuir la mort pour tomber dans le malheur ; avoir confiance en la couleur noire au point de s'enduire de bouse de vache.

Si le ciel faisait pleuvoir du sang il pousserait des poux ; si le ciel faisait pleuvoir du piment, personne ne lèverait la tête.

Quand l'année est mauvaise, on n'en compte pas les mois.

- 990 Qui aime est aveugle, qui refuse est sourd !

La main méprise tout ce qu'elle peut atteindre.

La maladie ne tue que lorsqu'on est condamné.

L'époque où le vent nettoyait n'est pas celle d'aujourd'hui où il salit.

Le levraut né derrière le village distingue le tam-tam de battue de celui des travaux collectifs.

- 995 Si tu rencontres un enfant qui porte une pintade et une perdrix, demande-lui la première pour qu'il te donne la seconde.

Si tu vois un vieillard pourchasser une biche dans son champ de niébé, demande-lui où se trouve la peau de la veille.

Quand le chien est content, c'est à sa queue qu'on le sait ; quand le mil est content, c'est à la tige qu'on le reconnaît.

Laabu sayyan si muusu gaayi boro ga ; haabu nya cire
kaniyan si baani kaa boro ga ; nyuney nda hamni, a si
harey kaa boro gunda ra
Bon koyni taalamo ka ci suuru
1000 Boro kan goro nan kan i jiti, a ga di hay kan na i jitandi

Me boobey si boori talaka ga
Boro kan ga ba jabu no ga yoole
Hanga sii kala bon banda abada
Boro kan kay wangu me korey no a ga te
1005 Bari bu sanku a dibbaa

Fotti si nan borey ma hamburu boro ; laala mo si nan
borey ma boro do jisi
Ba boro go day ra ni niigawkow go beene
Ay mana di moy sanku moy zaŋey
Ce beeri ce gaayikow ga mooru hamo do
1010 Coro ba nya ize

Carmey kala zay ! Yaaru tarey kala zay !
Hansi hinje si a dan kooro diyan
Faawakow nda nga hineyyan kulu gaadogo ga a jin
Bari zurandiyan mana to moy doruyan
1015 Kursu koyni no ga nga kaajiyan do bay

Wangu ma kan kwaara ga, a ga bisa kwaara ize hinka
yanje
Hay kulu no ga taari kala han
Fondo ba nooru
Taari si boori kala hari me
1020 Deeli kaayan kwaari si windi dan

Yaw si kwaara baaru bay
Tu beeri, fandu beeri kala nya koy

Lui jeter du sable ne protège pas contre le lion ; se coucher sous un cotonnier ne prive point de santé ; se laver avec de la farine ne chasse pas la faim.

Le chef doit avoir pour parure la patience.

- 1000 Qui vient s'installer où d'autres sont partis saura bientôt pourquoi ceux-là sont partis.

Des propos à tous vents sont nuisibles au sujet.

Celui qui aime hanter les berges, c'est celui-là qui se noie.

L'oreille est toujours à la suite de la tête.

Qui prépare la guerre se procure un bouclier.

- 1005 Le cheval est mort à plus forte raison sa queue.

L'inclémence n'inspire pas la peur, et sa cruauté n'inspire pas la considération.

Même si tu es dans un puits, quelqu'un est au-dessus en train de te lorgner.

Je n'ai pas vu d'yeux à plus forte raison de la conjonctivite.

Qui ne tient que la patte de l'éléphant est loin de sa viande.

- 1010 Un ami vaut mieux qu'un frère utérin.

Intelligent ? Le voleur ! Brave ? Le voleur !

Malgré ses dents, le chien n'attrape pas l'hyène.

Si matinal qu'il soit, le boucher ne se réveille pas avant le charognard.

Faire courir un cheval n'exige aucunément qu'on sorte les yeux des orbites.

- 1015 C'est le galeux qui sait où cela le démange.

L'assaut de l'ennemi est mieux pour un village qu'une dispute entre autochtones.

Tout peut mentir sauf la date.

Méthode vaut mieux que richesse.

C'est au bord de l'eau que le mensonge peut être beau.

- 1020 La tige de mil qui sert à gauler la gomme arabique ne saurait servir à confectionner une clôture.

L'étranger ne sait pas ce qui se passe au village.

Grand plat, grand couvercle ? Pour qui a une mère !

Niine kuri si ganda funu
Kubey ra karfo a mana ci gondi, day a si nda naaney
1025 Boro kan na nga bon te subu hawey ga a gooye

Kubey dirakow ga gondi taamu
Kulum kaaji si gaasu ta
Gangam si deesi kala yeeni ra
Wangu si boro ban
1030 Goney day goney, zama boro si bay nan kan maano go

Ize kulu mana kaanu izey ra ka to ize bete
Irkoy ma boro no bangu daabey, a ga ba a ma ni no
nangorey hanno
Hay hinka si gandey = hini, loore
Ize kulu no i ga di ka foorey kala nuuna ize
1035 Hay kulu no izo ga ba fafe, kala deeli nya ize

Nda boro bon koyni na tangara daaru ni se ka ne ma
goro kulu ni ma si goro bindo ra
Hay kulu kan si ba foobu si to jare fandu
Ijwaari si ban me ra, zama Irkoy go boro kan si nda se
Hay kan lutu si maa man ci Baana ma kan bon gamo ra
1040 Hay kan go nda kuri kulu no ga hamburu

Gangam gaabo ya gaabi danaw no
Ay sii dayo fansikey ra, ay si furo a hari gurukey ra
Wangu kan mana tun koyyan se daani no ga a ye
kwaara
Bon koyni laalo sii faadance lalo ka go
1045 Nda dukkuri ga wi no don handa ize gay ka bu

Le sang qui sort du nez ne peut éviter la poitrine.
 Dans l'obscurité une corde n'est certes pas un serpent, mais
 elle n'inspire pas confiance.

1025 Qui se fait herbe se fera ruminer par les vaches.

Qui déambule la nuit marchera sur un serpent.
 La racine de l'*eragrostis squamata* ne peut servir à raccommoder une calebasse.

C'est pendant qu'il fait encore frais que le bousier peut voler.
 La guerre ne peut exterminer tous les hommes.

1030 Il faut avaler et avaler toujours, car on ne sait pas où est logé le gras.

De tous les enfants, aucun ne fait autant plaisir que celui qui naît au moment de la vieillesse.

De la part de Dieu, mieux vaut bénéficier de sa bienveillante protection que de se voir octroyer une bonne place.

Deux choses ne peuvent être affrontées de face : le pouvoir et une voiture.

On peut jouer avec tous les petits, sauf avec les petits du feu.

1035 Tous les petits aiment la mamelle, sauf le petit du gommier.

Si ton chef étend une natte et t'invite à t'y asseoir, ne t'assois pas au beau milieu de celle-ci.

Rien ne déteste la cruche autant que le coussinet.

La nourriture ne peut manquer dans une bouche, car Dieu est pour celui qui n'en a pas.

Ce que le sourd n'entend pas, n'est point l'éclat de la foudre lui tombant sur la tête.

1040 Tout ce qui a du sang peut être pris de peur.

La force du bousier ? Force aveugle !

Je ne suis pas au nombre des fonceurs du puits, je ne serai pas de ceux qui y puiseront.

Une colonne qui ne veut pas aller se battre, c'est le cram-cram qui la fait s'en retourner au village.

Il n'existe pas de mauvais chef, il n'y a que de mauvais courtisans.

1045 Si la rancœur tuait, il y a longtemps que le veau serait mort.

Nda boro ne ni kwaara foyo ga mooru, ni ga kaa ka
garu nan kan i ga fakuyan tarandi
Hala danaw mana du kubey naaney, moy koy si a ceeci
a ga

I ma karji candi, karji ma bundu candi, bundu ma
gondi candi kan ga boro karu

Nda biri ya gommi no, don i si a no hansi se ; hala
hamni nan ga te boro se taafe ka daabu don feeji
kundumyan si ba kuuru

1050 Hala zurey ga boro ganji buuyan don taatageyyan si bu

Gani zumbu tondi bon, a ne « Ne bine ? »

Kooro ka kan magarki ra, a ne « Wi za ce ga kumna ? »

Curow beela wangu, cantacarawyan kulu kuna haw no i
ga kani nda

Bure no ka kubey nda yo, i ga a jeeje ; a ne « Irkoy ma
laali baaba ize kan si maa doori »

1055 Hilli koy si furo guusu, kala buka ; buka mo, nda
bandabanda.

Gorjo si nga wa bay sanku fa nda a jan a a ma a
dooru

Biri ne nga ga sandi, hansi ne mo ne nga si nda goy
Nda ni ga hansi ize sambu, ni ma sambu za moyney
mana fiti

Saamo ka di wura ka ne anzorfu no, carmeykom na za
ka dan ziiba ra

1060 Bon darante yo darey, a koy ka a guna gorjo fiti ra
Ay ne ay ay koy dey saamo tarey na ay ye kwaara
« Mate ni baaba jontanta ? — Kala baani. Sohon ir ga
du ka haw ka hawru »

Si tu trouves aigre la sauce domestique, un jour tu tomberas en un lieu où on te servira de la décoction fade du *corchorus olitorius*.

Si l'aveugle ne parvient pas à gagner la confiance des ténèbres, celui qui a des yeux ne devrait pas s'y essayer. On tire sur une épine, l'épine ramène une tige, et la tige, un serpent qui mord.

- Si l'os était une bonne chose, on ne l'aurait pas donné au chien ; si avec les poils on pouvait faire un pagne pour se couvrir, le mouton à laine n'aurait pas besoin de peau, et ne chercherait pas à en avoir.

1050 Si la fuite pouvait permettre d'échapper à la mort, l'autruche ne mourrait pas.

Le pou atterrit sur une pierre et s'étonne : « Et là, qu'est-ce ? ».

La patte de Hyène est tombée dans un piège, elle se demande : « Ah bon ! Le pied peut donc tomber sur un objet trouvé ? ». Pour la guerre contre l'outarde, même l'oiseau *tchentechérow* se ceint les reins avant de se coucher.

La girafe rencontre un chameau chargé : « Dieu maudisse un fils de père qui n'a aucune fierté ! » dit-elle.

1055 Aucun animal cornu n'entre dans un trou à l'exception de la biche cochonne qui, elle même, le fait à reculons.

Le poulet n'ayant jamais tété de lait maternel, le fait d'en être privé ne peut le faire souffrir.

L'os s'est proclamé dur ; le chien a réaffirmé son manque d'occupation.

Si tu veux prendre un chiot, prends-le avant que ses yeux ne s'ouvrent.

L'homme bête voit de l'or et croit que c'est de l'argent ; un homme malin le ramasse et l'empoche.

1060 L'insensé qui perd son chameau le recherche jusque dans un poulailler.

Je voulais aller les voir, mais la bêtise m'a fait rebrousser chemin.

« Comment va ton malade de père ? — Tout va bien maintenant que nous pouvons attacher la ration du dîner. »

Nda i ne goobo wo boro kan na daaru ga bisa ga bu,
nda ni na casu ka bisa ma si ne tangari no

Nda boro nda nga hangasin ga kani, nda a na ni zi kulu
ma a zi ka bana, zama nda na mana a te kulu a si ne
kala nga cey ku nda ni woney

1065 I na duko ganji kulu tuuri koptoyan no a ga taamu ; i
na duko ganji kulu harey no a ga karu

Folla ne « Haran jiuro go nda hayni, day boro kan mana
faru a si wi a »

Woybora ba nga kurnye, a ne a se « Baaba ! »

Hala boro kaabe ton ni anzurey kaaba ton, ni wono no
ni ga faaba jina

Zama hansi go nga koyo jare wo din se a ga kooro wow

1070 Birey ! Kooro go ga ham neera. Birey ! Hansi furo
tobey me ra

Yo, kala a ma, bu, a go nda banda kaniyan maamaaci
Hay kulu kan hancini gosi, baani ga a gosi a ga
Farkey na yu taba, a ne nga si hari han koyne
Hala zawaareyan ga boro ganji buuyan don jeeriyen si
bu ; hala zawaareyan nan go nda gommi don fono te a
ra haw kuru

1075 Ndunnya alman wo niine hamni no ; nda i na candi
kulu niisi nda mudi no ga dooru ; haawi no a ga
gaarey, a si buuyan ganji

Ma si di kawuye gu zurey kan a ga te ; nda a kaa faada
kulu tafey no ga a yana

Alfaga kan tirey mongu a se kulu si ze kala nda Dongo
Surgu man zumbu nga bari sanku fa heemar ma kaaru a
Ciiti ciiti si zuru kala windi kayna bon

1080 Taatagey ga ba nangu kulu foorey kala nga jinda do
hare

Zanka nda albeeri si woyce

Quand on affirme que qui enjambe ce bâton meurt et que tu te contentes de le longer, ne prétends pas que c'est un mensonge.

Si tu es couché à côté de ton compagnon et qu'il te donne un coup de pied, rends-le lui sinon il croira posséder de plus grandes jambes.

1065 On a interdit le bruit, le voilà qui se met à marcher sur les feuilles mortes ; on a interdit le bruit, il se met à jouer du tambour d'aisselle.

Le génie a prédit que cette année il y aura beaucoup de mil ; mais qui n'en cultivera pas, n'en récoltera pas.

Amoureuse de son mari, la femme l'appelle « Papa ! ».

Quant brûlent ta barbe et celle de ton beau-père, c'est la tienne qu'il faut secourir d'abord.

Parce que Chien est à côté de son maître, il insulte Hyène.

1070 Étrange ! Hyène vend de la viande. Étrange ! Chien est entré dans la bouche de Lièvre.

Jusqu'à sa mort le chameau s'étonnera de la possibilité d'être couché sur le dos.

Tout le mal que la chèvre fait au gonakié, celui-ci le lui rendra.

L'âne a goûté du miel : il dit qu'il ne boira plus de l'eau.

Si le fait d'être sur ses gardes sauvait de la mort, la biche ne mourrait pas ; si le vol était bénéfique, le singe en aurait tiré des troupeaux de bovins.

1075 La richesse de ce monde est comparable aux poils du nez ; quand on tire dessus, cela fait couler le nez et les yeux ; la richesse chasse la honte mais ne peut empêcher la mort.

Ne te fie pas à la vitesse d'un étalon en campagne : en ville, c'est une jument qui le bat.

Le marabout incapable de lire ses livres jure par Dongo.

Le Touareg n'est pas descendu de son cheval pour que la saison sèche l'y remplace.

Le jugement d'un jugement ne peut concerner qu'une petite famille.

1080 L'autruche accepte, en guise de plaisanterie, d'être touchée partout sauf au cou.

On ne peut faire d'une vieille femme la coépouse d'une jeune.

II

- 1082 Ni si di i ce buttalo go ga koy
nda jirbi waranza kubey
i ga budde te curkosey
- 1083 Konkono tullo me tafa
ifo no, furuko, ni bine goro ka te
woyboro ganda taaliili bon futa
- 1084 Kurmi bora, ni ga no ay bara
fitilla middika, ni ga no ay bara
alcilla daaruka, ni ga no ay bara
hon wo zaariŋo
ni go Nyaale se kunfa ra
- 1085 Aru zilamanta ni go ne?
Fu me kutijo ni go ne?
Arey kulu koy Kumaasi
wo kan se ni jaw ne
ni ga di a
- 1086 Hala i na zanka no zanka se
tuuti izey ga lamba boro ganda ga
fume izo mo ga lamba boro fume ga
yu fanto ga lamba bono cante ga
han din banda bindi dooro ga ban
- 1087 Ay nya ay nyaŋo
ay si ba bilili ize
nda ciino beeri
kulu jabey no a ga mollo
ka Nyaale nan faaji ra
- 1088 Ay nya ay nyaŋo ay nya
ay si ba bililli ize
bililli koyo ga Nyaale taabandi no
ce tafa bon tafa ga farre
sanda jorjondi kan kani tarey

- 1082 Ne vois-tu pas, s'en allant, les traces de leurs pas ?
Lorsque trente jours auront été comptés,
Ils auront déjeuné de bananes cuites.
- 1083 Occiput fuyant et la bouche trop large
Qu'est-tu donc resté faire ici, vaurien,
Méchant pendatif de femme ?
- 1084 Homme de Kourmi, à toi je m'adresse
Allumeur de lampe torche, à toi je m'adresse
Poseur de moustiquaire, à toi je m'adresse
Toi à qui de toute la journée
La Belle n'a cessé de penser.
- 1085 Bonhomme rampant, tu es là ?
Eh seuil de maison, tu es là ?
Tous les hommes sont à Koumassi,
Ce qui t'a fait demeurer ici pour la saison froide
Tu l'apprendras à tes dépens.
- 1086 Quand on marie le jeune à la jeune,
Que les menus seins sont tout contre le torse,
Que le nombril arrive tout contre le nombril,
Que la plaque de miel touche à la ceinture,
Alors disparaissent toutes les douleurs lombaires.
- 1087 Mère, ô ma mère,
Je n'aime pas le pêcheur à la seine ;
Lequel en pleine nuit
S'en va guetter les berges
Et délaisse la Belle dans la solitude.
- 1088 Ma mère, ô ma mère
Je n'aime pas le pêcheur à la seine
Le maître de la seine exténue la Belle !
Pied-plat, tête-plate, il sent aussi mauvais
Que du poisson séché resté une nuit dehors.

wo din se ay nya nyaño ay nya
Irkoy se ma Nyaale kaa hay futo

1089 Ca wagasa ma ne biraw bundu
tundu somante bon koogiya, woyboro gaadogo
sobey day ka salan
hala ay ma du ni ka wow

1090 Ehee ! Ce ni mo kurnye no
kaabe zaya togono zaya
hawru ka ay no gorongaari ba
kala ay ma te ni se boko
kan ga ni koote kala day ni jinda ma bu
ay no tondi daaru
boro si ay sambu
boro si ay catu

1091 Kumnakumna ize woy futa
bon feebe hamni sii, du bangu fiso
ankondo bon woy
nan kan ni na ay sambu
no no ni ga ye ka ay jisi

1092 Gaalimante arkusu foyo
ni mo kurnye no
hala ay ma me kaa ka bana ?

1093 Can si maaje sogo tarey bay
nda a kaa a ma kaa nda kusa
nda a dira a ma dira nda boño

1094 Hay ba nya ize
no ci Boligari kwaara borey
Boro kulu kan si i no
kulu ni bon no i ga ye

1095 Adama ka ne Baaje se
a ma gaayi nga ga

C'est pourquoi, ma mère, ô ma mère
Pour l'amour de Dieu sors la Belle du malheur.

1089 Jambes tordues en bois d'arc,
Fesses aplaties, tête chauve charognard des femmes
Continue de parler et
Offre-moi ainsi l'occasion de t'insulter.

1090 Ehé ! Il paraît que toi aussi tu es un mari,
Menton velu, mâchoires velues,
Dîne-et-donne-moi-la-part-du-coq,
Je serai pour toi un goître
Qui t'étranglera jusqu'à ce que ta voix s'éteigne ;
Je suis le vieux socle de pierre
Qu'on ne peut ni soulever
Ni lancer.

1091 Misérable fille trouvée, méchante mégère,
Tête chauve, sans cheveux, ordure des balles de mil
Femme qu'on retrouve dessus les fourmilières
Telle tu me prends,
Et telle tu me déposes.

1092 Rampant tel la sauce dans une bouche de vieillard
Es-tu donc un mari toi aussi,
Qui vaille la peine qu'on lui donne la réplique ?

1093 La Souris ne peut voir la beauté du Chat,
Lequel arrive sur elle dans un nuage de poussière
Et s'en retournant lui emporte la tête.

1094 Profit-vaut-mieux-que-parenté,
Telle est la devise des ressortissants du village de Boligari.
Qui n'est pas généreux avec eux
Devient la cible de leur méchanceté.

1095 C'est Adama qui a fait dire à Bâdié
De la laisser en paix ;

Baaje bon kankarmi hanno go
jinde sii
a na sinkaafa kunkuni
nda ba Kon Juula

1096 Woyboriya ga kommodi kommodi
ce ba kwaari woybora
ifo ni ga ba ?
Sonkom sonkomanta,
fu me kutiji,
ifo no ni ga ba ?
Bisa ay ga
Nyaale go nda nga goyo

1097 Woyboro kombari me futa
Ibiliisi tongo
ni ga no ay go ka ci
Si to ay do
ce me daara fo
kulu ni nan ga bu
jahannama nya bon futa

1098 Koy ka ay batu
sohon da nda ay ban
kulu ni ga di ay
sungey baaniya alzanna ize
teeli sii gunde ra kan ay ba

1099 Ay si ba ni alboro futa ;
kan ay si ba ni
day ay si ba boro kan ga ba ni
fay nda ay alboro futa

1100 Ce nan kaa nda a ni mo kurnye no ?
Ne no ni na ay garu
ne no ni ga ay jisi

1101 Ay si ba ni windi ce bon tafa
kan ay si ba ni

Bâdié, belle rondeur de tête
Mais sans un cou dessous,
Et qui sait rouler le riz
Mieux qu'un Dioula de Kong.

1096 Bout de femme au pied léger
Jambe à peine plus grosse qu'une tige sèche
Que recherches-tu donc ?
Et toi, l'éternel accroupi,
Imago du pas de porte
Que me veux-tu ?
Passe donc ton chemin ;
Car la Belle a à faire.

1097 Femme racornie à la langue méchante
Carquois de Satan
C'est à toi que je m'adresse.
Ne m'approche pas !
Un pas de plus
Et tu es morte !
Méchant foyer où brûle la géhenne.

1098 Vas et attends-moi ;
Dans un instant j'aurai fini,
Et tu me verras venir
Sueurs fines perlantes, enfant de paradis,
Ventre sans intestin, que mon cœur affectionne.

1099 Je ne veux pas de toi, méchant homme
Et de même que je ne t'aime pas,
De même, je n'aime pas qui t'aime
Éloigne-de moi malheureux bonhomme.

1100 Venu-d'on-ne sait-où, est-tu donc un mari ?
Ici tu m'as trouvée,
Ici tu me laisseras.

1101 Je ne t'aime pas, tête plate, pied de mur d'enceinte,
De même que je ne t'aime pas,

- day ay si baakow hay ni se.
Hay kan ni ga ba
kulu ni ma te
Fu Nyaale mana jan ɲwaari
Nyaale mana maa harey
Fu beeri ize Nyaale mana jan boro
- 1102 Sobey ka koy, Nyaale hanga go danja
Jaado kan ay ga batu
suba no a ga kaa
- 1103 Si ay ziibandi sohon da ay nyuna.
Sobey ka koy
boro no ay ga batu,
kambe ize hinka si furo
niine fo ize ra.
Bisa ay ga zama ay mana ne kala Joobi
sohon da mo no a ga kaa
- 1104 Ayyo, hon kaa
hari kuna cano,
wa zolla kan ay na zana.
Hon kaa
ce patanta kamba dumbo
nan mana bay
Nyaale wa hay futo?
- 1105 Ce kwaari bari karo
Nyaale mana bay ni kaa
Irkoy no ka Nyaale dake tanda bon
boro kan ga a zumandi go taabi ra
- 1106 Bi golla hon golla
ko aro ni na Nyaale dan taabi
- 1107 Irkoy day ma Nyaale wa hay futu
fu ra muusu
ganji ra gaadoga

De même je n'enfanterai pas un qui t'aime.
Tout ce que tu veux
Fais-le.
Chez elle, La Belle ne connaissait pas le manque,
La Belle ne connaissait pas la faim,
Fille d'une grande famille, elle ne manquait pas d'amis.

1102 Passe donc ton chemin la Belle à l'oreille au wereck
Diâdo, celui que j'attends
C'est demain qu'il viendra.

1103 Ne me salis donc pas, je viens de ma laver
Éloigne-toi d'ici,
Car j'attends quelqu'un ;
Et deux doigts ne peuvent entrer
Dans la même narine.
Continue ton chemin car j'ai choisi Diobi
Lequel ne tardera pas à arriver ici.

1104 Ainsi donc, le jour est arrivé,
Souris d'eau,
Gourde de lait que j'ai baratté moi-même.
Le jour est arrivé.
Court sur jambes et bras noués
Ne savais-tu pas,
La Belle à l'abri du malheur ?

1105 Et toi cavalier de ses seules jambes
La Belle n'a même pas vu que tu étais arrivé
Dieu a installé la Belle sur un hangar
Qui veut l'en faire descendre a choisi une rude tâche.

1106 Une petite botte la veille, une petite botte aujourd'hui !
Mon bonhomme, tu fais une piètre vie à la Belle.

1107 Dieu garde la Belle de ce mal que sont
Ces lions dans la maison
Et charognards dans la brousse.

- 1108 Bon ye ganda taatagey jinde koy
ka ganji dan ma si ni ton
wala gondi ma si ni karu
- 1109 Kulli yuumi dayimun kala Irkoy
Nda woyno no kala ni ma farga nda
nda handu no kala kwaara ma ni ton
hon nda suba kala Irkoy.
Ndunnya ya maasa no
nda ni mana a bare kulu
a nan ga di ka ni ton
- 1110 Day ni bine may se ni ga tu
ce wagasa
gunde ma ne harey
kamba siiro bon tafa !
- 1111 Konda tullu bon tafa
ehée ni mo kurnye no ?
Fay nda ay, daame go tuuri bon
- 1112 Alboro muusu gorno me bon futa
kan si beerey jisi
day a si gomni gaayi nga baaba ize se
- 1113 Nda arwasu hiiji
Gooje mana du biye
si haaru ka canji
zama ni hiija ga fay
- 1114 Sabat ka sambu wande hiijiyan
nda ni na sambu
danga day ni ma si a jisi
- 1115 Kaayoro fundi sii kala a ce ize ga
nan kan a kati ka sombu
no no a ga foy.

- 1108 Baisse donc le regard homme au cou d'autruche
Tu éviteras ainsi que te pique un scorpion,
Que te morde un serpent.
- 1109 D'éternel, il n'y a que Dieu !
Le soleil on s'en lasse,
Et la clarté de la lune finit par vous brûler,
A aujourd'hui et demain Dieu seul peut suffire.
Ce monde est une galette,
Si tu ne la retournes pas,
Elle se carbonise et te brûle.
- 1110 Quant à toi, à qui réponds-tu donc,
Jambes arquées,
Et ventre en forme de tambour
Bras noueux, et tête aplatie !
- 1111 Occiput fuyant, la tête aplatie
Dis donc, tu es un mari toi aussi ?
Laisse-moi, caméléon accroché à une branche !
- 1112 Homme chat, méchant bec de poulet
Qui ne sait aucunement apprécier les égards
Ni mettre en réserve des bienfaits pour un frère.
- 1113 Quand un homme se marie
Sans billets pour le joueur de vièle
Qu'il cesse de se réjouir avec de grands rires,
C'est là un mariage qui est bientôt dissous.
- 1114 Quand on est prompt à prendre une épouse
Une fois qu'on la tient dans ses mains
On n'a plus envie de la redéposer.
- 1115 La vie du vieillard est dans son orteil :
Où il bute et tombe à genou,
Là il passe la journée.

Ay nya si ay karu
ay si ba kaayoro
nan kan a kati ka sombu
no no a ga bu

1116 Hay kan dooru
kulu fay care bisa
buuyan hinne no i ga karu fay care

1117 Budda boosu
mankano mo fura
Yamma curey ga ba ka koy gooro nwa

1118 Farkey beeje guuru bi kasiji se
buzabuza beeja tanda bon hayni se
jeerey beeje hanciney ra kurey

1119 Korbey ize lallaba hala i woy
lallabaa ma boro san
ba alfukaaru ma ni karu

1120 Nda boro zumbu karji wala bundu ga
bundo day ga ne « Kubay ni ay yawo »

1121 Kan tunu riiba se ma koy dan kaney
zama bata no kaney ize beero ga te

1122 Dommo Maygari ize
ya zuggu no
zugga ba nda zanka kala arkusu.
Hala zugga haaru
danga day ay ma ay nama
albasan ize funu tajo
fo nda goy

1123 Hala woyboro ce ga waasu
zay no a ga hay

Ma mère, ne me bats pas,
Je ne veux pas d'un vieillard ;
Là où il bute et tombe à genou
C'est dans cet endroit qu'il attendra la mort.

- 1116 De tout ce qui est douloureux
Il n'en est pas qui le soit comme la séparation ;
Il n'y a vraiment que la mort pour faire aussi mal.
- 1117 Les bananiers sont en fleurs,
Le tarot a enfoncé ses tiges,
Et les oiseaux de l'ouest, sur le point d'aller manger de la cola.
- 1118 L'âne rêve du licol de fer du cheval ;
La poule sans penne rêve des grains de dessus le hangar ;
Et la biche rêve de brouter son herbe avec les chèvres.
- 1119 Qu'une enfilade de dix bagues sur une main
Te gifle,
Cela est préférable aux coups d'un misérable.
- 1120 Qu'on s'annonce chez l'épine ou le morceau de bois,
Le bout de bois dira : « Bienvenue à mon hôte » !
- 1121 Qui veut un bénéfice rapide doit planter des pastèques,
C'est par rangées entières qu'elles alignent leurs gros fruits.
- 1122 Dommo fille de Maïgari
Est une natte grand modèle
La natte à neuf bandes n'est pas pour les jeunots.
Et quand on voit son rire
On a plus qu'un désir : être mordu par elle.
Jeune pousse d'oignon, Dommo,
Je te salue !
- 1123 Quand une femme a le pied léger,
Ce qu'elle peut enfanter ne peut être qu'un voleur.

- 1124 Woy nyañey ma hay jinde koy
jinde koy muraado gasu
- 1125 Jabu bon gulluyan
Si boro no naana ;
fonneyyan si bine kuna alhaali bay
saasa hangaw si curow beela wi
curow beela gawo si jeeri nankaniya bay
- 1126 Hawo kan i na biiri nya buuna ize se
hawo ya ir na garu nya koyey kamba ra
- 1127 Ay gargasa nangu mooro tuuri ize ga
a si kaa waati kan i ga beeje a se
- 1128 Ay gargasa kwaara banda hayni ga
nda i na faru nda i na kayye
kulu sunnu no a ga hay
- 1129 Boro si bunga foona mana di taji
boro si ankuura wi ni mana di hari
boro si salan ni mana di ni salankow
- 1130 Taali sii Jopti ga
a naanandi a kosandi
nda taali go mo
hinaa sii
- 1131 Alhasirey si yu te hari bi
ba i na laabu dan yu ra
kaaniyo ga tonton day no
- 1132 Zaari hawru wo koyo moyduma ga no
i ga a guna ka du ka ñwa
- 1133 Gunde ga kani hawey
hanga mana kani hawey

- 1124 Les mères ne devraient faire que des filles au long cou :
Car les filles au long cou sont de filles sans problèmes.
- 1125 Fixer la berge du fleuve,
Ne vous donne pas confiance en elle ;
Apercevoir ne suffit pas pour connaître le fond du cœur,
La flèche faite pour le moineau ne peut tuer l'outarde,
Le chasseur d'outarde ne sait pas où gîte la biche.
- 1126 Le bovin élevé pour l'orphelin de mère
Se retrouve dans les mains de ceux qui ont leur mère.
- 1127 Que soit maudits les fruits de contrées lointaines
Qui ne vous parviennent jamais quand on en a le désir.
- 1128 Maudit soit le mil de sortie de village
Même cultivé et sarclé,
Il ne donne que de mauvais épis
- 1129 On ne vante pas les poquets dont on n'a pas vu les pousses,
On ne tue pas la tortue quand on ne dispose pas d'eau,
On ne se met pas à parler sans interlocuteur.
- 1130 Quel reproche peut-on faire à la femme aux menus seins,
Qui a pu allaiter et sevrer un enfant ?
Sinon lui reprocher d'avoir de petits seins,
Fait contre lequel personne ne peut rien.
- 1131 La critique ne transforme pas le miel en eau plate
Et quand on ensable le miel,
Sa douceur s'accroît.
- 1132 Pour la pâte de midi, c'est à la physionomie de la cuisinière
Que vous voyez si vous pouvez la manger.
- 1133 Le ventre peut passer la nuit à jeûn
Sans que ce soit le cas pour l'oreille.

- 1134 Ize kulu kan teeku mana kosongu ni cire
ni mana di Gomna nya hawo waawiyan
wo ya nyaŋo na hay yaamo no
- 1135 Irkoy ma si ay wi hala ay ma di gooro nya
jirbi waranza kan waranka funu
nda Irkoy ba kulu ay ga di gooro nya
- 1136 Saaban Hawsa dundu gani kaamakow
nda boro te nooru waysiman no i ga te
- 1137 Sanno kan ni ga bay ay ga bay
kan si ndunnya bay
ma fondiyo guna
nda fondiyo hiiji
bon taley no ga bu
nda arwasu hiiji
windi koy no a ga te
- 1138 Muley muley
kan na deesi bon ceeri
nda taatageyyan kaa
kulu i ga ngey jarawey jisi
- 1139 Haw funa gunde beeri sanda buwa kan to
ni mo kurnye no?
Nda ni na ay baaba wow
kulu ni nya no ay ga wow
- 1140 Zanka fondiyo ma heen
zama haawi kulu si bisa
i ma tanda hay
baali sii
- 1141 Hancini yaarikow
ma hini suuru day

- 1134 Le jeune qui n'a pas senti l'océan sous ses pieds,
Qui n'a pas pu voir traire la vache de Gomnagna,
La mère de ce jeune l'a enfanté pour rien.
- 1135 Que Dieu ne me tue pas avant que je n'aie pu voir le colatier :
Dans trente jours desquels on en aura ôté vingt
S'il plaît à Dieu je verrai le colatier
- 1136 Jeune Gold-Coastier, mangeur d'igname crue,
Quiconque devient riche engage un gardien.
- 1137 Une chose que tu sais et que je sais également
Qui ne connaît pas la vie
Observe une jeune fille,
Laquelle dès que mariée
Perd ses tresses concourantes.
Quand un jeune homme se marie,
Il devient le chef de famille.
- 1138 Esquive sur esquive,
Qui amène la hache à casser son manche
Quand les autruches arriveront
Elles devront déposer leurs charges.
- 1139 Fainéant au gros ventre, au ventre en silo,
Est-ce que toi aussi tu es un mari ?
Si tu insultes mon père,
J'insulterai ta mère.
- 1140 Pleure jeune fille, pleure
Car rien de plus honteux
Qu'une calebasse qu'on ouvre
Et qu'on découvre sans pulpe.
- 1141 Qui élève des chèvres
Doit s'armer de patience,

haw nya zeeno koy
ma margu doobu
farkey jeejekow
ma koy hini munye
ba a te zaari kwaara day no a ga to

1142 Yawey ma zumbu Zaazi ga,
Talifi mo ma tunu nda dira ka ciiyaŋo

1143 Bone ize nda Talle haama duri
boro ga duru a teelee ga dooru

1144 Boro si sangante fooma mana furukusu
furukusu mo si fooma wa sii a cire

1145 Hi koy to jabu
a na buuyan yana

1146 Tondo gon
ka ta hasu
ka ni bina leele

1147 A te zan fo kwaayi
yeeji fo bontobey

1148 Saaliya man Alu?
Man kolney guutu moy koyo Aada?

1149 Jeeri ize gabo
ci Inabaw Kurciyan

1150 Curow bi yo maafe
Irkoy ma ni faaba

1151 A ma wande karu
a na wande nya no bari

- Qui a une vieille vache
Doit faire provision de son,
Qui veut être ânier
Doit s'armer d'endurance
Même s'il y met la journée, au village il va
- 1142 Les hôtes descendent chez Zâzi ;
Talifi, lui, s'empresse d'en répandre la nouvelle.
- 1143 Peine perdue que le pilage du sorgho de Tallé :
A chaque coup de pilon il saute et tombe par terre.
- 1144 On se vante pas de la boule qu'on n'a pas encore cuite,
Et on ne vante pas la boule cuite quand on n'a pas de lait.
- 1145 Le piroguier est parvenu à la berge ;
Il a donc échapper à la mort.
- 1146 Avale les cailloux
Et prends les feuilles du *maerua*
Pour rafraîchir ton cœur.
- 1147 Sa tunique a coûté une génisse,
Son turban, un taureau.
- 1148 Sâlia, où est donc Alou ?
Où est Ada aux yeux de ramier ?
- 1149 L'aigle à pattes rouges,
c'est Inabaou de Kourki.
- 1150 Pintade, délice de chameau,
Que Dieu te protège.
- 1151 Battre sa femme
Et donner un cheval à la mère de celle-ci.

- 1152 Nda hari mana kan kubey si hanse ka futu
hari kan yeeni zumbu dottiijo se
hargu ma zumbu wande koy zanka se
Irkoy mana kaa nda hamni ga tiney
Za kan Yollo Mooru yaayo bisa
Gaasey Margu mana kabey Nyaale ga
Gande Beeru yaayo bisa
a mana kabey Nyaale ga
- 1153 Ize te faala
karu ka hijandiyen
nya no ga ize hay ka no baaba se
- 1154 Woy nya kan nda a di boro a ma ne
« Boro no ay ga ba »
talle ka neera fu kulu yawo
woy nya kan ga jirbi moy fa ga hay
boro ma ni tonko dan ka catu
- 1155 Hay kan nan kumnakumna du kwaayi bi
gooro kali koyey ga fumbandi no
- 1156 Ya na ne ni ma haabu ya na ne ni ma bi
Irkoy day no ga kaa nda hay kan ni ga haw
- 1157 Harey si ay wi
woyboro teeli fo mana harey
- 1158 Hasey kan si woyme ize no
duure kan Irkoy na no
ma si ta a ga
- 1159 Hasey kan ga haaru woyme ize se
nda a na hiji ya sanno ga ban
nda a na a baaba wow
nyaño no a ga wow
Nda i ne « Ifo se no ni na te ? »

- 1152 Tant qu'il n'aura pas plu l'obscurité ne devient pas intense ;
Il a plu, le froid s'est abattu sur le vieillard ;
Que le froid s'abatte sur qui possède une femme jeune ;
Dieu n'a assigné nul devoir à la mouche.
Depuis que la famine *Yollo Mooru* est passée,
Celle de *Gaasey Margu* n'a point touché la Belle,
Celle de *Gande Beeri* a ici fait son temps,
Elle n'a point eu d'effet sur la vie de la Belle.
- 1153 Disposer d'un enfant est devenu facile ;
Les mariages imposés à renfort de coups
C'est la mère qui enfante ce qui profite au père.
- 1154 La mère qui à la vue d'un homme proclame,
« C'est celui-là que je veux »
Marchande ambulante qui frappe à chaque maison
La mère qui ne dort que d'un œil
Dans lequel l'envie prend de jeter du piment.
- 1155 Quand le glaneur d'épis peut avoir tunique noire
Les possesseurs de jardin en auront à en laisser moisir.
- 1156 Je ne te demanderai ni balayage ni filage
Pour pourvoir au pagne que tu pourras ceindre.
- 1157 Je ne peux mourir de faim
La femme à intestin unique ne connaît pas la faim.
- 1158 Quand l'oncle maternel n'offre rien au neveu
Les biens dont le Bon Dieu a loti ce dernier
Il doit les lui laisser.
- 1159 Quand un oncle fait des sourires à la fille de sa sœur
S'il l'épouse l'affaire se trouve ainsi réglée.
S'il lui insulte le père,
Elle lui insultera la mère.
A qui lui en demandera la raison,

a ma ne nga kaayi no
Ay no gargasa talmuley ize
me woy bora

- 1160 Nya wowi man ci ankuwa maagani
karuyan man ci ankuwa maagani
gurjey day ka ceeci nooro ma ba
ka fondiya kaa a cire

- 1161 Beene fata koyo a kaa ka ganda fata koyo sambu
a ne nga no koy dubaagara nyaño bon ya
a fun dubaagara nyaño bon
a koy nda bilsa nyaño bon
a fun nda bilsa nyaño bon
nga no ga koy laawelo daaru nda ya

- 1162 Nan kan gunde kuubi
mate no handu woy koyey bine ga te ?

- 1163 Gondakey bon jarante, nda zaari fo maani koyney
maani si te tira ize
carow moy hinka si maani yaari
maani si te bokala
maani si ay di
ni ka mana du
Zunduro laami sii ay ga
zunduro go taatagey se
Irkoy se i ma nan ay ma dayo haro han

- 1164 Ay jaadi teeney saro
may ka ni duma ?
Teeney saro ma soote nan kan a ba

- 1165 Kuntunkurma gam wasa
ifo no ni maa
hala ni me to Nyaale ga ?

- Elle répondra n'avoir insulté qu'une grand-mère.
C'est moi, dira-t-elle, la fille de l'effrontée,
Celle qui peut proférer dix paroles à la fois.
- 1160 Insulter sa mère n'est pas un remède contre un concurrent
Les coups ne sont pas un remède contre le concurrent ;
Trouve plutôt assez d'argent
Pour lui enlever la fille.
- 1161 L'habitant du nid du haut s'est saisi de l'habitant du nid de
des
Il emporte sur le *balanites* ;
Quittant le *balanites*
Il l'emporte sur le gonakié :
Quittant le gonakié :
Le voilà qui franchit, en le portant, la grande route.
- 1162 Là où les ventres attrapent des coliques
Qu'en sera-t-il les femmes enceintes de dix lunes ?
- 1163 Les riches vantards et les engraisés du jour !
L'embonpoint ne s'étrenne nullement comme un gris-gris ;
Il ne peut se porter au flanc entre deux côtes.
Le bel embonpoint ne donne pas de double menton ;
On ne peut pas m'avoir avec de la graisse,
C'est toi qui n'auras rien.
Je n'ai aucune envie de grosse panse,
La panse, c'est l'autruche qui peut la posséder.
Je prie donc qu'on me laisse boire mon eau de puits.
- 1164 O ! Mon ami, beau rejet de dattier,
Qui donc t'a planté ?
Palme de dattier, frappe où tu veux.
- 1165 Tout en boule et sans taille
Qu'as-tu entendu dire
Pour oser t'adresser directement à La Belle ?

- 1166 Zanka ma nan nga pirpiro kan a ga te
hay kulu kan zanka te a si bisa baaba ga
- 1167 Kitikirmey ize taasi ra hayni nya
kureeje si saru kan a ga to jeeno do
- 1168 Budde kaso ize jeeni fo bokow
a si ba bokow
bokow mana bisa a
- 1169 Suudi koyo antampa koyo
ni mana ci koboro
ni mana ci koomii
- 1170 Nyaale go Kumaasi faadey cire
a wa hari guri
nda hinji duruyan futa
- 1171 Boro si ay ganji ay ma te wo kan ay bine ga ba
ay mana kaa ka goro
ay kaa naaru no albora
ay baaba do ay mana duru ay mana safa
ay mana do bangu
sanku fa day hari
- 1172 Haarey baaniya diraw baaniya
Nyaale go ka ni batu
wo din se a mana haaru
fundi kulu se Sonney
- 1173 Kan furo zirji ra ni mana ta tikiti
ba ni deesi gomma pursesey ga ni di
- 1174 Farkey jeeje kulu bokow hinza no
wo din kulu si nan boro ma du doobu taya
hancini ŋwa sosorbi haw ŋwa doobu

- 1166 Que l'enfant cesse ses réparties cinglantes
Quoiqu'il fasse, il ne peut pas surpasser son père.
- 1167 Tout petit, pied de mil qui a poussé dans les sables
L'écureuil n'a pas besoin de sauter pour en atteindre l'épi.
- 1168 La grosse banane plantain est l'égale de la botte ;
Elle n'est pas mieux qu'une botte,
La botte n'est pas mieux qu'elle.
- 1169 Possesseur de pagne bleu, de pagne imprimé,
Tu ne vaux pas deux sous,
Et tu n'es rien du tout.
- 1170 La Belle est à Koumassi, à l'ombre des boutiques !
Loin des corvées d'eau,
Loin du méchant pilon.
- 1171 On ne peut m'empêcher d'en faire à mon gré
A moi qui ne suis pas venue pour demeurer longtemps
Je ne suis que de passage bonhomme,
Chez mon père, je n'avais ni à piler ni à vanner le grain,
Je n'avais point non plus à descendre à la mare
Et moins encore au puits.
- 1172 Doux sourire, Démarche souple,
C'est toi qu'attend la Belle ;
C'est pourquoi elle n'a souri
A nul homme au Songhoy.
- 1173 Si tu entres dans un train sans prendre un ticket,
Même si tu t'envoies, les policiers te prendront.
- 1174 Toute la charge d'un âne se résume à trois bottes
Qui ne donnent pas droit à du son frais
Quand le mil décortiqué va aux chèvres et le son aux vaches.

- 1175 Feeji ma han nga zoori kan Irkoy na no
farkey mo ma koy nga du bangu ra
- 1176 Gorŋo na dalla kaa mazuuru ize ga
ji kwaarey mo na dalla kaa woyno ga
haw nya zeeno koy foney muusu se
hancini nya zeeno koy foney kooro se
- 1177 Candiyan kan i ga te kuuma se
nda i na te bolooli se a ga bu
haagayan kan i ga lamti haagu a ga faw
nda i na te jisima bugure se kulu a ga di
- 1178 Gorŋo ize ma beeri gabu ga
zama hancini bon si ban fiti ra
- 1179 Koobu golla si fun mosongo cire
kukure si fun koobu cire
- 1180 A fo furo a fo cire
coro tarey furo amaana ra
- 1181 Hay kan i te dukuri sabbu se
mana ci dukuri ma fun
dukuri tontoni
- 1182 Hando kan ga kay suba almaari wo
hando din kuna i ga Faatu mo bana.
Ni koy beere se ni ma koy kayne se
ni wo ni maa ni hinne se no i ga hay?
- 1183 A ga yaaru
a si ta do nda carey
a yanje fayyan ga gaabu
a si hamburu
nan kan alborey ga koy

- 1175 Que le mouton boive la lavure de mil est un don de Dieu
Et que revienne à l'âne d'aller aux balles de mil.
- 1176 Le poulet a fait une écorchure au petit chat sauvage ;
Le beurre a fait une écorchure au soleil ;
La vieille vache s'en va faire la causette au lion,
Et la vieille chèvre s'en va faire la causette à l'hyène.
- 1177 L'étirage qu'on exerce sur le *kouma*,
Appliqué au nenuphar en causerait sa mort
Le grillage qui fait éclater le sésame
Appliqué à l'oseille la ferait flamber.
- 1178 Que l'épervier se contente du poussin,
Car une tête de chèvre est trop grosse pour son nid.
- 1179 La petite botte d'épis glanés soutient le bon grain
Le mil sec grillé soutient le mil glané.
- 1180 L'une s'additionne à l'autre
L'amitié s'ajoutant à la confiance placée.
- 1181 Agir par rancœur
N'efface pas la rancœur
Elle l'intensifie.
- 1182 Le mois qui va commencer demain soir,
C'est ce mois qui verra la récompense de Fatou.
Venir pour la grande sœur, ensuite pour la cadette
Que crois-tu ? Qu'on ne fait ici des filles que pour toi ?
- 1183 Il est brave,
Il relève tous les défis
Ses querelles sont difficiles à clamer
Il n'a pas peur,
Partout où vont les braves

a go i ra
a si haw ka feeri
a ga no, a ga goy, a ga te
a si taari

« Aru yaaru »

1184 Zakarti fuu kurmu baakow
a ga ba gorŋo ham
a si ba gorŋo leesi

« Alfaga »

1185 Bala ize me koy deene koy
ciikow go
maakow sii
Ibaadi Bontaasi
tuukow go
maakow sii

« Suuda »

1186 Suraa mugu
foo dirakow faajikaari
taba ne nga ba woy
a ne mana ci woy kulu ga no nga go
nga sii kala woyinga ga, woyboro futu kan ga kurnye
taabandi
Taba ne nga ba wa
i ne i ma taba karu, i ma a haw
a ne kan nga ne nga ba wa wo
mana ci wa kulu wa
a ne saagey wa,
nga ba ya
talahana wa
nga ba ya
barre wa
nga ba ya
Taba sii kala Bamba

Il est parmi eux
Il ne se dédit jamais
Il est généreux, travailleur, efficace,
Il ne ment pas.

« Le brave »

- 1184 Zakartou, ami des cases désaffectées,
Il adore la viande de poulet
Mais n'en supporte pas la fiente.

« Le marabout »

- 1185 Fils de Bala, indiscretion et langue,
Quelqu'un pour répéter,
Personne pour entendre.
C'est Ibadi Bontassi
Quelqu'un pour répondre
Personne pour entendre.

« Espèce de passereau »

- 1186 Tabac à priser,
Salut ! Compagnon du marcheur solitaire
Le tabac a dit qu'il était mieux que la femme,
Pas n'importe quelle femme,
Mais la petite mégère qui maltraite son mari.
Le tabac a dit qu'il était mieux que le lait
On ordonne alors qu'il soit battu et qu'il soit ficelé.
Or, dit-il, quand il s'affirme être mieux que le lait,
Il n'entend pas parler de n'importe quel lait !
Mais du lait, sève du *calotropis procera*,
Auquel lui est supérieur dit-il ;
Mais du lait, sève de *l'ipomaea aquatica*,
Auquel, lui est supérieur dit-il ;
Mais du lait, sève de l'euphorbe
Auquel lui, est supérieur dit-il.
Le tabac, c'est à Bamba qu'on le retrouve,
Car c'est là-bas qu'on le plante,

zama no din no i ga a duma
zama no din no fita fo
ga boro daabu
I nan ga habo ŋwa nda
I na Ayoru habo ŋwa nda
i na Tilabeeri habo ŋwa nda
i na Goto habo ŋwa nda
Taba say zongo
zama zongo no ga armajollo duru

1187 Dunguro ize mana Taahiru Nyandu windi
Taahiru Nyandu windi
hala i ne « Nyaaley go ni banda »
kulu nga mo nan ga ye ka zagu, nyikow

1188 Ay no bo
ba bora si nga bon bay
a ga ay bay
ay no Guuze Bilanga haama
Bilanga mo Komni ka a hay
Tarkunda ka ne maro se
a ma kaa ngey ma koy Tiizi weete baani
Ay no nya hala baaba kamba
boro hinka si margu ay ga
boro follon mo si ay jare ka zeeri
Haanibangu birnya
do Gayanga

1189 Ba boro kan si caada bay
a ga caada wande bay
caada si kani a banda
nda a kani a ga tunu
caada wande sii kala Jirmey Nyamkalaa se
gando dindirmey day carey ga ku
ta ka biiri day no kan du kwaara ize
i ma nan a ma zontoro

C'est là-bas qu'une seule de ses feuilles
Suffit pour recouvrir un homme.
Là-bas il alimente le marché.
Avec lui on fait le marché d'Ayorou ;
Avec lui, on fait le marché de Tillabéry ;
Avec lui, on fait le marché de Gothèye.
Le tabac s'est répandu dans les agglomérations
C'est en agglomération qu'on sait fabriquer le tabac à priser.

- 1187 Fils de Doungouro, où est Tahirou de la maison Gnandou ?
Tahirou de la maison Gnandou
Quand on dit : « Voilà les Belles qui te courent après »
Alors il se retoune en homme bien décidé.

- 1188 C'est moi, sais-tu
Même sans se connaître soi-même
On sait qui je suis
Moi, Gouza descendant de Bilanga
Et Bilanga est le fils de Komni
C'est l'éléphant disant à la panthère
De venir avec lui souhaiter le bonjour à Tizi
Je suis moi, de mère et de père,
Celui que deux hommes ensemble n'osent pas attaquer
Et qu'un homme tout seul ne peut jeter à terre ;
Je suis le phacochère de la mare de Hanibangou
En marche pour descendre sur celle de Gayanga.

- 1189 Même sans être connaisseur des choses de grand coût
On doit savoir reconnaître l'épouse de prix
Le grand prix ne couche pas avec elle
S'il s'étend, elle se lève
L'épouse de prix, c'est Djirmay Gnamkala qui l'a
Un buste bien rempli et des côtes en longueur.
Une fille adoptive qui a su trouver un natif de la place.
Laisser-la parader !

ir si ne laabu ize
ir si ne kala ce nan kaa nda a
zama boro nan ga te ka sii

- 1190 Kallam follo tilas to Jebu
hala boro nya ize follo kulu nii no ga koy
wo din no Saaley maa, nga se a gana ka ye Jebukuro
Hasan gana nga mo ye Isaa do Dabu
- 1191 Dawokuro kosongo kulu Baaru no
i ma Baaru wi kosongo ma ban
- 1192 Hay kan te kulu i ma ne Saadu no
Saadu si yanje Saadu me no ga ba
mana no kambe jinde go Saadu se
kan Saadu ne kala a ma boro fundi kaa ?
- 1193 Wiyaani fesa na boro hinza wi
Cangu bu Kuduudu mo ye ka bu
nga no i ne Zibbo ma kaa ka koy ye Boko
nooru hamni go ni ga Zibbo
hayni cira ka nin a go ka somno batu
a ne man ci nga hayni nan nin
nga na ban no beene
- 1194 Kaadiri bu Boko boŋo go Basam
Kaadiri bu ka Zarma nan taabi ra
mata kan hancini bu ka kuuru nan baani se
- 1195 Maygari Cere nga ka te ka sii Bajidugu
Ay zagu kulu ay go ka di Gaazukoy go ga heen
Nooro waate Gaazukoy no i ga ne
Sohon kan a ban i ma ne Hasan Marfiya
- 1196 Hino ya doonukow si te Bajidugu
zama Hamaani Cere ize no i ga ba a ma gana ka ye
Boko

Nous ne disons pas d'elle qu'elle est sans patrie ;
Nous la nommons tout juste « amenée-par-ses-pieds ».
Car l'homme vit et meurt.

- 1190 Kallam est devenu fou, lourd devoir pour Diébou
Quand un parent devient fou, on est tenu de l'assister
C'est entendant cela, que Sâley déménagea pour Diéboukro
Et que Hassane, pour sa part, rejoignit Issa à Dabou.
- 1191 Tout bruit à Dawokro émane de Bârou,
Qu'on tue donc ce Bârou pour supprimer ces bruits.
- 1192 Tout ce qui advient ici est attribué à Sâdou
Sâdou n'est pas querelleur, mais il possède la langue
Autrement, quelle poigne possède donc Sâdou
Avec laquelle il prétend vouloir ôter une vie ?
- 1193 La banane de Wiyâni a tué trois personnes
Tchangou est mort et Koudoudou également
On dit à Djibo de retourner à Bouaké
Tu possèdes le poil de la fortune Djibo !
Le mil hâtif est mûr, on attend le tardif
Ce n'est pas que son mil soit mûr,
Il l'a mangé sur tiges. !
- 1194 Kâdri est mort à Bouaké mais sa tête est à Bassam.
La mort de Kâdri a livré les Zarmas aux souffrances,
Comme la chèvre morte livre sa peau au tanin.
- 1195 Maïgari de Tchéré est mort à Badjidougou.
En me retournant je vois pleurer Gâzoukoï.
Du temps où il était riche, on l'appelait Gâzoukoï.
Maintenant que l'argent est fini, on l'appelle Hassane Marfia.
- 1196 Cette fois, il n'y aura plus de chanteur à Badjidougou,
Puisqu'on veut que Hamâni de Tchéré retourne à Bouaké,

ya din dumericilney bumbuto ye Boko
a ma fari beerey duma a ma fari kayney duma

1197 Gaareybon ka ne i ma boro wi nga se
i ne i ma Maygari Wuddu wi i ma wando dake
Maygari Wuddu feeji zan gunde koy
i ma Ali Booli wi i ma wando dake
Handa kwaasi Gaari mo yeeji kolbu no
i ma a wi Zaaku se
hamo ga beeri kuuro ga ba
i ma Waari Marsa Nufu Gaari wi
Diijamakuro mo i ma Siddo Kannaare wi

1198 Agabowili a te dagangamaa daali do
nan kan boro si zumbu ka ni nya ize haan
zama limpo go patanti go boode go

1199 Sawda Amiiru sanno futu
a ne i ma Joobi karu i ma a haawandi ka nga bana
Sawda ce bon gano ifo no Joobi te ni se
kan ni na a baaba wow?
Amiiru ize baaba ya baaba no
ba a te bundu wala talka bi baaba ya baaba no
Bisa ay ga woyboro futa
ay si safa ay si duru ka faaru nan kan ni ga ba

1200 Bari bukici no ka ci ndunnya koy tarey
zama bari no nda a biya ka tunu a ga kaa nda
yaaru nda nga wande nda yaaru koy

1201 Jinde goni Karaamullaahi ka ne
Fulan ga ba bororooji
Zarma mo ga ba gu kan ga bari dam

1202 Buzuwa ize wande go taabi ra
tuuri koogo ize gaabi go suuru sii

- C'est la grande calebasse qui retourne à Bouaké
Où elleensemencera des champs petits et grands.
- 1197 Gâreïbon ayant ordonné qu'on tue pour lui un homme
On proposa de tuer Maïgari Woudou et d'y adjoindre sa femme,
Maïgari Wouddou, à la panse de jeune brebis pleine,
Qu'on tue Ali Bôli et qu'on y ajoute sa femme,
Handa l'ami de Gâri est une gourde de miel
Qu'on le tue donc pour Zakou !
Sa viande est abondante, et sa peau est très vaste,
Qu'on tue également Wâri Marsa Noufou Gari,
Et qu'à Didjamakro, on tue Siddo de Kannâré.
- 1198 Agboville est devenue une ville difficile
Où l'on ne s'arrête même pas pour les nouvelles d'un parent
Parce que s'y trouvent l'impôt, la patente et la douane.
- 1199 Saouda Amîrou parle vraiment trop
Qui pour sa vengeance exige coups et humiliations pour Djobi
Saouda, pou posé sur un pied, que t'a donc fait Djobi,
Pour mériter que tu lui insultes le père ?
Fille d'Amirou, sache qu'un père est un père
Même s'il est de bois sec et pauvre, un père est un père.
Passe donc ton chemin, mégère
Je refuse de piler et vanner où tu veux !
- 1200 Le cheval de parade est le pouvoir en ce monde
Lequel partant au matin ramène
Le taureau, sa vache, et leur propriétaire.
- 1201 C'est la voix d'or Karamoullâhi qui dit
Que le Peul aime le zébu bororo
Et que le Zarma aime le cheval de parade.
- 1202 L'épouse du saisonnier se repaît de privations
Bout de bois sec et fort qui n'a point d'endurance.

- 1203 Zunka cira ciroori yo futa
kan ni cira si boori
ifo se ni na te ?
- 1204 Jilley waasawaasa
koy nda kusuru
ka ye nda zaarazaara
- 1205 Jondi dunguri goyo
kan na Haasi hiiji a na kubey
- 1206 Taalibi gooje maa tukunnaaba
waati din no ce nyaŋo ga zuru baribari
- 1207 Gooje Jingarey fu yawo
hala fondiyo hiiji
Gooje mana du biye
si haaru ka canji
zama ni hiija ga fay
- 1208 Doogo koysa yo jinde koy
zuru ka kaa ka gar koowa bu
za koowa si nda jinde koy jinde koy
za aloomar koyni no ga koowa zana
- 1209 Ir man ci Kulliyan fu borey
kan ga tabarma zay ka kondeeje zay
kaatibi waani zay ka dan ziiba ra
- 1210 Hamni hinza Hotto cora
gaarin roogo Siptiyan nya cora
- 1211 Tarciiwarci Maymuna nya
a na gungu bay nda ba Kurte haw
- 1212 Saako baaba hirri bon kommo
a ga hamburu a ga dira ka zankey deede

- 1203 Bosse rouge toute rouge, de chameau méchant,
Ton pelage rouge n'étant pas joli,
Pourquoi l'as-tu ?
- 1204 Le combattant au vol rapide
Il part en habits neufs
Et revient en haillons.
- 1205 Djondi, beau comme le haricot vert,
Il a épousé Hâssi et l'a amenée chez lui.
- 1206 L'air de violon d'un talibé a nom *toukounnâba*
Car alors son orteil court comme un cheval.
- 1207 Godié l'hôte de la maison de Djingaray
Quand une jeune fille se marie
Sans billets pour Godié
Qu'elle cesse de se réjouir avec de grands rires
C'est là un mariage qui est bientôt dissous.
- 1208 Grand Héron au cou de chameau,
Qui est accouru pour trouver morte la belle vie
Vivre du bon temps n'est pas affaire de cou,
Qui a longue vie peut seul baratter le bon temps.
- 1209 Nous ne sommes pas les gens de maison de Koulli
Qui volent des nattes et des bracelets d'argent,
Et qui volent les billets de cinq francs d'autrui
Et pour se les mettre en poche.
- 1210 Trois Crins, amis de Hotto,
Farine de manioc amie de la mère de Sipti.
- 1211 Va par-ci, va par-là, mère de Maïmouna,
Elle connaît l'île mieux que la vache de Kourté.
- 1212 Père de Sakou, gueule-tapée de l'orée du champ,
Il a peur et il va, médissant des jeunes.

- 1213 Suurante Guma kayne
suurante mana jan a mana du
- 1214 Wande hinza fu follon koy
may no ga a te
kala Goni Garaasa ize ?
- 1215 Deebe nya namaaro cire
a si korgo
woyo si dake gaari ga
meena sabbu se
ay si ba meena ham
- 1216 Handu kay tajo fo Buje
ba woyno ga boori
woyno mana to Buje
Kan koy Simiri kwaara mana di Buje
sungey baano go ni se kunfa ra
hala Buje haaru kulu fasow mo ga bo
hinje ti kaaru me kuna wa gani
talaka ga ba Buje a ga hamburu Kumey
- 1217 Labduro no
Baceema te furukusu
Hawwa baaba ne
nga si ba furukusu
- 1218 Boro mana koy Filinji mana koy Wada
mate boro ga te ka du daadosey
kan ni ga zaarazaara furu kanje te ?
- 1219 Haaru ka no Haruuna Kusu kayne
Haruuna si canji mil fara no a ga wi
saari ka dan garaw
kala attaazirey

- 1213 Homme patient frère cadet de Gouma
Qui a de la patience n'a ni perdu ni gagné.
- 1214 Trois épouses dans une case,
Qui peut se le permettre
Si ce n'est le fils de Garassa ?
- 1215 Dêbénya de dessous l'arbre namâri
Dêbénya n'est pas femme à être portée en croupe
Elle n'est pas femme à être mise en selle
Pour l'amour de cette gazelle
Je ne mange plus de gazelle.
- 1216 Nouvelle lune, salut Boudjé ;
Même si le soleil est beau,
Il ne l'est pas autant que Boudjé.
Quiconque va à Simiri sans avoir vu Boudjé,
Les sueurs perlantes demeureront mystère pour lui
Quand Boudjé rit, le jour se lève éclatant,
Dents blanches comme kaolin, haleine de lait frais,
Le pauvre aime Boudjé, mais a peur de Koumeï.
- 1217 C'est de la boule crue granulée
Que Batchêma a transformée en boule cuite,
Le père de Hawwa dit
Qu'il ne veut pas de boule cuite.
- 1218 Sans être allé à Filingué ni à Wada,
Comment peut-on faire pour avoir une taie de cuir
Dans laquelle on mettra un oreiller de chiffon ?
- 1219 Distribue-en riant Harouna frère cadet de Koussou,
Harouna ne fait pas de monnaie et donne par billets de mille.
Acheter en gros pour revendre à crédit,
Est le fait des seuls riches.

- 1220 Saari ka dan garaw
si ban talaka ga
Laasimi kayne Zibbo ga no a ga ban
- 1221 Banguro harey ganda no
kwaara ize ga nwa yawey go ga kay
i si ci zarma ciine sanku ni ma maa
cindo « Zo ka ci tuwo » no i ga ne
« Na yan ka dumini ke » cindo ga ne
cindo mo « Sokor biya » no i ga ne
- 1222 Gobi fuula banda ize kan
zama Gobi me ra haro ga dunguri hina
- 1223 Taamu cala kan Gabey Dakala na kumna
boro si fiya boro si Irkoy tamey
zama a ga ni korte ka wi
- 1224 Kaayey wa ma yay ni se Balgu
ni nda ni kayne kulu ga care suuji
kulu mo korombe nya mana zama
ko mo ga sunsum, a ga dan kawi ra
a ga te karfu kan ga bari haw
kopta mo ga te foy kan ga ham
- 1225 Kurmi jidan maraawo talakey faro
ize kan maa maraawo heeno wele
- 1226 Yunuusu Dunguru nya gana ize no,
kan fun baaba banda day a ye ka nya gana
- 1227 Bon ba fuula Maali Dedega ize,
ba mana fuula dan ni ba arwasey
- 1228 Nda baalibaaley jaaje
kundumey ma bon ye ganda,
i ne kundumey si bon ye ganda
zama kundumey ga beeri i biriyey ga warga

- 1220 Acheter en gros pour revendre à crédit,
N'est pas supportable pour les pauvres
Seul peut le faire Zibbo, frère cadet de Lassimi.
- 1221 Bangourou est un pays de famine,
Où ceux qui sont établis mangent devant l'étranger
Évitant de dire du Zarma pour ne pas être compris
Certains disent : *Zo ka ci tuwo* ;
Naa yan ka dumini ke disent d'autres,
D'autres encore disent *Sokor biya*.
- 1222 Gobi est devenu un prince raté
Ce qui coule de sa bouche peut cuire du niébé.
- 1223 Une chaussure ramassée par Gabeï de Dakala,
On ne peut le prier ni par dieu ni par les hommes.
Car il tuera à coup de magie noire.
- 1224 Que le lait des ancêtres te soit bénéfique, Balgou
Toi et ton cadet vous vous assistez,
Avec cela, le mitragyne n'est pas un arbre raté,
Le baobab on en suce le pain, on le met dans la boule,
Il donne des cordes pour attacher les chevaux
Avec ses feuilles on fait la sauce.
- 1225 Gold-Coast, patrie de l'oiseau *marâwa*, champ du pauvre
Le jeune qui entend le chant du *marâwa* est heureux.
- 1226 Younoussou Doungouro est un suiveur de mère.
Il s'est libéré de son père pour aller chez sa mère
- 1227 Tête nue plus belle que couvre-chef, Mali natif de Dédiga
Même sans couvre-chef tu es supérieur aux jeunes.
- 1228 Les moutons bâlibâli rentrent du pâturage
Que les moutons à laine baissent la tête,
Non les moutons à laine ne baisseront pas la tête
Car ils sont grands et bien ossus.

- 1229 Sanni fo no gabu ci gaaru se =
 « Hari waani si te boro se wone
 hayo, boro ga di a nda baayan
 ni ga di a nda kaynayan »
- 1230 Kuura woyme fundi hanney cora
 ize woy banda furu koyo fo nda goy
 moy guri tondi hanno go Nyaale se
- 1231 Zabbata se no
 boro ma yaaji waani sambu
 ka koy kali waani ra
 ka haw waani hay
 wande waani se
- 1232 Hay kulu kan ga dooru dooney bisa a
 zama dooney no ga nan
 i ma jeeri wi logo ra
- 1233 Boro si moori heen ni baaba ize se
 boro si ni ize ba nda koy tarey nda Irkoy na no
 boro si ni izo ba nda duure
 nda Irkoy na no
- 1234 Saley ga ba Bajido ize se
 kan man ci tuyya diyano
- 1235 Nda arkusu nwa ka zanka nan
 day a haawu
 nda hari kan ka boro garu Nyamey
 day ni ma furo Annasaara goy
- 1236 Nda kotikoti na haw kakow a si di Gonza
 kusu man ci daadosey
 zama daadosey no ga bay boro harey
 nda haabu nya si hay day a ma bi

- 1229 C'est le propos ci-dessous que l'épervier a tenu corbeau :
« La chose d'autrui ne peut devenir une propriété.
La chose, on la voit en grande quantité,
On peut la voir en petite quantité ».
- 1230 Sœur de Kouïra, amie des gens heureux
Jeune fille à la croupe arrondie, je te salue !
La belle qui a des yeux au dessin parfait.
- 1231 C'est par rodomontade
qu'un homme prend une lance ne lui appartenant pas
se rend dans un parc ne lui appartenant pas
abat un bœuf ne lui appartenant pas
en l'honneur de la femme d'autrui.
- 1232 Rien ne cause autant de mal que l'habitude
qui conduit
une biche à se faire tuer dans un champ de natron.
- 1233 On ne compte pas sa misère à un frère rival,
on ne refuse pas la chefferie à son fils, si Dieu la lui donne,
on ne doit pas juger son enfant indigne de la richesse
que Dieu lui a octroyée.
- 1234 Saley veut pour le fils de Badjido
autre chose que le rôle de tenir la petite écuelle des heures de
repas.
- 1235 Le vieillard qui mange sans penser à l'enfant
se couvre de honte,
si l'hivernage te surprend à Niamey,
engage-toi dans le travail salarié.
- 1236 Si le toucan vole contre le vent il ne parviendra pas à Gonja ;
le pot de terre n'est pas une marmite de laiton,
la marmite de laiton sait quand on a faim,
si le cotonnier ne peut produire de coton, qu'il le file,

dira nda gaabi ba molloyan
koo si hima wa gumba kesi yaamo no a ga ceeri

1237 Man ci cante haw ka ci komi
komiyye go Nyamey nda Tilabeeriyar
boro si komi ni mana koma ni baaba se

marcher avec force vaud mieux que marcher à pas feutré,
pain de singe n'est point lait mais il neutralise le goût de la
boule sans lait

- 1237 Le port de la ceinture ne fait pas le commis,
les commis sont à Niamey ou à Tillabéry.
Pour être commis il faut s'être affranchi de la tutelle
paternelle.

III

- 1238 Nda zoolizooli ba ! Woyboro fo no go ga dira nda nga woyce. Woyco go a jine, tuuri bon go bono ra. Woyco ne a se « Suba ya cine no ay ga te, ya cine nda ya cine nda ya cine no ay ga te ». Woyco handi go ga di gondi kan go ga sooli a tuuro ga, jinde banda bon ; a mana ci a se, a ne nga bina ra « Ayyo ! Nda zoolizooli ba »
- 1239 Kunta mana ci zaara, buzugu mana ci ham no, Balle mana ci boro no. Nda i ne zanka se a ma kaa nda zaara, nda a furo fu ra, nda a di kunta, a si a sambu ; zanka se kunta mana ci zaara. Nda i ne a ma koy ham day habu, nda a di buzugu, a si a day = zanka se buzugu mana ci ham no. Nda i ne a se a ma koy windo ra ka boro ce, nda a di Balle, a si a ce = zanka se Balle mana ci boro
- 1240 Bayrey yaamo, boori yaamo, zeeney yaamo = boro kan ga nga nya hiiyey kora bay, boro kan anzura ga boori day booro sii a wone izo ga, boro kan zeenu nga baaba kayne
- 1241 Hayey kan go adama ize ga, kan si farga = hanga si farga nda maayan, moy si farga nda diiyan, bine si farga nda miila, me si farga nda sanni
- 1242 Boro kan Irkoy taabandi mana bisa i hinza = boro kan koy habu a mana koy nda hay kulu, boro kan ga ba fondiyo waani, boro kan si ba boro kan Irkoy ga ba
- 1243 Jaw mana kaa kala boro hinza se = arkusu zeeno, tuuro kan go kwaara banda, bon koyne kan si nda zaara
- 1244 Hay gu kan i na talfi boro follon ga = ce, kamba, moy,

- 1238 Si cette chose le permet. Une femme est en compagnie de sa coépouse. Elle marche devant, un fagot de bois sur la tête. Elle dit à la coépouse « Demain, je ferai ceci, c'est ceci puis cela que je ferai ». Celle-ci voit le serpent qui pend à un bois du fagot, le long de son cou ; elle ne le lui signale pas mais se dit dans son for intérieur : « Oui ! Oui ! Si cette chose qui pendouille le permet ».
- 1239 La couverture de laine n'est pas un vêtement ; l'estomac n'est pas de la viande ; le Bella n'est pas un homme !
Quand on dit à un enfant d'apporter un vêtement, s'il entre dans la maison et voit la couverture de laine, il ne la prend pas : pour l'enfant, la couverture de laine n'est pas un vêtement ! Si on lui dit d'aller au marché acheter de la viande, s'il voit de l'estomac, il n'en achète pas : pour l'enfant, l'estomac n'est pas une viande ! Si on lui dit d'aller dans une concession chercher un homme, s'il y trouve un Bella, il ne s'adresse pas à lui : pour l'enfant le Bella n'est pas un homme !
- 1240 Vain savoir, beauté vaine, et âge sans valeur, telles sont les situations de celui qui connaît le dernier mariage de sa mère, qui a une belle-mère belle dont la beauté ne s'est pas transmise à la fille, qui est plus âgé que le frère cadet de son père.
- 1241 Des organes du corps du corps humain qui ne se fatiguent pas : l'oreille ne se fatigue pas d'entendre, l'œil ne se fatigue pas de voir, le cœur, de songer et la bouche, de parler.
- 1242 Trois personnes que Dieu fait peiner : qui va au marché sans y porter quelque chose, qui aime la jeune fiancée d'autrui, qui refuse un élu de Dieu.
- 1243 La saison froide arrive pour trois personnes : le vieillard, le bois mort de proximité du village, un chef qui n'a pas de vêtement.
- 1244 Cinq organes ont été confiés à une seule personne : le pied, la main, l'œil, l'oreille, la bouche. Le cœur affirme que si, se

- hanga, me. Bine ne hala nga tunu ka kaaru wooyan bon, nga koyo nan ga furo kasu
- 1245 Aru beeri kan go ka jeeri gaarey, a kaa ka kubey nda zankayan. A ne i se « Haya zankey ! Wo kubey ay se ay jeero ». Zankey ne « Baaba, day mana bi kuuro ? » Zankey di bi kuuro kulu, i koy albora banda, zama a doona ka jeeri wi
- 1246 Hayey kan ga harram = taari, ciiney, miimanda, alhasiri tarey, boro kan ga alsilaama hamburandi ka gaarey, bon barandiyan, waani njwaari
- 1247 Sahaaba ize fo ka darey, a koy gooru fo ra. Cafarey borey na di i koy nda ka no ngey bon koyno se. Bon koyno ne a se « Ni mana di ay se yo hilli koyo din ? », koociya ne a se « Ahoo ! Ay di a, a go ga tondi kopto njwa », bon koyno ne koociya se « Ni nan follo ! May ka di tondi se kopto ? », koociya mo ne « Ni nan follo, may ka di yo se hilli ! ». Koociya kaatu, a ne bon koyno se « Mana no ay ga tufa ? », bon koyno ne « Nan kan ga ziibi ». Bon koyno mo moyfondo no. Koociya tufa moy laala ra. Bon koyno ne a se « Heey ! Ay moyo ra no ni ga tufa ? », koociya ne a se « Mana ci ni mana ne kala ay ma tufa nan kan ziibi ? »
- 1248 Boro ho hinka no kakaw = a fa ne borey kulu cafariyan no, i hinkanta mo ne borey kulu alsilaamayan no. I koy nda ngey sanno Irkoy Diya do, i na filla a se, a na fahaam, a ne i se « Wo koy, wor kulu go nda cimi ». I ne Irkoy Diya se « Wo din si hini ka te, boro hinkaa kulu si gana ka du cimi ». Irkoy Diya ne i se « Bora kan alsilaama no si ne kala safari sii. Bora kan safari no mo si ne kala bora kulu cafariyan no. Wo din se no ay ne wor kulu go nda cimi »
- 1249 Zarma sanni woy iddu i hinka sii = Irkoy fo, a Diya nga fo, handu nga fo, woyna nga fo, Hasan nda

mettant en colère, il les monte, la personne se retrouve en prison.

- 1245 Un vieillard poursuit une biche, il rencontre des enfants. Il leur dit : « Hé les enfants ! Arrêtez-moi ma biche ! ».
Les enfants répondent : « Papa, mais où est la peau d'hier ? ».
Les enfants ayant vu la peau de la veille, partirent avec le vieux, parce qu'il a l'habitude de tuer des biches.
- 1246 Les choses interdites : le mensonge, la médisance. le rapportage, la critique malveillante, faire peur à un musulman dans le but de le faire fuir, détourner quelqu'un du droit chemin, enfin disposer du bien d'autrui.
- 1247 Le fils d'un compagnon du Prophète, égaré, est arrivé dans une vallée. Les infidèles l'ayant capturé vont le donner à leur chef. Celui-ci lui demande : « As-tu vu mon chameau cornu ? — Oui je l'ai vu ; il mangeait les feuilles d'une pierre — Es-tu fou ? Qui a vu une pierre avec des feuilles ? — C'est toi qui es devenu fou : qui a vu un chameau avec des cornes ? ». L'enfant se râcla la gorge et demanda au chef : « Où dois-je cracher ? — Dans un endroit qui est sale ». Le chef était borgne. L'enfant cracha dans l'œil malade. Le chef lui demanda : « Comment, c'est dans mon œil que tu craches ? Ne m'as-tu pas dit de cracher dans un endroit sale ? ».
- 1248 Deux hommes ont eu une discussion : l'un affirmant que tous les hommes sont infidèles, et l'autre que tous les hommes sont des musulmans. On porta la discussion devant le Prophète, on lui posa la question, il la comprit, il leur répondit : « Partez, vous avez tous deux raison ! ». On dit au Prophète : « Cela ne peut être, les deux hommes ne peuvent pas avoir raison à la fois ». Le Prophète expliqua : « Celui qui est musulman croit qu'il n'y a pas d'infidèles. Celui qui est infidèle croit que tous les hommes sont des infidèles. C'est la raison pour laquelle j'ai dit que tous les deux détenaient la vérité ».
- 1249 Le zarma se ramène à 58 : Dieu est un, Son Envoyé est un, la lune est une, le Soleil est un, Hassan et Housseïni, au nom de

Huseyni kan nda boro to windi me ga ni ma salaam jinde hinza, nda windi koyo tu ma furo nda a mana tu ni ma bisa. Alsilaama kulu wande taaci, alsilaama kulu jingar gu, Alkuraana kulu izibi woy iddu ; ndunnya baakasiney, a furo nda funuyan kulu jirbi iyye. Ndunnya alman hari yagga = i ma i hinza haw, i ma i hinza tan, i ma i hinza kuru. Handu woy ize kulu carney fo

- 1250 Gandji alamaney wo, don, boroyan no
 kan Irkoy laali.
 Kuunu ya taakow no
 kan ga borey zay.
 Ham karji ya turukow no
 kan ga nga turukey hamney zay.
 Gondi ya koy ize no kan ga futu.
 Dan mo ceediyen zoori no
 a si seeda kala taari bon
 Tobey mo Fulan no
 kan wa no
 a ga nga ziibo nyuna nda.
 Komni mo bon koyi no
 kan waati kulu kan a talaakey kaa a do
 a si salan i se.
 Zunku mo goode kari no
 kan ga di
 a na Irkoy sirrey feeri
 Zongo mo jasare no
 kan ga koyey ce ka biney tunandi
 i ma taali te.
 Yuumey mo bakiilu futo no.
 Birnya mo alfari no
 kan si zaka kaa.
 Kooro mo boro no kan si haawi bay.
 Muusu mo bon koyi beeri no
 kan na nga bojo jare beene.

qui lorsque tu arrives devant la porte d'une demeure, tu t'annonces trois fois ; si le maître du logis te répond, tu entres, s'il ne te répond pas, tu passes. Chaque musulman peut avoir quatre femmes ; chaque musulman doit faire cinq prières ; tout le Coran fait soixante chapitres ; l'amour dans ce monde, de son entrée à sa sortie, tout cela fait sept jours. Les animaux domestiques de ce monde sont neuf : on attache trois, on laisse trois dans la nature, on en élève trois. Tous les enfants de dix lunes ont la même intelligence.

1250 Les animaux sauvages étaient autrefois des hommes que Dieu maudit, un jour.

Le hérisson était un tailleur
qui volait ses clients.

Le porc-épic, un tresseur
qui volait les cheveux des femmes.

Le serpent, un méchant prince.

Le scorpion, un témoin,
ne témoignant que pour le faux.

Le lièvre était une peule,
qui avec du lait
nettoyait le sang des ses menstrues.

La gueule-tapée était un chef
qui, chaque fois que ses sujets se rendaient chez lui
leur opposait un total mutisme.

Le fennec était un géomancien
d'une grande accuité de vision
qui divulgue les divins secrets.

Le chacal un griot
qui excitait l'orgueil des rois
et les poussait à commettre des abus.

La tortue aquatique était très avare.

Le phacochère était un cultivateur
qui ne versait pas la dîme.

La hyène était une personne éhontée.

Le lion était un chef fier
qui portait haut la tête.

1251 Boro hinza ka koy wari haan = hancini, feeji, hansì. I tunu i koy kwaara fo ra wari haanka do. I furo fuwo ra, i mana bay, za kooro fu no, nga no ci wari karuka. Zal ! A saru a koy goro fuwo me. Hup ! A na nga waro karu, a ne « Boro hinza ne kan furo fuwo ra ; waro ne nga mana di i fattayan ». Hancini deebe, a ne « Kayne adaniyo wo kan se ir na yeejo wo no, iri waro karuyan alhako kan i ne a ma ka nda waasi waasi, a mana kaa hala hon ». Kooro ne « Ni kan ci boro jeeno, tunu ka moyye ka koy ka kate a ». Zal ! Hancini saru, a fatta, a koy, a mana ye ka kaa. Hansi gogombe ka tunu, a ne kooro se « Ba nga mo adanii no ; nan kan a na tuuri nya boosi garu, no din no a ga deebe ka ŋwa, a ga foy ». Kooro ne « Kaa ka koy kaa nda a ni kan cey ga taru ». Zal ! Hansi saru, a fatta, a koy, a mana ye ka kaa. Feeji ne kooro se = « Kayne hansì kan koy, nga mo adanii no. Biniyeykomo no = nan kan a di kusu ga dake no din no a ga foy ». Zal ! Feeji saru ka fatta. Waato kan a mooru no kooro ne a se « Feeji ye ka kaa, ay go ga di ni bo ! Ay go ga di ni bo ». Feeji mana saalu a, a koy a mana ye ka kaa. Waato dini no kooro ne « Kan i furo, ya cine no ay te ka goro fuwo me. Hancini gora do ne, hansì gora do ne, feeji me gora do ne. Ne ! Ne ! Ne ! Nangey day no i goro ». Kooro ye ka kambey karu care ga, a ne « Laahilaahi ! Laahilaahi ! Faala na ay yana ».

1252 Gollo, humburu, hinji, gaasu, ngey no kakaw hala i ma di i ra wo kan bisa a fo = gollo ne nga ba i kulu, humburu ne a ga taari, hinji ne nga bisa i kulu, gaasu ne hala mana ci nga don laabo ra no i ga faaru. Hay kan ga i fay no ci i ma i hayey ci = gollo kaatibi zangu, humburu kaatibi zangu ; hinje dala woy, gaasu dala woy. Ya din ga, boro hinkaa, hala i na i karu care ga, i kulu a fo

- 1251 Trois personnages sont allés consulter le géomancien : Chèvre, Mouton, Chien. Ils vont trouver un géomancien dans un village. Ils entrent dans sa case ; il ne savent pas que la demeure est celle d'Hyène ; c'est elle le géomancien. Zal ! Elle saute et vient s'asseoir devant la porte de la case. Koup ! Elle jette ses cauris par terre, elle dit : « Trois personnes sont entrées dans une case ; les cauris disent qu'ils ne les voient pas sortir ». Chèvre se cabre et dit : « Ce petit frère idiot à qui nous avons donné le taureau, prix de notre consultation, et qu'on lui a demandé d'amener au plus vite, n'est pas toujours arrivé ». Hyène dit : « Toi qui es un homme complet, dépêche-toi d'aller l'amener ». Zal ! Chèvre saute, sort, et ne revient pas. Chien, suffisant, se lève et dit à Hyène : « Elle est idiote elle aussi ; là elle trouve un arbre en fleurs, là elle grimpe et passe la journée ». Hyène dit : « Va les chercher, toi qui as les jambes rapides ».
- Mouton dit : « Le petit frère Chien, qui est parti est lui aussi un idiot. C'est un mendiant : là où il voit une marmite sur le feu, là il passe la journée ». Zal ! Mouton saute et sort. Alors qu'il était déjà loin, Hyène lui crie : « Mouton, reviens ; je te vois ! ». Mouton l'ignorant est parti, et n'est plus revenu. A ce moment là, Hyène dit : « Quand ils étaient entrés c'est comme cela que j'avais fait pour venir m'asseoir à la porte. Voici l'endroit où était assise Chèvre, voici l'endroit où était assis Chien, et là était assis Mouton. Ici ! Ici ! C'est bien à ces endroits qu'ils étaient assis ! ». Hyène se mit à frapper ses mains l'une sur l'autre, disant : « Il n'y a de Dieu que Dieu ! Il n'y a de Dieu que Dieu ! Des proies faciles m'ont échappé ».
- 1252 La petite botte de mil, le mortier, le pilon et la calebasse ont discuté pour savoir qui est le plus important d'entre eux : la petite botte de mil dit qu'elle vaut plus que tous ; le mortier dit qu'elle ment ; le pilon dit qu'il est supérieur à tous ; la calebasse dit que sans elle on vannerait directement sur le sol. Ce qui pourra les départager, c'est qu'on indique le prix de chacun : la petite botte de mil, c'est cinq cents francs : le mortier, c'est cinq cents francs ; le pilon, c'est cinquante francs ; la calebasse, c'est cinquante francs. Dans ce cas, si on les compare par groupe de deux, ils se valent.

1253 Zama wo ize no kan na nga bon maa dan. Cimi alboro no, Taari woyboro no. Cimi nda Taari ka care hiiji, i hay ize fo. I te jirbi iyye, i mana du izo maayo ; waati din ga no izo ne nga maa Zama, zama ize albarkante no kan na nya gana, kan ga baaba. Hay kan ra a mana furo kulu si te. Marga ka ci zama, a furo albarka ; waafaku ka ci zama, yanje ka ci zama. I ne « Zama, ifo se ni ga hasara ni ga hanse ? » A ne « Ay ya Cimi nda Taari ize no, ay ka ci sanni laalo nda sanni hanno kaayi. Ay si alboro nan zama alboro no, ay si woboro nan zama woyboro no, ay si alsilaama nan, ay si cafare nan ». Hay kan te i ma ne « Zama a go nda nooru se » ; nda koy tarey no, i ma ne « Zama ay ya koy se » ; nda gaabi no, i ma ne « Zama ay go nda gaabi se ». Hay kulu kan no i i ma ne zama. Lalle nga no Zama, Cimi nda Taari ize

1254 Hay kan ga yandi kan go nda riiba kulu tanda ka bisa a, zama nda i na gaasu hay, a si te kala i hinka

1255 Koy tarey, boro hinza no go a taabi ra, ammaa nda a kay kulu ngey no ga jaase a ra = koyo wando, a coro, a bariyo kan bon a na koy tara ceeci

1256 Hayni ka ne nga nan ga ba ka dira. I na haan may no a ga dira ka nan nga nango ra, a ne « Heeni no ay ga dira ka nan ay nango ra ». Hiikey ne nga mo nan ga dira, zama hayni sii no ; i ne a se hala may a ga dira ka nan nga nango ra, a ne « Deeji a ga no ay ga dira ka nan ay nango ra ». Haw ne zama hiikey sii no, nga mo nan ga dira, i ne a se may no a ga dira ka nan nga nango ra, a ne « Mbuuma no ay ga dira ka nan ay nango ra ».

- 1253 « Parce que » est un fils qui s'est lui-même donné son nom. Vérité est un homme. Mensonge est une femme. Vérité et Mensonge se sont mariés, et ont engendré un fils. Au bout des sept jours ils n'avaient toujours pas trouvé de nom pour le nouveau-né. C'est alors que celui-ci annonça qu'il s'appellerait « Parce que », car il est bon fils qui écoute sa mère et son père. Quand il ne participe pas à une affaire, elle ne se fait pas. Une réunion est « Parce que », car il a du bien ; la concertation est « Parce que », car il a du bien ; la querelle est « Parce que ». On demande « Parce que », pourquoi est-ce que tu gâtes et tu arranges ? ». Il dit : « Je suis le fils de Vérité et de Mensonge, je suis la tunique de la bonne et de la mauvaise parole. Je n'épargne pas l'homme parce que c'est un homme, je n'épargne pas la femme parce que c'est une femme. Je n'épargne pas le mulsulman, je n'épargne pas l'infidèle ». Tout ce qui arrive, on dit : « Parce qu'il a de l'argent ; si c'est de chefferie qu'il s'agit, on dit : « Parce que je suis chef » ; si c'est la force, on dit : « Parce que je suis fort ». Tout ce qui advient, on dit : « Parce que ». Effectivement, il est « Parce que », fils de Vérité et de Mensonge.
- 1254 A tout ce qui s'étale et de donne un profit le calebassier est supérieur, parce que sa courge, quand on la fend, donne deux calebasses.
- 1255 Il y a trois êtres qui peinent pour la conquête du pouvoir ; mais celui-ci une fois établi, eux se trouvent relégués au dernier rang ; ce sont la femme du chef, son ami, le cheval qu'il monte pour faire campagne.
- 1256 Mil annonce qu'il part en voyage. On lui demande qui il laissera à sa place, il répond : « Ce sont les pleurs que je laisserai à ma place ». Mariage à son tour annonce qu'il part, parce que Mil n'est pas là ; on lui demande qui il laissera à sa place ; il répond : « C'est accroche-toi-à-lui que je laisserai à ma place ». Vache alors déclare que, puisque Mariage n'est pas là, elle aussi va partir ; on lui demande « Qui laisseras-tu à ta place ? — C'est le beuglement que je laisserai à ma place » répond'elle.

- 1257 Muzuuru ka kaa ka gorŋo ize garu, a ne a se « Mana no ni nya koy ? ». Gorŋo ize ne se a se « Ay nya koy barey ra ». Muzuuru ne a se « Ya din ga, bareyey ga te i hinka ». Gorŋo ize ne « Ee ! Ay ga tammaha bareyey ga te i hinza, zama doono wo kay ay ga duru, ay si a duru kala Bawal nda Cuwal se. A bine, za boro na munu no i ga kaa ni ga ». Muzuuru ne « Gorŋo ize, gorŋo ize, ni sanno wo, kala boro ma haaru day ni ma te zal ! »
- 1258 Ganji almaney na care margu, i na tondi catu beene, i ne i ma kabu hala i woy ; ba a fo mana du a. Kan i to kooro ga, a ne « I hinza hala i hinza, a fo ma saru ka furo ». Ganji almaney ne « Kooro du, kooro du ». I na hancino no a se.
- 1259 Zoŋo ka funu ganji ka kaa kwaara, a ne jindi se « Ay dum ganji ». Jindi nda zoŋo koy ganji. Zoŋo ne « Jindi, ay jaw ». Jindi ne zoŋo se « Nii kan ci ganji bora, ni no ga bay nan kan hari go ». Zoŋo guna, a di day, zoŋo nda jindi furo dayo ra. Zoŋo ne jindi se « Deebe mate kan ni ga deebe tuurey bon ». Jindi deebe, zoŋo saru ka jippo hilley bon, a ye ka saru no din ka fatta tarey. A ne jindi se « Nii no ya, dayo no ya ; ay wo ay koy ; dayo, kwaara borey wone, ni mo i wone. Nda i ba i ma ni kaa tarey, nda i ba i ma ni nan dayo ra. Wo din te aran wone »
- 1260 Kooro, adama ize, muusu beeri, ngey no i margu alman fo, kan ci takuba. Kakaw furo i game. Tobey kaa, a ne i ma takubaa neera ka te feeji, zama i kulu ga ham ga ham ŋwa
- 1261 Kooro no go ga dira, a ce karu kuntiji ga, a ne « Nan kaani ciine ka te maani ciine »
- 1262 Hansi ne nga bisa haw funo hala nya hala baaba, zama susubey nda hiney no nga ga tunu ga koy ganji ra ka

- 1257 Chat sauvage vint trouver Poussin et lui demanda : « Où est partie ta mère ? ». Il répondit : « Ma mère est allée présenter des condoléances ». Chat dit : « A ce compte-là, il y aura de secondes condoléances ». Poussin répondit : « Eh ! Je crois qu'il y en aura des troisièmes car cette boule que je pile pour les chiens Bawal et Tchouwal, dès que quelqu'un la renverse, ils fondent sur lui ». Chat conclut : « Poussin ! Poussin ! De ta parole, il n'y a qu'à rire et puis, zal, à s'en aller ! ».
- 1258 Les animaux sauvages se sont réunis et ont lancé une pierre en l'air : il fallait compter jusqu'à dix ; aucun n'y est parvenu. Quant vint le tour de l'hyène elle dit : « Trois fois trois, un autre saute et y entre ». Les animaux conclurent : « Hyène a gagné, Hyène a gagné ! ». On lui donna la chèvre.
- 1259 Ayant quitté la brousse, Chacal vient au village ; il dit à Bouc : « Accompagne-moi dans la brousse ». Bouc et Chacal partent en brousse. Chacal dit : « Bouc, j'ai soif ». Bouc lui dit : « Toi qui es de la brousse, c'est toi qui sais où il y a de l'eau ». Chacal cherche et trouve un puits ; Chacal et Bouc entrent dans le puits. Chacal dit à Bouc : « Tiens-toi sur tes pattes arrière comme tu le fais quand tu grimpes à des arbres ». Bouc se tient sur ses deux pattes de derrière, Chacal saute et se pose sur ses cornes ; de là, il saute et sort. Il dit alors à Bouc : « Te voilà, voilà le puits ; quant à moi je pars ; le puits appartient aux hommes, toi aussi. Ils seront libres de te sortir de ce puits ou de t'y laisser. C'est une affaire à régler entre vous ».
- 1260 Une Hyène, un Homme, et un Lion se sont vu donner un sabre. Il y eut discussion entre eux. Lièvre survenant leur conseilla d'échanger le sabre contre un mouton, puisque tous trois sont mangeurs de viande.
- 1261 Hyène marche, son pied heurte un petit luth monocorde. Elle s'écrie : « Abandonne l'harmonie pour t'occuper d'histoire de graisse ! ».
- 1262 Le chien affirme être, de mère et de père, mieux que le paresseux, lui qui le matin de bonne heure part en brousse et

jeeri nda nga ize wi, hala nga ye ka kaa haw funo no
nga ga jin ka di

1263 Kooro ne alboro kulu mana to nga, nga no ga baaliji
woy saru ka feeji di fu ra, ka funu ka koy nda.
Gorongaari ne a ga taari, zama nda mana ca a si tunu.
Jindi ne nda nga bu nga kuuro ga bari zooru a ma kay.
Hancini ne i ga alboro koto, a go nga deene ize bon.
Feeji ne i ga alboro koto, a go nga dabari bon. Haw bi
ne nga no ci alboro, zama nga go nda nangu hinza kan
ga boro wi = nga ce izey, nga deena, nga hilley. Mari
ne a ga taari, zama nda nga saru ka jippo baaliji woy gu
bon, i go tuuri nya cire, hala i ga kaati ka zuru, i hinza
hinne no bon kuurey si ye moyey bon. Muusu ne i ga
taari i kulu, zama nga no, nda nga goro kwaara banda
ka heen, ba ize kan go nyajo gunde ra ga jijiri, zama
nga bina no ga funa, hala alboro bina si funa, a mana ci
alboro

1264 Saasa nda bahala ka gurjey = saasa na bahala zeeri. A
na boro donton hira ga, a ne i ma ne a se sohon ya nga
furo hilli koyey ra, a ma ta nga bon

1265 Jindi no ka miri bangu ra, kooro kaa ka ne nga ga hari
han, hillo na gooru. Kooro sabat a na nga ce sambu,
kuro sarre. A ne kala nga ma di hayo kan na nga gooru.
A na meyo dan haro ra, a kan jindi hillo bon ; nyap ! A
na nama, a candi, jindi dagu ka tunu. Kooro ne « Wi za
jindi ni no ka ay gooru ya cine ? ». A na botoga nyun ka
kaa jindi ga, kala a hanan far. A ne a se « Too, nango
kan ay ga ni nwa, kala nan kan hamni si zumbu ni
ga ». A na sambu, a dira. A koy nangu mooro, gooru fo
jinde, a na jisi. Kan a na jisi, kulu muusu harji fo mo
fatta. Kooro ne a se « Aa ! Ay maa ni hay no, wo din se
ay kaa nda ni se jindo wo, ni ma te ham hari ». Muusu
harjo ne « Ohoo ! Ya din no ! Ya din day no ! Ni go nda

tue la biche et son faon, et qui de retour au village, voit le paresseux en premier.

- 1263 Hyène dit que nul n'est aussi brave qu'elle qui, sautant par-dessus dix gaillards, s'empare d'un mouton dans une demeure, force le passage et s'enfuit avec sa proie. Coq répond qu'elle ment parce que s'il n'a pas chanté, elle ne se réveille pas. Bouc déclare qu'après sa mort les cordes faites avec sa peau freinent et arrêtent la course d'un étalon. Chèvre commente : « On peut porter le brave en bandoulière, il conserve sa langue ». Mouton de dire : « On porte le brave en bandouillère, il conserve son intention ». Buffle affirme que c'est lui qui est le brave, parce qu'il possède trois parties qui tuent : sabots, langue, cornes. Panthère dit qu'il ment, car si elle saute sur un groupe de dix gaillards réunis sous un arbre, avant qu'ils ne crient et se sauvent, seuls trois d'entre eux n'auraient pas leur scalp sur le visage. Lion dit qu'ils mentent tous ; car quand lui rugit à proximité d'un village, même l'enfant qui est dans le ventre de sa mère tremble, parce que son cœur à lui est plein de vigueur ; quand le cœur d'un brave n'est pas plein de vie ce n'est pas un brave.
- 1264 Passereau et Criquet ayant lutté, Passereau terrassa Criquet. Alors il envoya au Buffle un messenger chargé de lui annoncer qu'à présent, lui Passereau s'attaquait à ceux qui possèdent des cornes. Qu'il se tienne donc sur ces gardes !
- 1265 Bouc ayant plongé dans une mare, Hyène vient s'y abreuver et la corne de Bouc la pique. Hyène lève la patte, du sang en coule. Elle veut voir ce qui l'a piquée. Elle met sa gueule dans l'eau et tombe sur la corne ; gnep, elle la mord, la tire à elle et sort Bouc. Hyène dit : « Comment, Bouc, c'est toi qui m'as piquée de cette façon ? ». Elle nettoie Bouc, le débarrasse de la boue, jusqu'à ce que Bouc soit devenu propre, très propre. Elle lui dit : « Maintenant, là où je vais te manger, il faut qu'aucune mouche ne puisse se poser sur toi ». Elle le prend, l'emporte. Elle va loin, sur le bord d'une rivière, elle le dépose. A peine l'a-t-il déposé que voilà Lionne qui-venait-de-mettre-bas. Hyène lui dit : « Ah ! J'ai appris que tu as mis bas, c'est pourquoi je t'ai apporté Bouc pour que tu en fasses

cimi ». Jindi te « Hum ! » Muusu ne « Ifo no Jindi ? », Jindi ne « Ay si du ka salan no ». Muusu ne a se « Salan ». Jindi ne a se « Ay da no ga wa safari bay, kan ga nan ni fafey ma te wa kan ga ni izey nwaayandi kala i ma cindi ». Muusu ne a se « Ci ay se wa safaro ». Jindi ne Muusu se « Kooro kuuru kayna koogo no, hala ni du a ka nwa, ni wa si ban, ni izey si hin a ka han ka ban, abada ». Muusu ne jindi se « Nango kan ni haya mana boori, ni mana ne kala kooro kuuru kooga », Jindi ne « Abada ! Ba ni du kuuru kooga, kala ni ma a tayandi jina, ka du ka a nwa », Muusu ne « Sohon ya Irkoy dogonandi, zama kooro da no ni jare ya. Sambu zaama ka dumbu kooro kuuro ga kaa nda ay se ». Jindi na zaama sambu, a na sinji kooro tanja ga. Kooro ne a se « Si dumbu no din, no din ya biri koonu no ». Muusu ne Jindi se « Dumbu day ! Sobey ka dumbu ! ». Jindi na kooro tanja dumbu, a na baso salle muusu se. Zap a na di, a na nwa. Day zirr fafey te wa kala i sarre. Muusu di wo din kulu a ne Jindi se « Dumbu ka kaa nda koyne ! ». Za kooro maa wo din, a te buzug, a koma Jindi se a zuru. A cindi Jindi nda Muusu. Muusu ne Jindi se « Ay ga bay man ci ay se no Kooro kaa nda ni, a mana kaa nda ni kala nga ma ni nwa se ». Jindi zaabi ka ne « Wallaahi wo din ka ci cimi ; ay nan na gooru, wo din se a ne kala nga ay nwa nan kan hamni sii ». Muusu ne Jindi se « Biniyey no ga Kooro wi ». Sanno feerijo ne « Hala i na hay fay borey se, boro kulu ma nga ba nwa, zama nda ni mana a nwa gaabi koyni fo no ga ta ya ni ga ».

1266 Yo bisa nda nga jeeje, hansi go ga nama a ga ; i ne = « Hay yo, hansi ga ba nga ma ni nama ». Yo zogu hansi ga, a ne « Hansi may ga no ni bara ? », hansi ne a se « Koy ka furo ni muraadu ra ! ».

1267 Kaarey go hari ra, bana go hari ra, ham isa go hari ra, kooro go hari ra. Kooro kaa kwaara. I ne « Kooro,

du jus de viande ». Lionne-qui-venait-de-mettre-bas répondit : « Oho ! C'est cela ! tu as raison ». Bouc fait : « Houm ! ». Lionne demande « Qu'y-a-t'il, Bouc ? — Je ne crois pas avoir l'autorisation de parler. — Parle ! — C'est moi qui connais le remède pour rendre le lait abondant dans les mamelles, pour allaiter tes petits jusqu'à ce qu'il en reste — Dis-moi le remède — Un morceau de peau sèche d'hyène, si tu en manges, ton lait ne finira jamais, tes petits ne pourront jamais l'épuiser ! — Là où ton affaire n'est pas bonne, c'est que tu dis un morceau de peau sèche d'hyène — Ce n'est pas cela, car même si tu trouves la peau sèche tu dois la mouiller avant de la manger — Maintenant Dieu a facilité les choses, parce que voilà Hyène à côté de toi. Prends le couteau et coupe un morceau de peau d'hyène pour moi ». Bouc prend le couteau, le plante dans la cuisse de Hyène. Celle-ci lui dit : « Ne coupe pas là, ce n'est rien que de l'os ». Lionne dit à Bouc : « Coupe ! Dépêche-toi de couper ! ». Bouc coupe la cuisse de Hyène, il tend la viande à Lionne qui, zap, la prend, la mange. Alors, zirr, ses mamelles se gonflent de lait, qui en coule. Lionne, ayant vu cela, dit à Bouc : « Coupe et apporte m'en encore ! » Dès que Hyène entend cela, elle saute et, bouzoug, elle échappe à Bouc et se sauve. Bouc reste seul en face de Lionne. Celle-ci dit à Bouc : « Je savais bien que Hyène venait non pas pour t'offrir à moi, mais pour te manger ». Bouc lui répond : « Par Dieu, ce que tu dis est la vérité. Je lui ai donné un coup de corne, et elle a décidé de me manger là où il n'y aurait pas une mouche ». Lionne dit : « C'est l'égoïsme qui tuera Hyène ». Voici l'explication de cette histoire : quand on a obtenu sa part, on la mange, sinon un plus fort la prend.

1266 Chameau passe avec sa charge, chien aboie contre lui ; on dit : « Hé ! Chameau, Chien veut te mordre ». Chameau se retourne, regarde Chien, et demande : « Chien, qui veux-tu mordre ? — Ne les écoute pas, vaque à tes affaires » dit-il.

1267 Crocodile est dans l'eau, Hippopotame est dans l'eau, Poisson est dans l'eau, Grenouille est dans l'eau. Grenouille

mate isaa borey kaniyan? ». Kooro ne » I walla ga Irkoy saabu, ammaa ay dira ka kaarey nan nda moy zañey ». Day may no ga ne kooro ga taari? Ham isa no ga ba nga ma kaa kwaara ka ne a ga taari, ammaa kaayan si ban a ga.

- 1268 Ce beeri no kaa ka goro ka sunkum. I ne a se « Ifo no kan ni ga sunkum? Kan i ne i ga ni wi se ni ga sunkum? — Abadaa! Man ci wiñyan se ay ga sunkum, ay sii ka joote kala borey kan ga ay cey yaari se ».
- 1269 Tarkunda no te gunde, ganji almaney kulu farhan. Kan a hay, a na kopto ceeri ka dan izo me ra, a na kopto ceeri ka dan nga me ra. A ne i se « Ya cine no ay wo ga te! ».
- 1270 Jeeri ne gani se = « Ay kayne, nda i ga koy zaarey nyuma, mana no ni ga furo? — Ay si furo kala zaarey balley ra; ni bine jeeri, nda goobare tun fu ra, mana no ni ga furo? — Gani, si kande ndunñyan tunuyan ciine »
- 1271 Hansi na tarkunda gaarey, i ne a se « Hala ni to ra ni ga a di wala? ». Hansi ne « Wo din, ay mana a te kala ay koyo bina ma kaanu se ».
- 1272 Kumsey na kolñey di du bangu ra, a sar. A ne i ma guna nga se hala nga moyey mana cirey. I ne a se « Nan hala kumsa koyo ma kaa jina ».
- 1273 Konye koy hayni looti. Kumsey na di. A ne « Sohon ya hayni lootiyan to nga me ».
- 1274 Kooro ne « Hancini koyey maa kaani = i ma hamo ña i ma morga te soku »
- 1275 Ndunnya kaanu Surgu darfanda se, a ne Irkoy Taalaa yaara ma nga ñwa.

vient au village. On demande : « Grenouille, comment les gens du fleuve ont-ils passé la nuit ? ». Grenouille de répondre : « Ils rendent grâce à Dieu, mais j'ai laissé Crocodile atteint de conjonctivite ». Qui peut dire que Grenouille ment ? Poisson voudrait bien aller au village, mais cela lui coûterait très cher.

- 1268 L'éléphant vient s'asseoir inquiet. « Pour quelle raison es-tu inquiet, lui demande-t-on ? Est-ce parce qu'on va te tuer ? — Non ! Ce n'est pas de ma mort que je suis inquiet, mais du sort de ceux qui seront chargés de me tenir les pattes ».
- 1269 La femme de l'éléphant étant grosse, tous les animaux sauvages sont contents. Quand elle eut mis bas, elle cassa des branches feuillues pour les mettre dans la bouche de son petit, puis en cassa d'autres qu'elle se mit dans la bouche. Alors elle déclara : « Moi c'est comme cela que je fais ! ».
- 1270 Puce demanda à Pou : « Petit frère, où te mets-tu pendant la lessive ? — Je me mets dans les ourlets ; et toi Puce, quand la maison prend feu, où entres-tu ? — Voyons, Pou, ne parle pas de fin du monde ! ».
- 1271 Chien ayant pourchassé Éléphant, on lui demanda : « Si tu l'avais rejoint, l'aurait-tu attrapé ? — Je l'ai suivi pour faire plaisir à mon maître ».
- 1272 Un piège attrape une tourterelle dans les balles de mil. Elle demande qu'on vérifie si ses yeux ont déjà rougi. « Attends d'abord que le propriétaire du piège soit là », lui répond-on.
- 1273 L'écureuil va déterrer des grains de mil. Un piège l'attrape. « A présent le déterrement du mil a atteint son terme », dit-il.
- 1274 Hyène déclare : « Les propriétaires de chèvres sont heureux : ils en mangent la viande et ils font bouillir les crottes ».
- 1275 La vie est devenue si belle pour la perdrix rousse, qu'elle s'écrie : « Grand Dieu ! Fais que le feu de brousse me dévore ! ».

- 1276 Fondiyo fo ka arwasu ɲwaarey dala waranka. A ne a si no. « Oho nda Kadi nda Haawa no don ni ga i no dala waranka. Ifo se ni si ay no ? » Arwaso ne « I se i na ay donton maari dayyan. I na maaro neera ay se, i na ce beeri dan ay se damsey ».
- 1277 Boro kan nankaniya mana boori, a ga harey, a kaa kwaara ga. I na yubi. A na nga adiika jisi fonda bindo ra, a goro a bon, a ne « Sohon ya fonda pati ! ». Woy nya zeeno ize si yaasey bay. Nda a ga yaasey bay, doonu no a ga jare kwaara ka kande a se, nda a na doono han kulu fonda dabu.
- 1278 Zima beeri, nda alfa beeri, nda ɲwaareykwow beeri, nda i na i no, wo fo no ba ga bisa i kulu woney ?
- 1279 Purtu gongon ! Woy hiiji woykoyre, a kubey nda nyaɲo ; ya din ga « Ir ma koy iri kaayi kwaara ».
- 1280 Boro no kan harey waate kaa ka zumbu nga anzurey ga ; gorɲo mo go ka dam fuwo ra. A ga ba ka dira, a na gorɲa guurey ku, a na i dan nga foola ra a dira. I kaa ka tangara kunkuni, i mana di guuro ; anzurey albora ne i ma koy ka a hamnan ka gaayi nga se. Anzurey albora ne a se « Guurey sanni se ay na ni gaayi ». Bora ne nga anzura se a go nda cimi ; a na zaarey kulu kokobe, i mana di guurey. Anzura ne a se « Foola bine ? », a ne « Ay kay si a feeri ». Anzura ne ifo se, a ne anzura se « Haawi hinka no a ra = nda ni na feeri ni di guurey, haawi no. Nda ni mana di ey mo haawi no hala hon ». Anzura ne a se « Sambu ka sobey nda ni haawi fa »
- 1281 Tuurikukey boro ka ne nga koy kwaara fo ra, nga garu zam waranza kobe follon cire, i kulu go ga dan, a fo

- 1276 Une jeune fille demande cent francs à un jeune homme. Il lui dit qu'il ne les donnera pas. « Oho ! dit la jeune fille, si c'était Kadi et Hâwa tu les leur donnerais. Et pourquoi ne m'en donnes-tu pas ? ». Le jeune homme répondit : « C'est à cause d'elles qu'on m'a envoyé acheter la compote d'oseille : on m'a vendu la compote et donné comme cadeau de client, un éléphant.
- 1277 Un homme qui a mal dormi arrive, affamé, dans un village. Des jeunes filles lui barrent le chemin pour l'obliger à leur donner le cadeau coutumier. L'homme pose son sac de voyage au beau milieu de la route, s'assied dessus et dit : « A présent la route est rompue ». Les filles de vieilles mères ne comprennent pas les proverbes. Si elles les comprenaient, elles lui auraient apporté de la boule du village : dès qu'il en aura bu, la route se raccordera.
- 1278 Grand zima, grand marabout, grand griot, auquel des trois est-il plus valable de faire un cadeau ?
- 1279 Preste ! Une jeune mariée ayant quitté le domicile conjugal rencontre en chemin sa mère : « Allons chez notre grand-père », lui dit-elle.
- 1280 Un homme était venu, en période de famine, habiter chez ses beaux-parents ; or une poule pondait dans la demeure. Au moment du départ, il ramassa les œufs, les mit dans son sac et s'en alla. On vint enrouler la natte, et on ne vit pas les œufs ; son beau-père ordonna de le rattraper et de le faire attendre. Le beau-père lui dit : « C'est au sujet des œufs que je t'ai fait attendre ». L'homme dit à son beau-père qu'il avait raison ; il secoua tous ses vêtements, on ne vit pas les œufs. Le beau-père lui demanda « Et le sac ? ». L'homme répondit : « Moi je ne l'ouvrirai pas ». Le beau-père lui demandant pourquoi, il répondit : « Il y a deux hontes dans ce sac : si tu l'ouvres et y trouves les œufs, c'est une honte. Si tu ne les vois pas, c'est encore une honte ». Le beau-père lui dit : « Prends ton sac et va-t-en avec ta seule honte ».
- 1281 Un habitant de Toûrikoukeï affirme avoir trouvé dans un village, à l'ombre d'un seul *ficus platyphylla*, trente forgerons ;

kulu si maa nga hangasino taara jinde. Beegooru boro fo ne a se a ga cim, zama nga mo koy Osolo bango jinde, nga di curow fo kan za wayna hunuyaŋo no bojo bisa, kala woyna kan sunfa mana bisa ka ban. Tuurikukey bora ne « Day man no ni cura ga koy zumbu ? », Beegooru bora ne « Ni koba bon ! »

1282 Honkuna beeri ! Tam nda nga koy no kan i dan subahaana fuwo ra. Haw tun fuwo ga, baanaa tun fuwo ga, kaarey tunu fuwo ga = tam go ga heen, tam koyo go ga sunkum. Ifo sabbey se ? Tam koyo ga sunkum nga almano se, tamo go ga sunkum nga fundo sabbey se. Hala hay fo sii ni se, ni ma kaa ka sujudu jasara se, a ma ni nan Irkoy se.

1283 Kwaara koy tarey ka kaa ka kay, koy ize kaati, a kaa ka kay, a ne nga ga ba koy tara. Kwaara gornjo maa, a haaru, a ne « Hala man ci ay may no ga ni bay ? May no ga ni himandi hay fo, hala ni ma koy tarey ceeci ?

1284 Boro, hala ni garu wando no ga a may, day a na karfu dan a ga, a ga koy ka a neera, day ni ma a ga ka tuti. Hala a na neera day ni ma ta ni ba, a ga ba ni ma ne ni ga a komandi = hala ni na wo din te, ni gaa kuro yaamo no ga hottu

1285 Hala i na boro gaarey, day ni go ga zuru ka kaa, day borey ma ne ni « Kay, kay ! », hala a mana tunu ni bino ra, ba ni kay ni ga ye ka zuru, zama hala ni zogu ka di bora kan ga ni gaarey, ni ga ye ka zuru koyne.

1286 Tariita Siise ne hala woyboro ga kaa alborey ga, day i kakaw a bon cindey ma ne woyboro no cindey ma ne alboro no, nda woyboro no man ci i hanno, nda alboro no man ci i hanno no, zama woyboro si hima alboro

ils forgeaient tous, mais pas un seul n'entendait le bruit de l'enclume du voisin. Un homme de Bégôrou lui répondit qu'il avait raison, parce que lui aussi s'était rendu sur les bords de la mare d'Ossolo ; il avait vu passer au lever du soleil la tête d'un oiseau dont la queue n'avait pas fini de passer au coucher du soleil. L'homme de Toûrikoukeï lui demanda : « Alors où ira-t-il se poser ton oiseau ? ». Celui de Bégôrou lui répondit : « Mais sur ton ficus ! ».

- 1282 Les temps actuels sont étonnants ! Un esclave s'est trouvé avec son maître dans une case de malheur, livrée à la tempête, à l'orage et aux crocodiles ; l'esclave est en larmes et le maître est soucieux. Pourquoi ? Le maître est inquiet pour son bien, et l'esclave pour sa vie. Si tu n'as rien, va rendre hommage au griot afin qu'il t'épargne pour l'amour de Dieu.
- 1283 Le pouvoir sur le village étant devenu vacant, un prince donna de la voix et vint se placer, affirmant qu'il était candidat au pouvoir lui aussi. Coq l'ayant entendu, en rit, et dit : « Hors moi qui te connais ? Qui donc te juge digne de quoi que ce soit, pour que tu songes à briguer le pouvoir ? ».
- 1284 Quand une femme qui commande son mari le ligote pour aller le vendre, aide à le pousser. Et quand elle l'aura vendu, prends ta part ; cela vaut mieux que d'essayer de le libérer : tu ne te feras que des ennemis.
- 1283 Quand on te poursuit, que tu arrives en courant, et que des gens te disent « Arrête-toi arrête-toi ! », si l'idée ne vient pas de ton cœur, même si tu t'arrêtes tu reprendras ta course, parce que si, en te retournant, tu vois celui qui te poursuit, tu te remettras à courir.
- 1286 Selon Tarita Cissé, quand une femme arrivant vers un groupe d'hommes, suscite la discussion où les uns soutiennent qu'il s'agit d'une femme et les autres qu'il s'agit d'un homme, si c'est une femme elle n'en est pas vraiment une, si c'est un homme, il n'en est pas un non plus, parce que une femme ne devrait pas ressembler à l'homme.

- 1287 Tariita ne hala ni du yaw, day ni ne i ma gornjo wi a se, hala zankey ga gornja gaarey day ni wande furo i ra day a na di, kulu ni si nda wande, gornjo diikow no ni se ; wande si zuru, za a ne nga ga zuru no a ga kati ka kan
- 1288 Tariita ne hala ni go nda wande, day a tun Teera ka koy Dumba ka ye ka kaa zaaro ra, kulu ni si nda wande, ce ci bari no ni se, wande si hin woyno
- 1289 Tarey hinza ka jaase tarey kulu = saamo tarey, boro yaamo tarey, adannii tarey ; tarey kan ba tarey kulu = bon koy ni tarey, alsilaama tarey, boro hanno tarey
- 1290 Ir ga ba hari hinza, ir ga hamburu hari hinzaa = ir ga ba koy, boro ma hamburu koy ; ir ga ba Beenekoy, ir ga hamburu Beenekoy ; ir ga ba Irkoy, boro ma hamburu mo hay kan Irkoy si ba
- 1291 Ni ma si woyboro taaci hiiji = woyboro dunguriyo, woyboro kuuku, woyboro bi, woyboro cirey. Woyboro dunguriyo no ci wo kan hiiji, ni fuwo ne, nyaŋo fuwo ne. Woyboro kuuku no ci wo kan funu nangu fo ka kaa ka hiiji nangu fo = naaruyan bon a ga fay. Woyboro bi no ci wo kan alboro kulu sii i windi ra, kala woyboro koonu. Woyboro cirey no ci woyboro kan fatta fu kan jirey go a ra.
- 1292 Kamba hinza no ka ba kambey kulu = boro kan ga borey kaa kambe kabo, bora kan ga borey gwaayandi kamba, bora kan ga furo jine ka jingar, liiman kamba.
- 1293 Tuuri hinza dumi ka bara ndunnya ra = tuuri kan ga tay nda tuuri kan ga koogu, tuuri kan ga ku nda tuuri kan ga dunguriya, tuuri kan go nda karji nda tuuri kan si nda karji

- 1287 Selon Tarîta quand tu as un étranger en l'honneur de qui tu ordonnes qu'on égorge un poulet, si pendant que les enfants le poursuivent ta femme se joint à eux et l'attrape, alors tu as, non pas une femme, mais une attrapeuse de poulets. En effet une vraie femme ne court pas ; dès qu'elle essaie, elle bute et tombe.
- 1288 Selon Tarîta si ta femme part de Téra pour Doumba et en revient dans la journée, alors tu as, non pas une femme, mais un « Pied-sert de cheval » car une vraie femme ne peut supporter l'ardeur du soleil.
- 1289 Il existe trois tares pires que toutes les autres : la bêtise, la duplicité, l'idiotie ; les trois vertus au-dessus de toutes : la puissance, la fidélité à l'islam et la bonté.
- 1290 Nous aimons trois personnages qui nous font peur tous trois : nous aimons le chef et il faut avoir peur du chef ; nous aimons le maître de la foudre et il faut avoir peur du maître de la foudre ; nous aimons Dieu mais il faut avoir peur de ce qu'il n'aime pas.
- 1291 Ne te marie pas avec quatre femmes : la femme courte, la femme longue, la femme noire, la femme rouge. La femme courte est celle dont le domicile conjugal se trouve à côté de la demeure maternelle. La femme longue est celle qui, venue de loin, se marie dans une autre région : c'est à l'occasion d'une autorisation d'absence qu'elle divorcera. La femme noire appartient à une famille qui ne compte aucun homme, qui ne compte que des femmes. La femme rouge est celle qui provient d'une famille de lépreux.
- 1292 Trois mains ont plus de valeur que de toutes les autres : la main de celui qui sauve les gens, la main de celui qui nourrit, la main de celui qui dirige la prière, l'imam.
- 1293 Il y a trois espèces d'arbres au monde : les arbres verts ou secs, les arbres grands ou petits, les arbres épineux ou non.

- 1294 Boro marje no ga habu ŋwa = alboro nda woyboro,
alman mo woyo nda aro
- 1295 Kakaw no furo bine, moy, hanga nda ce game. Moy ne
hasaraw kan te kulu bine no. Bine ne ce no. Ce ne moy
nda hanga no. Wo din se no adama ize ya nga bon tam
no, a si fatta nga bon mayra ra hala abada
- 1296 Ize hinza no ga fortu = hoorey ize, tuntunbaali ize,
tonko ize, ammaa nga wo te gaa kuri nda i kulu, zama a
ga foy kaanandi
- 1297 Nya iyyey, a hakkanta bisa i kulu = deegey nya, ko
nya, bosey nya, mufa nya, daarey nya, garbey nya,
tokey nya, haw nya = a tooso ga te birji, a hillo ga kuri
kaa, a hamo ga ŋwa, a kuuro ga te taamu, a biriyo ga
te kaaru
- 1298 Hay taaci ra, i taacanta no hala a darey, i si di a a caley
ra = haw, hancini, farkey, hansi
- 1299 Hay hinza, hala ni gaabu i ga, ni si furo kasu ni si taari
mo = « Ay si bay, ay mana di, ay mana maa »
- 1300 Hay taaci kan na alkawli sambu care se = me nda
sanni, ce nda diraw, moy nda diiyan, hanga nda
maayan
- 1301 Boori follon ka dambara borey se, jeje = nda izo kan
a ga yuttu, nda ni na bagu mo hamni ize go a ra
- 1302 Boro hinza no ka yanje = ŋwaari, deene, karra, wo fo
no ka bisa i kulu

- 1294 Combien y a-t-il de personnages qui font le marché ?
L'homme et la femme, et chez les animaux, le mâle et la femelle.
- 1295 Il y eut une discussion entre Cœur, Oeil, Oreille et Pied. Oeil dit que tout le mal qui se fait relève de la faute de Cœur. Cœur dit que c'est Pied. Pied accuse Oeil et Oreille. C'est pourquoi l'homme ne pouvant se libérer de l'emprise de ces organes est son propre esclave.
- 1296 Trois fruits sont amers : ceux du *boscia senegalensis*, du ricin et du piment, mais ce dernier est moins mauvais, qui rend la sauce meilleure.
- 1297 De ces huit mères génératrices qui suivent la huitième est mieux que les sept premières : l'arbre *dégueï*, le baobab, le tamarinier, l'*annona arenaria*, le jujubier, le *balanites aegyptiaca*, le kaki de brousse, la vache ; sa bouse est fumier, sa corne est utilisée dans les saignées, sa viande se mange, sa peau devient chaussure, ses os donnent le kaolin des fileuses.
- 1298 De ses quatre bêtes : bœuf, chèvre, âne, chien, il n'y en a qu'un qui, lorsqu'il est égaré, n'est jamais retrouvé parmi ses congénères.
- 1299 A trois choses si tu t'en tiens, tu ne seras pas mêlé à des histoires et tu n'auras pas à mentir : « Je ne sais pas », « Je n'ai pas vu », « Je n'ai pas entendu ».
- 1300 Quatre choses qui ont conclu un pacte : la bouche et la parole, le pied et la marche, l'œil et la vue, l'oreille et l'ouïe.
- 1301 Une seule beauté est mystérieuse, celle du figuier : quand le fruit tombe, il est lisse ; quand on l'ouvre, il est rempli d'insectes.
- 1302 Trois personnages, Nourriture, Langue et Gosier se disputent pour savoir lequel doit être classé au-dessus de deux autres.

- 1303 Hay kan hay kulu i ma izo dan bi ra ; nda bi hay man no i ga izo dan ?
- 1304 Kaabe hinza ka jaase kaabey kulu = jasare kaabe kan si a ganji a ma ŋwaarey, jindi kaabe kan si a ganji a ma gubi nyango nda woyma banda, woyboro kaabe kan alboro ka hima nda
- 1305 Harey si kaanu kala koyo fata ra, ammaa boro hinza ka maa a kaani, boro hinza mo kan si saba = carkow, kooro, zay
- 1306 Bari hinza, i mana i te kala kaarimi se, ammaa a fo no ga hin suuru nda i kulu = farkey, bari, taamu.
- 1307 Albeeri zeeno, a go gallu a go kawuye. Gaabi koyi kulu kan di a, bari zuru kulu kan dake a ga, a ma a yana fari fo cine. Nda boro ye ka kay mo, a ma ye kay. Wo din se no i ga ne ndunnya, boro ma hoy ka a gaarey, ni si to ra
- 1308 Isa beeri hinka, i go nda bondey boobo, wo ma doori wo ra, wo mo ma doori wo ra, hari go i game sanda lefe cine, ammaa a si tay. Wo din, i si ne a se kala Akili zamanaa. A kaa ka garu ni go nda talakey, boro taabante, ni go nda mo hari kulu = hancinyan, feejiyan, haw, ni borey go ka taabi. Iso hendi borey ma kaa ka di ni, ni ma i daɗandi, si ni borey konzo. Wo din ti fando kan si tay kan go isa hinkaa game.
- 1309 Tuuri go kan beeri nda tuurey kulu ; tuuro din no ci haabu nya, boro kulu no a ga daabu.
- 1310 Boro hinka go borey ra, kan boro ga hamburu ey ka bisa borey kulu ; wo din no ci boro kan garow go ni ga, nda boro kan ga ni no.

- 1303 De tout ce qui enfante, on met le petit à l'ombre ; mais l'ombre, quand elle aura son petit, où le mettra-t-on ?
- 1304 Trois pires barbes du monde sont : la barbe du griot qui ne l'empêche pas de quémander ; la barbe du bouc, qui ne l'empêche pas de faire la cour à sa sœur ; la barbe de la femme, ce qui ne sied qu'à l'homme.
- 1305 Le tam-tam n'est mélodieux que sous l'aisselle de son propriétaire, mais trois individus en goûtent l'harmonie, trois individus qui ne s'entendent pas : le sorcier, la hyène, le voleur.
- 1306 Trois chevaux, ont été faits pour servir de montures, mais l'un est plus patient que tous : l'âne, le cheval, la sandale.
- 1307 Un vieillard, qu'on rencontre en ville et à la campagne. Tout homme fort qui le voit, tout coursier qui le poursuit, il les distance de la largeur d'un champ. Quand on s'arrête, lui aussi s'arrête. Telles sont les choses de la vie en ce bas-monde : on a beau leur courir après, on ne peut les rattraper.
- 1308 Deux grands fleuves, avec beaucoup de vagues, celui-ci coulant dans celui-là et celui-là dans celui-ci, séparés par une bande de terre de la largeur d'un pagne qui demeure au sec. C'est cela qu'on appelle l'époque d'Akili. Elle te trouve avec de nombreux sujets pauvres et toutes sortes de biens : chèvres, moutons, bœufs, mais tes hommes sont malheureux. Quand les hommes de l'autre fleuve viennent te voir, tu les fais traverser, mais tu ne fais rien pour les gens qui dépendent de toi. C'est cela que représente la bande de terre riche qui sépare les deux fleuves.
- 1309 Une plante est plus utile que toutes les autres : le cotonnier, lequel habille tout le monde.
- 1310 Il est parmi les gens deux personnes que l'on craint plus que toutes les autres : celle à qui vous devez de l'argent, celle qui vous a fait un don.

- 1311 « Ay no — Ay si no » me day ka ci yanje, boro haya bon mo day boro ga wa.
- 1312 Zay sii no, borey ka bara, zama nda ni mana ni haya horgey zayey si a zay. Zamba mo sii no borey ka bara, zama nda ni mana boro ṅwaayandi a si ni zamba.
- 1313 Goy hinza go no kan nda ni mana i hinka goy, ni si di i kaani ; hayni alfari, kala a ma zooru, a ma haabu, a ma du ka maa farimo kaani.
- 1314 Ndunnya ga boro tunandi, a ga boro gorandi ; ndunnya ya weete no ; ndunnya man ci gorey do no, alaahara mo man ci koyyan do no ; hawgay ndunnya ma si ni heen, a ma si to ni.
- 1315 Irkoy ma laali boro kan bina te kufu, bine kan si tun ; Irkoy ma laali mo boro kan nda a bine tun a si kani.
- 1316 Irkoy ma fu beeri wa harey, a ma baakasiney wa miimanda, a ma kamba fo wa doori, a ma tanda koy wa gawdanna, a ma hijey wa kunyuutu kan kokoru kulu maa fayyan.
- 1317 Hay hinka si me dumbu care ga = kosi nda me, kaydiya nda alfari
- 1318 Hay bi hinza kan jaase hayey kulu, kan bisa mo hayey kulu = hari bi, guuru bi, Kaado bi.
- 1319 Garaasa garu nga nya zeenu, a ne nga baaba se « Ni na nooro hasara, kan ni na woyboro zeeno hiji ».
- 1320 Boro si ni ize cabe kala daarey nya cire. Hala ni ga salan a se a ga ṅwa kulu ni ma fay nda, a si maa.

- 1311 « Donnez-moi — Je ne donne pas ! », voilà l'origine de tous les différents, car l'homme s'attire le malheur par ce qui lui appartient.
- 1312 Il n'y a pas de voleurs, il n'y a que les gens ordinaires, car si on n'a pas négligé de surveiller son bien, le voleur ne le volera pas. Et il n'y a pas de traîtres, mais des gens qui poussent à la trahison, car si tu n'a pas nourri un homme, il ne peut se comporter en traître à ton égard.
- 1313 Il y a trois tâches, dont il faut en accomplir deux pour être heureux : le cultivateur doit débroussailler, nettoyer, pour que la culture du champ soit aisée.
- 1314 Ce monde te hisse et te fait te rasseoir ; ce monde, c'est l'espace d'un matin. Ce monde n'est pas un lieu de séjour, et l'autre monde n'est pas un lieu où il faut aller ; fais attention que ce monde ne te pleure et ne te rattrape.
- 1315 Que Dieu maudisse celui dont le cœur est du poumon, dont le cœur ne s'échauffe jamais, et Dieu maudisse aussi celui dont le cœur échauffé ne décolère pas.
- 1316 Que Dieu écarte la famine d'une grande maison, qu'il éloigne la calomnie de l'amour, qu'il préserve le manchot d'avoir le bras malade, qu'il écarte du propriétaire de calebassier le *gaoudanna*, qu'il éloigne d'un foyer la zizanie qui à la longue conduit au divorce.
- 1317 Deux choses ne peuvent pas ne pas se parler : le cure-dent et la bouche, l'hivernage et le cultivateur.
- 1318 Trois choses naturelles sont pires et meilleures à toutes : l'eau, le fer, le Nègre.
- 1319 Le cordonnier, découvrant sa vieille mère, dit à son père « Tu as gaspillé de l'argent quand tu as épousé une femme aussi vieille ».
- 1320 C'est sous un jujubier qu'il convient de donner des conseils à son fils. Si, pendant qu'on lui parle, il mange des jujubes, il faut abandonner, il ne retiendra rien.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN SEPTEMBRE 1989
PAR
L'IMPRIMERIE F. PAILLART
ABBEVILLE

N° d'impression : 7141
Dépôt légal : 3^e trimestre 1989
Imprimé en France

